



LE SOLEIL

QUÉBEC, LE SAMEDI 14 AVRIL 2001

www.lesoleil.com

PRIMEURS
SPÉCIAL
SALON DU LIVRE
CAHIER D



ÉCRANS
BRIDGET JONES,
LE MIROIR D'UNE
GÉNÉRATION PAGE G 1

SOMMET DES AMÉRIQUES

La Maison-Blanche débarque

Tout ce que vous avez
toujours voulu savoir sur
les déplacements
du président des États-Unis

MICHEL VASTEL
MVastel@lesoleil.com

■ «*POTUS moving*». POTUS, c'est le nom de code de George W. Bush, «*President of the United States*». Dès qu'il mettra les pieds hors de son Boeing 747, la Maison-Blanche sera à Québec. Et partout dans la Vieille Capitale, des centaines de *signals*, des téléphones spéciaux, répondront de Washington : «*White House*»...

«*POTUS moving*... Le président se déplace... Après une courte réception de trois ou quatre minutes à l'aéroport Jean Lesage, le président est en route pour sa résidence officielle de l'hôtel Loews Concorde. Deux voitures (*A One* et *A Two*) foncent à quelques centaines de mètres en avant de la limousine présidentielle sur le boulevard Duplessis, puis le boulevard Champlain au long du fleuve, la côte Gilmour qu'on a fait ouvrir pour lui, et la Grande Allée jusqu'à son hôtel.

Tel est du moins l'un des trois itinéraires... Qu'il n'empruntera probablement pas maintenant que vous l'avez lu dans LE SOLEIL! Le *Secret Service* n'informe même pas la GRC ni la Sûreté du Québec de l'itinéraire qui sera retenu à la dernière minute... D'ailleurs, il prendra peut-être *Marine One*, l'hélicoptère marqué au sceau de la présidence, que des avions-cargos Galaxie ont déjà amené à Québec. En deux exemplaires.

Tout existe en deux exemplaires, y compris *Air Force One*, et les limousines qui ont suscité bien des ennuis à la centaine d'agents secrets installés à Québec depuis lundi dernier. C'est un nouveau modèle, plus grand. Et on a découvert avec horreur qu'il ne passera probablement pas par la porte de la Citadelle menant à la Résidence du Gouverneur général. Les agents du Service Secret ont sorti leur corde à mesurer et convoqué une très sérieuse conférence téléphonique avec Washington!

Le premier véhicule du *Motorcade*, la caravane présidentielle, est plein de policiers. Mais ce n'est rien par rapport à la fourgonnette de type Suburban noire, aux vitres teintées, qui suit la limousine du président. Dans celle-là, les agents du Service secret, en tenue de combat, se tiennent accroupis comme dans un hélicoptère. Le plancher est plein d'armes lourdes et de grenades.

Voir MAISON-BLANCHE en A 4 ►



À Washington, Georges W. Bush s'apprête à monter dans le «*Marine One*». Cet hélicoptère pourrait servir au transport du président entre l'aéroport et le Concorde lors de son arrivée à Québec en fin de semaine prochaine. L'hélicoptère et son double sont déjà arrivés à Québec.

MGR COUTURE ET
LE SOMMET DES
PEUPLES

«**Des
excuses
cousues de
fil blanc**»

JEAN MARTEL
JMartel@lesoleil.com

QUÉBEC — C'est pour une question d'organisation que l'archevêque de Québec, M^{re} Maurice Couture, n'est pas invité à s'adresser publiquement au Sommet des peuples, dans la soirée du 17 avril. Tel est le motif que des porte-parole du Réseau québécois sur l'intégration continentale, qui organise le Sommet des peuples, ont invoqué pour expliquer leur refus de donner la parole à l'archevêque.

Pourtant, André Leclerc, directeur de la solidarité internationale à la FTQ et membre du comité politique du Réseau, a confirmé au SOLEIL que deux organismes du Réseau, la Fédération des femmes du Québec et la Centrale des syndicats du Québec, avaient eu des réticences à inviter l'archevêque à s'adresser au Sommet des peuples. Leurs hésitations portaient sur

C'est une
question
d'organisation,
a répondu
le Sommet

Voir EXCUSES en A 2 ►

AUTRES TEXTES

- Tollé sur la sécurité Page A 3
- Leçon de partage Page A 3
- Abécédaire Page A 19
- 15 petites minutes Page A 21

UN AMÉRICAIN SUR CINQ
EST OBÈSE...



QUÉBEC,
105^e ANNÉE, N° 106
FLORIDE, 2,60 \$ US
MONTREAL
OTTAWA 25
PLUS TAXES



1,52 \$ PLUS TAXES 6 27657 00076 6

Porto Alegre, lieu de pèlerinage obligé des antimondialistes

Le Brésil est le plus grand pays d'Amérique latine. Sophie Cousineau s'y est rendue et elle nous livre, aujourd'hui et demain, une série d'articles où elle nous présente, entre autres, Porto Alegre, la Mecque des antimondialistes. Ces textes s'inscrivent dans le cadre des grands reportages que LE SOLEIL présente en collaboration avec La Presse sur le Sommet des Amériques. Les journalistes Gilles Paquin, Monique Giguère, Ghislaine Rheault et Sophie Cousineau, dépêchés en Amérique centrale et en Amérique du Sud, nous ont décrit, depuis la fin mars, le vécu de ces pays invités à se joindre à une nouvelle zone de libre-échange couvrant les hémisphères.

PREMIER DE DEUX

PORTO ALEGRE — Lundi 19 mars au soir. Devant le centre municipal de Porto Alegre, les rires et les cris des bambins qui jouent dans un autobus converti en garderie mobile percent l'air chargé d'humidité. À l'intérieur, c'est le brouhaha. Il n'y a plus un siège de libre dans le grand amphithéâtre, et les gens se font une place là où ils peuvent, assis dans les marches ou debout dans l'entrée.

Ce n'est pas Caetano Veloso ou un autre chanteur brésilien qui fait courir la foule dans la capitale du Rio Grande do Sul, l'État le plus au sud du pays. Le thème «*envoûtant*» de cette assemblée publique, c'est la taxation et le développement

Taxation et
développement
économique
font courir
les foules

économique. À Porto Alegre, l'an dernier, plus de 35 000 personnes ont participé aux dizaines d'assemblées publiques de cette agora des temps modernes, un exercice qui porte le nom de «*budget participatif*».

Les présentations faites, les micros s'ouvrent aux citoyens — les vrais, et non les incontournables porte-parole d'associations qui monopolisent tous les débats.

Voir PORTO ALEGRE en A 2 ►

AUTRES TEXTES

- Provocation au pays du steak Page A 17
- De la favela au condo des anges Page A 18



Sophie
Cousineau
SCousineau@lapresse.ca
LA PRESSE AU
BRÉSIL

AUJOURD'HUI

Argent

«*Le travail de bras, il faut oublier ça.*» En Amérique du Nord, la mondialisation mènera inexorablement vers le déclin des emplois manufacturiers.

Page B 1

Sports

Et de deux! Éric Chouinard a joué au héros en marquant à 18:40 de la troisième période. Les Citadelles l'ont emporté 4-3, et ils prennent les devants 2-0 dans la série qui les oppose à St. John's. Page C 3

LA MÉTÉO

Maximum 6,

minimum -2

Ciel variable. Demain: ciel variable également. Détails page C 16

Accumulation de neige (à 13 h hier)
Ce mois-ci: 1,2 cm Lan dernier: 13 cm
Cet hiver: 276,9 cm L'hiver dernier: 254,1 cm

CAVALIER VL 2001

Moteur 4 cyl., 2,2 litres, boîte manuelle 5 vitesses, freins antiblocage, coussins gonflables et plus...



14,198\$

FOURNIER

CHEVROLET OLDSMOBILE INC.

AUT. DE LA CAPITALE, SORTIE PIERRE-BERTRAND 687-5170

1,9%
à l'achat
jusqu'à 60 mois

* Transport et taxes en sus. Photo à titre indicatif

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A	
La Capitale et ses régions	3 à 16
Ghislaine Rheault	7
Contexte	17 à 19
Opinions	20
Le Québec et le Canada	21 à 27
Le Monde	28 et 29

CAHIER B	
Argent	1 à 12
Décès	9 à 11

CAHIER C SPORTS	
Sports	1 à 16
Carl Tardif	7
André A. Bellemare	10
Statistiques	12 à 15

CAHIER D	
Primeurs	1 à 16
Votre agenda	15

CAHIER E	
Carrières et professions	1 à 12

CAHIER F	
Habitat/ Déco	1 à 11
Annonces classées	12 à 28
Divertissements	19 et 22

CAHIER G	
Écrans	1 à 10
Agenda cinéma	9

CAHIER H	
Partir	1 à 8

CAHIER I	
Bonne Table	1 à 16

LE SOLEIL

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
Annonces classées	844-4444
Carrières et Professions	686-3270
Promotion	686-3342
Publicité Détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

www.lesoleil.com

925, chemin Saint-Louis, Québec
Adresse postale : C.P. 1547, Succ.
Terminus Québec, Québec, G1K 7J6

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division de Compagnie Unimédia qui en est l'éditeur. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000, rue Hugues-Rand, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

C'ÉTAIT HIER

1991 — La veuve de Mao Tsé-toung, Jiang Qing, se suicide à l'âge de 77 ans.
1988 — L'Afghanistan, le Pakistan, les États-Unis et l'Union soviétique signent des accords permettant le retrait progressif des troupes soviétiques d'Afghanistan.
1986 — Le révérend Desmond Tutu est élu à la tête de l'Église anglicane d'Afrique du Sud.

HUM! HUM!

Dans l'affaire des infractions en série de la compagnie Québus, il faut préciser que les contrôleurs routiers ont relevé 58 déficiences dont 7 majeures seulement en 2 ans sur les autobus de la compagnie.

PORTO ALEGRE

Cri du cœur

Suite de la Une

Une femme, intimidée par les centaines de participants qui fixent son image retransmise sur écran géant, s'avance au micro d'un pas hésitant. Puis, sa frêle voix s'enfle. Elle vient d'un quartier pauvre du sud de la ville. Elle n'ose presque plus sortir tellement elle craint pour sa sécurité. Dans un cri du cœur, elle réclame que la Ville consacre plus d'argent à la surveillance de son quartier. Les applaudissements fusent.

De nouveaux participants dans l'arène publique, habituellement monopolisée par des gens établis et éloquentes

C'est au tour d'un homme qui, avec force gestulations, réclame que la Ville investisse dans des cuisines collectives. Et ainsi de suite pendant deux heures, les citoyens dictant, par leurs revendications, les priorités budgétaires de la Ville.

« Ce processus encourage les exclus à se battre pour leurs droits, note José Eduardo Utzig, secrétaire aux Finances de Porto Alegre. Et il invite de nouveaux participants dans l'arène publique, alors que celle-ci est habituellement monopolisée par des gens établis et éloquentes. »

Les finances municipales n'ont rien à voir avec la Zone de libre-échange des Amériques ou le commerce international, dites-vous? Oui et non.

Le budget participatif est vu — surtout en France, où des intellectuels de gauche le portent aux nues — comme une alternative au « grand gouvernement qui négocie sans imputabilité des traités derrière des barrières antiémeutes ». Et comme les opposants à la mondialisation, qui constituent une vaste coalition de causes et d'intérêts, se font souvent reprocher de n'avoir aucune solution de rechange à l'Organisation mondiale du commerce et aux accords de libéralisation qu'ils dénoncent, ils s'accrochent à ce modèle.

Voilà pourquoi cette ville de 1,3 million d'habitants du sud du Brésil est devenue l'antithèse du village suisse de Davos. Ainsi, tandis que le gratin des affaires et de la finance se réunissait dans la station de ski des Grisons, fin janvier, les opposants les plus célèbres à la mondialisation, dont l'incontournable José Bové, se rencon-

traient à Porto Alegre, pour le premier Forum social mondial. Un deuxième rendez-vous est déjà fixé — même heure, même place — l'an prochain.

Porto Alegre est devenue La Mecque des anti-mondialistes. Un lieu de pèlerinage obligé, où se rendra par exemple le chef des Zapatistes, le sous-commandant Marcos, son périple vers la capitale mexicaine tout juste terminé.

Praça da Alfândega, au cœur de Porto Alegre, des vendeurs de rue tirent encore leur gagne-pain de la vente de t-shirts de Guevara, même si les 10 000 participants du Forum social mondial ont plié bagage.

Étonnamment, le maire de Porto Alegre, Tarso Fernando Herz Genro, s'objecte au titre dont sa ville est affublée, même si celui-ci fait sa renommée. « Ni Porto Alegre, ni le Forum social mondial ne s'opposent à la libéralisation des marchés », explique-t-il en entrevue dans son bureau encombré de la mairie.

« Nous sommes opposés à une mondialisation fondée sur l'exploitation, qui favorise les grands capitaux financiers et qui étouffe les pays pauvres. Mais nous sommes en faveur d'un autre genre de mondialisation, où les droits de l'homme sont respectés et où les mécanismes sociaux permettent de partager les richesses. »

Utopique? L'expérience du budget participatif, née il y a 12 ans, lorsque le Parti des travailleurs (PT) a gagné la mairie de Porto Alegre, n'est pourtant pas marginale. Le PT y a remporté tous les scrutins depuis 1988. Et d'élection en élection, la quatrième formation politique à la Chambre des députés gagne en popularité au Brésil. Lors des municipales de l'automne dernier, le PT a même fait une percée et rafle plusieurs grandes villes du pays, dont Belém, Recife et surtout São Paulo.

Ces maires tentent aujourd'hui de copier la recette de Porto Alegre. Le nouveau gouverneur du Rio Grande do Sul, Olívio Dutra, qui était le premier maire PT de Porto Alegre, essaie aussi de l'instaurer à la grandeur de l'État.

Mais ce modèle de démocratie ne sera pas facile à transposer, notamment dans la mégapole de 10 millions d'habitants qu'est São Paulo. Surtout qu'avec le perpétuel flot d'immigrants venus du Nord à la recherche de quoi survivre, la ceinture de misère autour de cette ville ne cesse de s'agrandir.

EXCUSES

Le maire

Suite de la Une

les positions de l'Église relativement à l'avortement et à l'école.

Pour Jacques Côté, secrétaire personnel de monseigneur, cette déclaration confirme que les « problèmes d'organisation du Sommet des peuples constituent une diversion et que l'exclusion de M^{re} Couture de la soirée d'ouverture est idéologique ». « Leurs excuses, dit-il, sont cousues de fil blanc. »

M. Leclerc a expliqué que plusieurs personnalités voulaient s'adresser aux participants. Le Réseau a décidé d'accorder la parole à des représentants des mouvements membres du Réseau et de l'organisme anglophone Common Frontiers. Seul Jean-Paul L'Allier pourra en tant que maire de Québec s'adresser aux participants.

Vincent Bagenais, de la CSN (membre du Réseau), s'est dit peiné que M^{re} Couture se sente exclu du Sommet. Il trouve flatteur que l'archevêque ait choisi la tribune du Sommet. Aussi, il lui

demande de venir au Sommet comme tout autre observateur. Il a ajouté: « On verra s'il y a moyen qu'il puisse s'adresser à tous. »

Quant à M^{re} Marcella Escrivano du Réseau, elle a dit que beaucoup d'orateurs voulaient s'exprimer au Sommet. Le Réseau n'a pu acquiescer à leur demande. Elle regrette que M^{re} Couture ne puisse s'exprimer publiquement au Sommet, mais elle l'invite à y participer. Elle a ajouté que le Sommet tentera de diffuser le document des évêques canadiens sur la solidarité mondiale. Elle a ajouté que l'Église catholique est une institution importante et elle a rappelé le rôle positif qu'un « secteur » de l'Église a joué en Amérique latine, particulièrement au Chili, son pays d'origine.

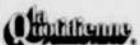
À la Fédération des femmes du Québec, c'est une spécialiste d'une agence privée de communications qui répond aux journalistes. Impossible de parler à la présidente, Françoise David, sans passer par l'intermédiaire de cette personne. La déclaration officielle de la Fédération est que le Réseau avait décidé d'accorder la parole seulement aux porte-parole des mouvements sociaux. La décision a été prise par consensus et majoritairement. La Fédération n'a rien contre l'archevêque de Québec ni contre l'Église, mais il fallait trancher quelque part et donner la tribune aux mouvements sociaux.



Porto Alegre est devenu l'antithèse de Davos. Un rendez-vous incontournable pour José Bové.

loto-québec

	Tirage du 2001-04-13												Tirage du 2001-04-13								
NUMÉROS	LOTS																				
951194	50 000 \$											03	07	10	11	19					
51194	5 000 \$											20	21	29	31	36					
1194	250 \$											40	43	46	49	53					
194	25 \$											54	57	66	67	70					
94	5 \$																				
95119	1 000 \$																				
9511	100 \$																				
951	10 \$																				

	Tirage du 2001-04-13		Tirage du 2001-04-13		Tirage du 2001-04-13					
3	87	957514		07	26	31	34	37	39	45
7627				Numéro complémentaire						10

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

T.V.A. LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

loto-québec

La Mini	NUMÉROS	LOTS	50 000 \$	5 000 \$	250 \$	25 \$	5 \$	1 000 \$	100 \$	10 \$
951194	51194	1194	194	94	95119	9511	951			
204A325	216A008	223A438	273A875	277A273	461A628	480A990	139B018	524B986	551B431	

*Chaque voyage est échangeable contre un chèque de 5 000 \$

15 lots de 500 \$ (numéros non décomposables)	147A861	410A398	345B682	530B021
313A687	194B699	390B513	534B109	
325A979	195B050	457B862	556B535	
354A176	224B066	488B178		

30 lots de 250 \$ (numéros non décomposables)

103A503	508A134	279B309	425B109
150A257	540A216	289B473	502B393
167A801	562A692	312B548	509B585
290A874	161B019	347B412	521B152
370A060	163B560	351B538	541B673
402A349	218B938	354B066	554B178
407A322	225B303	368B951	554B911
506A811	279B114		

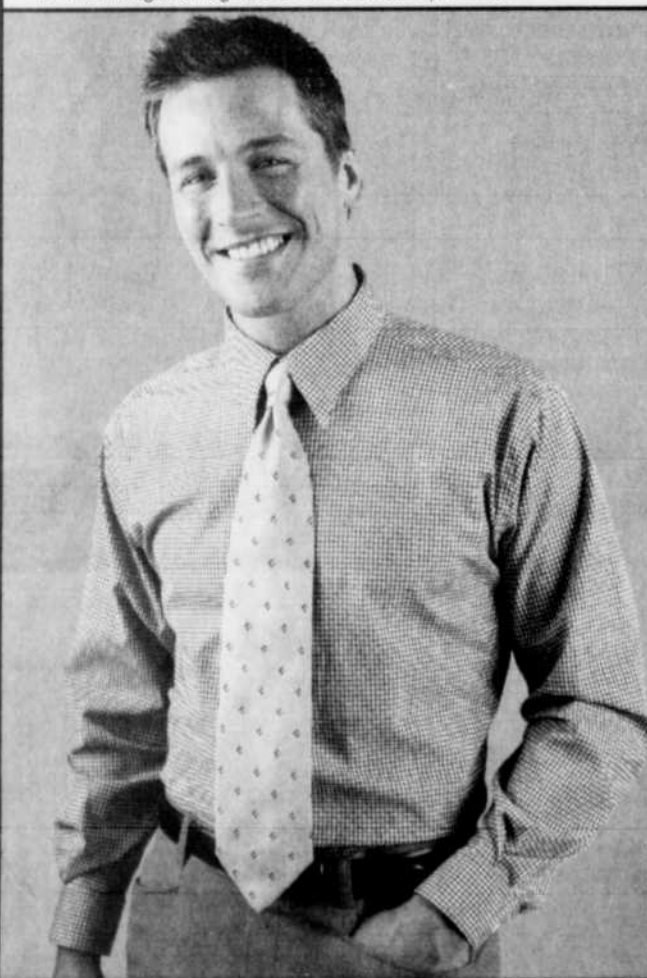
Le jeu doit rester un jeu.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

LE TRENTÉ ET UN®

La chemise vichy extensible 59.95

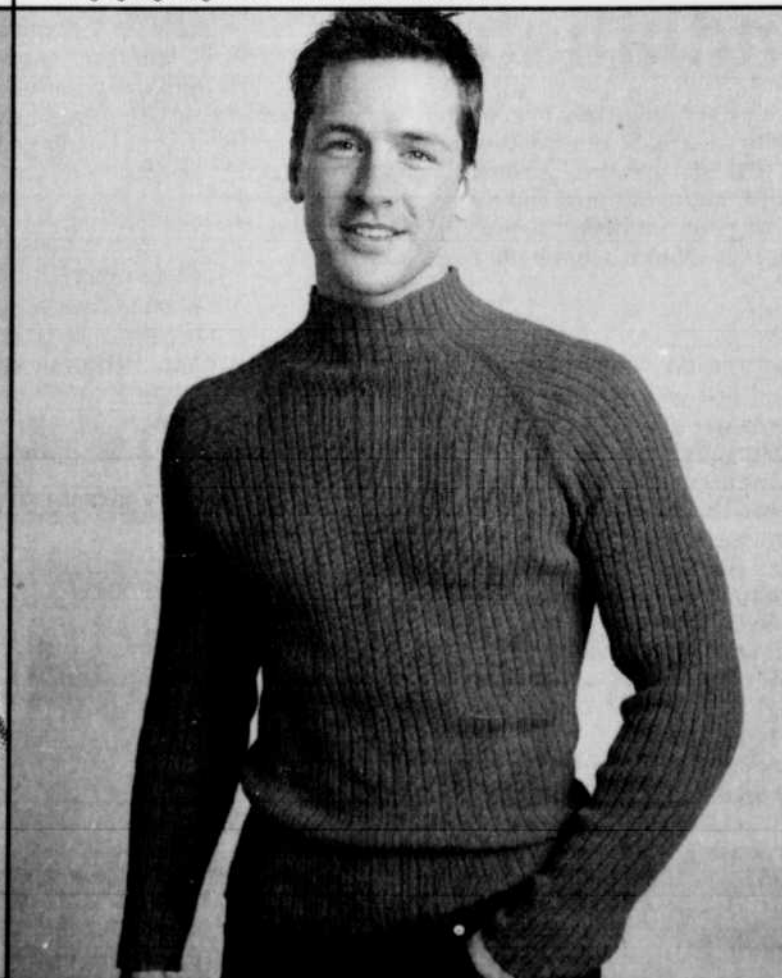
L'exclusivité du 31. Mélange confort d'entretien aisé, coton, polyester, lycra. Ciel, orange, pomme. 14 1/2 à 17 manches régulières. 15 1/2 à 17 1/2 manches longues. Rég. 75.00* Pantalon sans plis 69.95



Nos magasins seront fermés le dimanche 15 avril et ouverts le lundi 16 avril. Bon congé de Pâques à tous!

Le pull col tunnel coton brut 49.95

Texture au naturel, belle allure de la maille chaussette. encolure nouvelle forme, un pull de notre collection pur coton exclusive. Paprika, cognac, kaki, noir. P.m.g.tg.ttg. Rég. 75.00* Jeans taille basse 49.95



La chemise safari 39.95

Une exclusivité du 31. une chemise en mélange confort ramie et coton, poches à rabat, épaulettes et manches à rouler sur sangles. Sable, olive, marine, rouge, bleu acier. P.m.g.tg.ttg. Rég. 50.00* T-shirt gaufré 29.95, pantalon 39.95



la maison
simons

QUÉBEC : PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Salon international du livre
DE QUÉBEC
10 au 15 avril 2001
CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

LA CAPITALE

ET SES RÉGIONS

ATELIER FINE TOUCHE
enseignes sculptées
www.finetouche.com
418-739-5390

SOMMET DES AMÉRIQUES

Une leçon de partage

Marc Lortie invite les délégués des 33 pays à échanger avec les Québécois

QUÉBEC (PC) — Le représentant personnel du premier ministre canadien au Sommet des Amériques, Marc Lortie, a exhorté ses pairs des 33 autres pays, hier, à prendre le temps, au cours de ce Sommet, de comprendre les inquiétudes des Québécois et de faire preuve de transparence.

« Les délégués qui auront la chance de rencontrer nos citoyens, a-t-il souligné dans une allocution de bienvenue à la 23^e et dernière réunion du groupe de suivi du Sommet, d'aller dans les restaurants, de prendre les taxis, de discuter ici et là au cours des prochains jours, doivent écouter leurs préoccupations et essayer de partager avec eux ce que nous essayons de faire dans cette construction hémisphérique.

« De partager aussi votre expérience personnelle, a poursuivi M. Lortie, et l'importance que ce Sommet revêt pour vos pays. Nos gens sont avides d'informations. Je vous encourage à cette plus grande transparence envers les groupes et aussi les individus. »

M. Lortie a d'ailleurs précisé que l'approche canadienne pour ce Sommet, qui se tient du 20 au 22 avril, a été d'écouter la société civile, de construire un dialogue « très transparent » en finançant en partie le Sommet des peuples.

Il insiste sur la place à faire à l'Église

Au cours des trois prochains jours, à huis clos, les 34 représentants d'autant d'États ou de gouvernements de l'hémisphère mettront la main aux derniers textes et déclarations qui seront repris autour de la grande table du Sommet.

M. Lortie a pris la peine de souligner l'importance de faire une place aux préoccupations de l'Église. « Nous, a-t-il dit, lorsque nous consultons la société civile, nous incluons ou prenons en considération ce que l'Église a à dire. La déclaration, par exemple de l'évêque canadien, sera présentée aux chefs d'État comme une contribution importante dans le plan d'action.

« Nous avons même invité M^{re} Couture à se joindre aux ministres des Affaires étrangères des Amériques pour participer à un dialogue samedi prochain (le 21 avril) », a confirmé M. Lortie.

La question de la démocratie sera aussi très présente lors du Sommet. Le sherpa canadien a reconnu que certains participants envisagent même de bannir les pays qui ne manifesteraient pas leurs intentions de protéger les droits et libertés individuelles ou qui ne répondraient pas aux critères démocratiques retenus.

« Ce sera le cœur de la déclaration politique, a-t-il dit, c'est l'objectif du Sommet de Québec d'ancrer solidement les valeurs démocratiques dans l'hémisphère. Je sens un consensus très solide qui existe en ce moment. »

M. Lortie a aussi noté dans son allocution que les négociations touchant aux dossiers liés aux nouvelles technologies de l'information et des communications sont terminées. « Nous allons fixer le plan d'action pour les

trois prochaines années, a-t-il expliqué, nous allons travailler jusqu'à la dernière minute sur la déclaration politique, nous ferons le maximum pour débroussailler les choses avant que les chefs d'État arrivent. » Les chefs d'État sont attendus à Québec à compter de mercredi.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
Marc Lortie plaide la transparence.

Sur la ligne de feu



COLLABORATION SPÉCIALE, VINCENT FRADET

La Coopérative des techniciens ambulanciers du Québec métropolitain (CTAQM) vient de recevoir les quelque 23 ambulances supplémentaires que la Régie régionale de la santé et des services sociaux a louées chez Urgence-Santé, à Montréal, pour la durée du Sommet des Amériques. Les anciens véhicules d'Urgence-Santé s'ajouteront à la flotte régulière de la CTAQM, composée elle-même de 23 ambulances, afin de parer à toute éventualité pendant l'événement. Deux de ces véhicules seront disponibles pour répondre aux besoins des résidents à l'intérieur du périmètre de sécurité. Une mesure qui s'inscrit dans le cadre de l'opération santé du Sommet des Amériques, qui coûtera au total 1,5 million \$ à la Régie régionale de la santé. É.F.

Dans la mire des journalistes

ISABELLE MATHIEU
Imathieu@lesoleil.com

QUÉBEC — La Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ) a décidé d'avoir les policiers à l'œil durant le Sommet des Amériques: un comité de surveillance de la liberté de presse sera à pied d'œuvre du 20 au 22 avril. « On ne cherche pas la confrontation avec la police, assure la présidente de la FPJQ Hélène Pichette. Mais on sait qu'il y a souvent des problèmes entre les policiers et les journalistes durant les manifestations et on veut essayer d'atténuer ces problèmes. »

Les gens de la FPJQ ont encore frais à la mémoire l'arrestation du journaliste Yves Schaeffner, de l'hebdomadaire *ICI* et de deux photographes, lors d'une manifestation à Westmount en mai ainsi que la façon agressive dont les journalistes ont été repoussés par la police lors des débordements de la rencontre du G 20 en octobre, toujours à Montréal.

Le comité de surveillance pour le Sommet des Amériques est formé de neuf personnes membres de la FPJQ, de Reporters sans frontières et du Canadian Journalists for Free Expression. Par groupe de deux, ces « vigiles » se déplaceront un peu partout sur les sites du Sommet. « Les gens vont pouvoir nous joindre en tout temps par cellulaire, précise Hélène Pichette, en ajoutant que les numéros de ces téléphones seront distribués aux 2000 journalistes attendus à Québec. Si on voit des choses abusives, on va pouvoir réagir immédiatement et appeler la police pour qu'elle règle le problème. »

La présidente de la FPJQ dit avoir senti beaucoup d'ouverture de la part des policiers.

« Ils aiment mieux qu'on s'organise avant plutôt qu'ils ne se fassent blâmer après », résume Hélène Pichette.

QUÉBEC

Tollé sur la sécurité

Des artistes réputés vont chercher 5000 noms, inscrits sur une pétition dénonçant les mesures policières

■ TORONTO (PC) — Après avoir fait circuler une pétition qui a recueilli jusqu'à maintenant environ 5000 signatures, plusieurs artistes canadiens ont protesté publiquement, hier, contre les dispositifs de sécurité prévus à Québec pour le Sommet des Amériques.

La pétition, signée jusqu'à maintenant par plusieurs artistes et plus de 4000 autres citoyens, soutient que le mur érigé dans la Vieille Capitale va à l'encontre des libertés fondamentales des Canadiens, notamment la liberté d'expression et le droit de se rassembler dans un lieu public. Elle souligne en outre que la présence de 6000 policiers dans le périmètre du site du Sommet ne constitue pas une incitation au pacifisme.

« La violation des libertés civiles à Québec est une insulte à tous les citoyens canadiens, où qu'ils vivent », a déclaré hier l'actrice-militante Sarah Polley à Toronto, où la pétition était rendue publique.

L'écrivaine Naomi Klein, l'actrice Sarah Polley, le

cinéaste Atom Egoyan, les écrivains Michael Ondaatje et Margaret Atwood, ainsi que les Bare-naked Ladies font partie des représentants du monde artistique qui ont signé la pétition. Il a été impossible de savoir si des artistes francophones faisaient partie du groupe.

Un mur de quatre mètres de haut et de quatre kilomètres de long en béton et en grillage entoure le secteur où se dérouleront les négociations concernant la Zone de libre-échange des Amériques, du 20 au 22 avril à Québec.

Un avocat montréalais, M^{re} Marc Tremblay, a contesté devant les tribunaux la légalité du mur, alléguant qu'Ottawa n'avait pas prouvé sa nécessité. Un juge doit rendre sa décision mercredi, deux jours avant le début du Sommet.

La pétition, lancée par Naomi Klein et Sarah Polley comme un modeste projet de la communauté artistique, n'a pas tardé à recueillir de nombreux appuis dans Internet de la part de citoyens de tout le pays. Le Conseil des Canadiens offre maintenant la pétition dans son site Internet. Le cabinet du premier ministre Jean Chrétien n'a fait aucun commentaire au sujet de la pétition, hier.

6000 policiers dans le périmètre, ce n'est pas une invitation au pacifisme

Surplus d'inventaire !

C'est le grand ménage du printemps



Et des rabais spéciaux de
250\$ à plus de 5000\$

Venez voir nos spéciaux sur tous les autres modèles en stock

GIGUÈRE
PONTIAC BUICK GMC

...parce que chez Giguère, c'est moins cher!



Angle Hamel et Laurentien
529-6551

www.giguereauto.com

SOMMET DES AMÉRIQUES

MAISON-BLANCHE Protéger de son corps

Suite de la Une

Deux limousines, rigoureusement identiques, changent de position de temps en temps pour qu'on ne puisse savoir dans laquelle se trouve le président. Normalement, l'une porte un drapeau des États-Unis. Mais un agent du Service secret m'a ri au nez lorsque je lui ai demandé s'il arrivait que le président se trouve dans celle qui n'a pas de drapeau!

Il y a au moins deux autres Suburban: l'une pour les relais satellites de la White House Communications Agency, et une autre pour les 14 journalistes de la Maison-Blanche qui ne sont jamais à plus de 30 mètres du président. C'est la *Death watch*, ceux qui travaillent pour tous les autres journalistes de la Maison-Blanche et n'ont pas le droit de manquer l'attentat... Ou la gaffe. Ou le malaise qui amènerait un président, comme le père de George W. à vomir sur les genoux du premier ministre du Japon.

Dans plusieurs autres voitures identifiées «S-1», «S-2», «S-3» pour *Staff* 1, 2, ou 3 se trouvent le directeur du cabinet, la patronne du Conseil de sécurité, les ministres, etc. Le médecin personnel suit aussi, jamais très loin, et c'est la voiture de queue — la *tail end* — qui ferme la marche et dirige l'en-

n'ont un mot à dire: «POTUS» est rigoureusement autonome. Le Service secret y veille...

Le «S.S.» comme on l'appelle sans complexe, est un corps d'élite qui relève du Trésor, le ministère des Finances. Car il avait été créé, il y a bien longtemps, pour protéger les réserves d'or des États-Unis. Un président est plus précieux qu'une tonne de lingots et le S.S. a tous les droits, même celui de vie ou de mort — ou celui de harceler les journalistes de la Maison-Blanche qu'il déteste! Bien sûr que ses agents conservent leurs armes, avec la bénédiction du gouvernement hôte. Mais c'est tout aussi vrai pour les Français ou les Israéliens.

Leur nombre est le secret le mieux gardé. On sait qu'une équipe de gardes du corps compte environ 250 hommes et femmes, et que ces gens travaillent en quarts de huit heures... «Trois shifts par jour, cela ferait donc 600 ou 700 agents?» ai-je demandé à un diplomate de mes connaissances. «Cela se peut», m'a-t-on répondu d'un ton énigmatique. De toutes manières, ils vont et viennent constamment: la centaine qui est déjà à Québec depuis lundi dernier sera sans doute repartie quand le président arrivera.

Il y a les visibles et les invisibles. Le *President's eyes* est un grand gars, toujours plus grand et plus large que le président, dont le seul rôle est de le protéger avec son corps. La «boîte» qui entoure le président peut compter une douzaine d'hommes. Et il y a tous les autres: ceux qui vont vérifier tous les édifices et les salles où le président va passer, ceux qui garderont toutes les portes de l'hôtel ou du Centre des congrès, et ceux qui, en tuxedo ou en robe de soirée, vont se mélanger aux invités des cérémonies officielles et des cocktails. À la façon dont des diplomates m'ont interrogé cette semaine, j'ai l'impression qu'il y en aura au moins deux aux basques de Bernard Landry vendredi soir!

Même si les Services de sécurité canadiens ont vérifié l'identité de tout le personnel de l'hôtel, le S.S. américain va mener sa propre enquête sur tous les employés qui auront accès aux étages sécurisés. «Ils en sauront plus sur ces gens-là que leurs propres conjoints!» me dit en riant une personne du «milieu». Mais «George Bush sera très gentil avec le personnel», affirme Marlin Fitzwater, ancien porte-parole de la Maison-Blanche au temps des présidents Reagan et Bush, qui souligne son caractère engageant et sa personnalité très simple.

À bord de *Marine One*, de *Limo One*, dans sa chambre du Concorde ou à la réception du Hilton, le président est à un bras tendu d'un *signal phone*. Si un agent du Service secret vous laissait en décrocher un, une téléphoniste de Washington vous répondrait simplement: *White House*. «C'est une relique de la guerre froide, me dit Fitzwater, au temps où une guerre nucléaire pouvait être déclenchée à tout instant!» Mais un système pratique...

«PASSEZ-MOI SCHWARZKOPF»

Peu après la guerre du Golfe contre l'Irak, George Bush père était au Parlement d'Ottawa. Le premier ministre, Brian Mulroney, lui présenta quelques



Quand George Bush père est venu assister à une partie de base-ball entre les Rangers du Texas et les Blue Jays de Toronto, au Skydome, il a apporté ses propres hot dogs! On le voit ci-dessus et ci-dessous, en compagnie de l'ex-premier ministre Brian Mulroney, le 10 avril 1990.



PETER BRAGG, MACLEAN'S

députés. L'un d'eux, marié à une Américaine, expliqua que son fils était dans les Marines et en opération dans le désert du Koweït. Sans nouvelles de lui, sa mère s'inquiétait. «Come with me!» dit le président.

Se retirant dans une petite pièce avec le député, Bush prit un *signal* et dit simplement: «Passez-moi Schwarzkopf!». Quelques secondes plus tard, le général en chef, alors à son quartier général d'Arabie saoudite, parlait avec le président. «J'ai ici un député canadien dont le fils est dans le corps des Marines. Son nom est Untel et je voudrais lui parler.» En moins de cinq minutes, le fils était trouvé en plein désert, à bord de son char d'assaut, et mis en communication avec son père.

La WHCA (prononcer Wôka) est elle aussi une relique de la guerre, la Grande Guerre. C'est le nom civil du Army Signal Corps, qui opérait les sé-

maphores, puis les télégraphes et les radios de l'armée américaine. «Aujourd'hui, tout le monde a des téléphones cellulaires; ça ne sert plus à grand-chose», raille Fitzwater. N'empêche que les techniciens du «Wôka» ont déjà installé les fils dans les couloirs de l'étage présidentiel et tous les relais satellites dans les édifices que le président va visiter.

Marlin Fitzwater explique qu'au temps de George Bush père, il fallait parfois jusqu'à 1000 techniciens pour «câbler» une ville avant l'arrivée du président. Au temps de Ronald Reagan, une visite au Sommet des pays industrialisés à Venise, puis au pape à Rome, tandis que Nancy Reagan faisait un court séjour officiel en Suède, avait nécessité le déplacement de 2200 personnes!

Car d'autres services suivent le président. Le White House Mess, par exemple, s'occupe du linge et de la nourriture.



Le S.S. américain va mener sa propre enquête sur tous les employés du Loeves Concorde qui auront accès aux étages sécurisés.

Eh oui! Il y aura probablement un «goûteur» à Québec, m'a-t-on affirmé de deux sources différentes. Le président n'apporte pas toujours sa nourriture ni son oreiller mais, s'agissant d'une première visite aussi longue à l'étranger, le *mess* de la Maison-Blanche ne prendra pas de risques. «On ne connaît pas encore tous ses péchés mignons», me fait-on remarquer.

Tout ce qu'on sait sur George junior, c'est qu'il a aimé les petits gâteaux que lui avait préparé la mère du président du Mexique, Vicente Fox. Le père, lui, avait ses petits défauts. Un Marine était affecté à la préparation du café, dont il raffolait. Seul ce soldat savait de quelle force et à quelle température il devait le servir. «En plus, il était le seul à pouvoir y toucher», signale un connaisseur de la sécurité des présidents.

Une fois que George Bush était venu assister à une partie de baseball entre les Rangers du Texas (dont George W. était actionnaire) et les Blue Jays de Toronto, le président était venu avec ses propres hot-dogs! Et quelqu'un qui l'a fréquenté dans ses appartements privés de la Maison-Blanche affirme qu'il prépare lui-même ses Martini gins, «the best in the United States», disait le président en agitant son gobelet.

Il n'y aura que quatre ou cinq agents du Press Office, encore qu'ils seront appuyés par tous les agents de presse de l'ambassade et des consulats américains. Cela s'explique du fait que le président ne rencontrera pratiquement jamais ses journalistes, et surtout qu'ils ne sont pas très nombreux: environ 140 de la Maison-Blanche. Aux États-Unis comme au Canada, les organisations de presse coupent dans les budgets de voyage à l'étranger!

Quant au service médical — ils seront deux médecins tout au plus —, il a déjà visité et mis en alerte un hôpital de la Vieille Capitale. On refuse de dire lequel.

Bien sûr, comme tous les chefs d'État qui se déplacent, le président a un secrétariat équipé d'une batterie d'ordinateurs et de photocopieurs. Ce sera surtout pour taper les discours que les deux *speechwriters* écriront sur place, selon les besoins. Mais cette unité administrative a aussi une fonction très officielle: le président pourrait être appelé à signer des lois que le Congrès adopterait en son absence.

«Ai-je oublié quelque chose?» demandai-je à l'une de mes «gorges profondes» avec qui je soupais cette semaine au Capitole. «Oui! Il y a aussi *The Carpet*!» me répondit-elle. «*Carpet*... Comme dans tapis?» Eh oui! Un service de «tapis» débarquera d'*Air Force One* vendredi après-midi, avec le président. Son nom remonte au temps où le président Roosevelt se déplaçait en chaise roulante. Il était toujours accompagné d'un Marine, qui installait une petite rampe couverte d'un tapis rouge sur les marches qu'il devait franchir avec son fauteuil. Le nom du service — qui regroupe aujourd'hui les chauffeurs et les bagagistes — est resté!



Le plus gros transporteur au monde avait livré deux limousines pour Reagan.



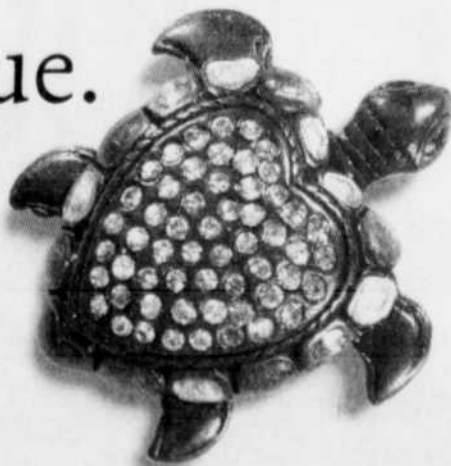
Des manifestants ont accueilli le président Reagan à Québec, en 1985.

Le REER et la tortue.

Rien ne sert de courir... Il faut cotiser à point, se disait la tortue. Ainsi, avec le PEP REER Placements Québec, elle trouva le moyen d'épargner à son rythme et sans effort, en prévision de sa retraite. À la fréquence souhaitée, un montant de son compte personnel est automatiquement prélevé. Lentement mais sûrement, elle franchira le fil d'arrivée, avec une contribution déductible d'impôt à la fin de l'année.

Québec
Placements Québec

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.



- Montant (minimum de 25 \$) et fréquence (hebdomadaire, aux deux semaines ou mensuelle) des prélèvements à votre choix.
- Modification du montant et de la fréquence des prélèvements permise en tout temps.
- Aucuns frais d'administration.

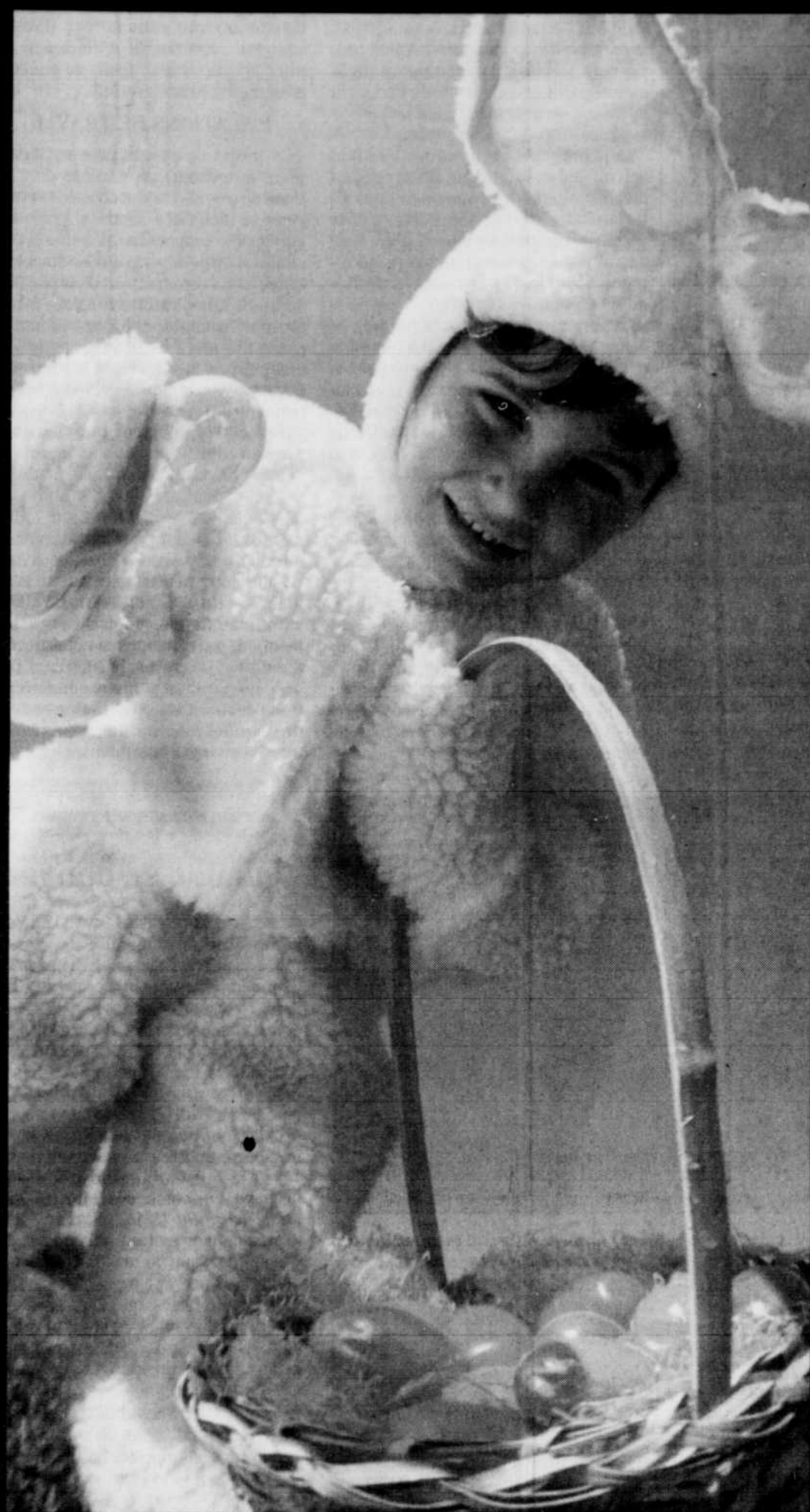
Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

PLAN REER
ÉPARGNE
PÉRIODIQUE
PLACEMENTS
QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca

1 800 463-5229

il y a des gens qui se distinguent



À L'AGENDA

Aujourd'hui, le samedi 14 avril

De 9 h à 17 h, c'est la fête des enfants chez Les Ailes de la Mode !

- **Des petites gâteries:** Un lapin géant fera apparaître une moisson d'œufs de Pâques en chocolat et en distribuera aux enfants.
- **Concours de dessin:** Tous les enfants sont invités à venir colorier un dessin sur place et courir la chance de gagner un de nos nombreux prix.

Venez avec nous créer la magie !

IDÉES EXPRESS POUR PÂQUES



Bain fruité
La gamme Fruit Frappé
de 6⁹⁵ \$ à 14⁹⁵ \$

Chics, les chemises
En trois modèles différents et
en plusieurs couleurs au choix

59⁹⁹ \$
régulier 70 \$



LA FONDATION LES AILES DE LA MODE

Pâques, fête de renaissance. Temps nouveau, nouveaux défis, nouveaux espoirs. À la Fondation Les Ailes de la Mode, nous rêvons pour les enfants. Pour que chacun ait toutes les chances de bâtir à sa façon la société de demain. Et de rêver à son tour...

La Fondation Les Ailes de la Mode a versé 42 000 \$ au Club des petits déjeuners du Québec, dont la mission est de servir des petits déjeuners complets et nutritifs aux enfants fréquentant près de 70 écoles en milieu défavorisé.

Mise sur pied en 1989, la Fondation Les Ailes de la Mode soutient plus de 180 organismes venant en aide aux plus démunis, dont les enfants malades, handicapés ou défavorisés et les femmes en difficulté.

Le cadeau à la carte



La carte-cadeau électronique est offerte en valeurs de 10 \$ à 500 \$ et est échangeable dans tous les magasins Les Ailes de la Mode.



Fleurs de saison
Élastique pour cheveux,
collier ou fleur à épingler
sur votre veste.
En plusieurs couleurs.

9⁹⁵ \$
chacun



CARTE-CADEAU
ÉLECTRONIQUE
LA PUCE-À-PORTER



LA CARTE LES AILES
MASTERCARD



CONCOURS
CALIFORNIA CLOSETS®
pour guide-closets

AILES
LES AILES DE LA MODE

Nulle part ailleurs

CONGÉ PASCAL

Ouvert
ou fermé

Voici la liste des services qui sont fermés ou qui demeurent ouverts à l'occasion du congé pascal.

UNIVERSITÉ LAVAL

Les bureaux des Villes de Québec, de Beauport et de Sainte-Foy seront fermés jusqu'à lundi, sauf les services de la police et des incendies. Aucun changement à la collecte des ordures ménagères et des matières recyclables. Les bureaux de la Communauté urbaine de Québec seront fermés aux mêmes dates. Les automobilistes doivent respecter aujourd'hui la réglementation habituelle dans les voies généralement réservées au transport en commun; lundi, ils pourront y circuler toute la journée.

SERVICES MUNICIPAUX

La STCUQ informe la clientèle que le service offert pendant le congé pascal sera celui de la fin de semaine: aujourd'hui et lundi, service du samedi; le jour de Pâques, service du dimanche.

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS

Aujourd'hui, selon l'horaire habituel. Demain et lundi, les succursales situées dans les centres commerciaux suivent l'horaire des centres.

Démonstration de foi



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Des chrétiens ont rappelé, hier, la passion de Jésus en faisant le traditionnel chemin de croix dans les rues de la basse ville de Québec. À chaque station, une courte animation soutenait la réflexion autour du thème de la mondialisation et de la justice sociale et signalait les principaux événements de la vie de Jésus. Partis à 10 h 30 de l'église Notre-Dame-de-Pitié, rue Saint-Vallier Ouest, les marcheurs ont fait des arrêts aux points suivants: l'église Sainte-Angèle-de-Saint-Malo, l'Arche Le Croissant, le Patro Laval, l'église Sacré-Cœur, la Maison Revivre, l'église Saint-Sauveur, l'église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier et l'église Saint-Roch. À ce dernier arrêt, ils ont assisté à l'Office du Vendredi saint. J. M.

Le parti de L'Allier
« tricote » son programme

Limitier la dette à 20% du budget, aucun emprunt à long terme pour l'achat d'épicerie

MARC LESTAGE

MLeitage@lesoleil.com

QUÉBEC — Le Renouveau municipal, le parti politique du maire L'Allier, propose de ramener l'endettement de la nouvelle ville sous les 20% du budget et de ne jamais financer l'achat d'épicerie avec des emprunts à long terme.

Voilà deux préoccupations que l'on retrouve dans le projet de programme actuellement soumis à la consultation dans les huit arrondissements de la future grande ville. La version définitive du programme sera adoptée le 5 mai lors d'un congrès du Renouveau municipal.

La première séance publique de consultation a été tenue dans Limoilou cette semaine. On y a expliqué que les trois objectifs principaux du nouveau parti sont de façonner une ville « de développement durable », une ville « pour le progrès social ». Surtout, insiste le document, il s'agit d'une ville « à s'approprier et à bâtir ».

Sur le plan financier, le projet de programme parle « d'un niveau de taxation équitable » et de « tenir compte de la capacité de payer des gens ».

On y propose aussi la vente directe d'obligations de la nouvelle ville aux citoyens, une formule donnant droit à un crédit d'impôt. Enfin, il est suggéré de faire en sorte que les contribuables de la ville et des arrondissements aient leur mot à dire sur les règlements d'emprunt.

On sait qu'en vertu de la charte actuelle de la Ville de Québec, les étapes de la signature des registres et de référendum sont escamotées dans le cas des règlements d'emprunt. De plus, les avis des conseils de quartier n'engagent pas le conseil.

RELATIONS DE TRAVAIL

Le projet de programme est également innovateur en matière de relations de travail. On y propose de revaloriser la tâche des salariés, créer des cercles de compétence et même la possibilité d'offrir des travaux en sous-traitance à un regroupement d'employés.

Dans le domaine du transport, le programme souhaite que l'on redonne la place qui lui revient au transport en commun en modernisant le métrobus (tramway, système léger sur rail et achat de nouveaux bus).

Il est clair également, pour les membres du comité, que chaque arrondissement devra avoir sa caserne de police et de pompiers et qu'il faudra encourager les institutions du milieu qui se mobilisent pour maintenir leur milieu de vie sécuritaire. En environnement, on place en tête de liste la dépollution de la Saint-Charles, l'accessibilité au fleuve, la foresterie urbaine et l'appui aux sociétés historiques du milieu. Le culturel ne sera pas oublié, bien que la seule recommandation précise dans ce domaine concerne l'unification de l'administration du réseau des bibliothèques.

EN BREF

Famille en danger

■ SAINTE-FOY — Une famille de Sainte-Foy a dû être hospitalisée dans la nuit de jeudi à hier après avoir été fortement intoxiquée au monoxyde de carbone. Craignant l'inondation de sa résidence pendant l'orage, le père avait installé, au sous-sol, une pompe à gaz pour y drainer l'eau. Une couple d'heures plus tard, aux prises avec de violents maux de tête, il composait le 9-1-1. Sur les lieux, les pompiers ont analysé l'air ambiant, qui contenait pas moins de 118 PPM de monoxyde de carbone. À 20 ou 25 PPM, les gens ressentent déjà des malaises... Les deux adultes et les deux enfants ont reçu leur congé d'hôpital hier matin. É.F.

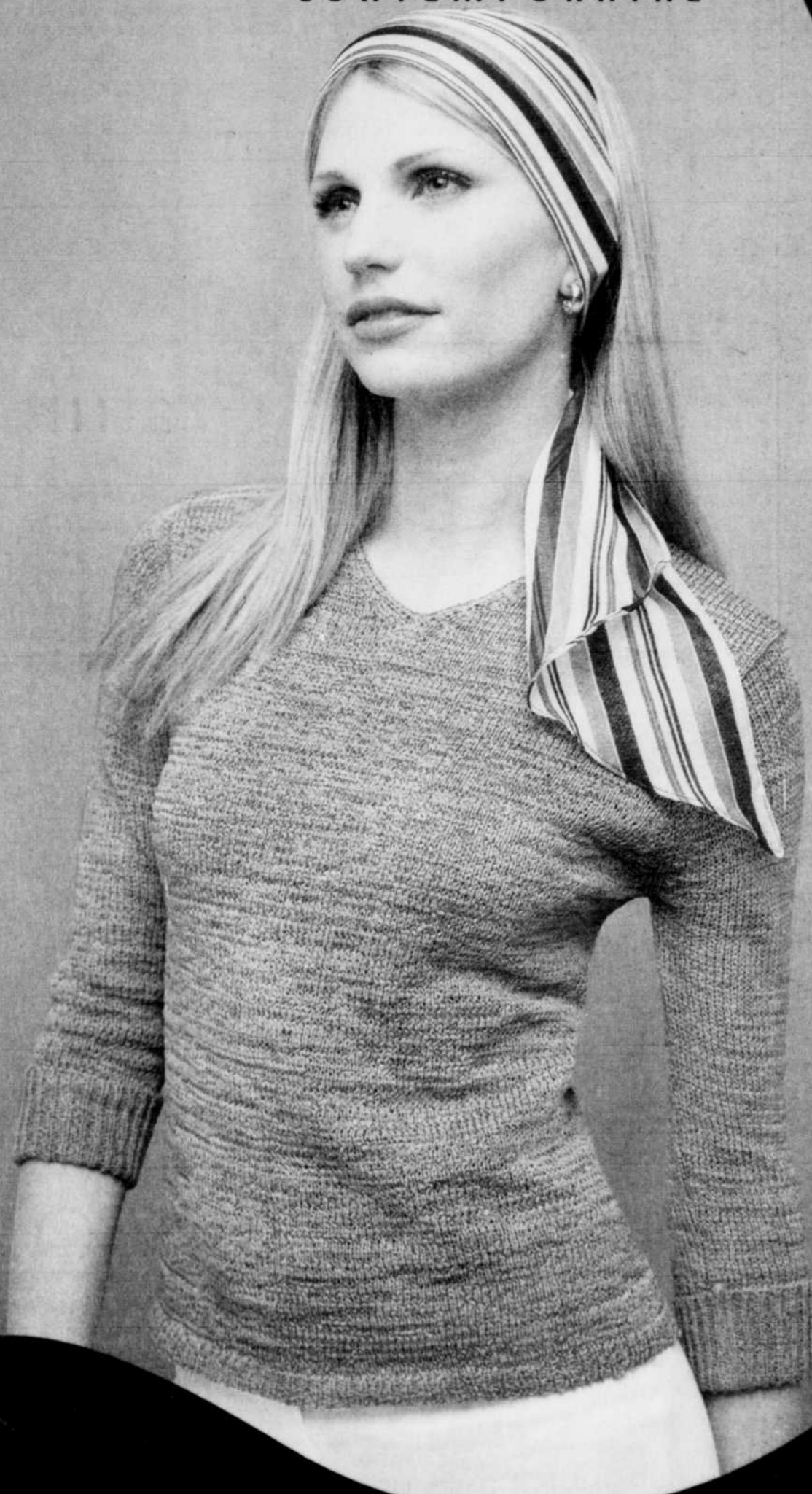
Fraude « syndicale »
de 52 000 \$

■ THETFORD MINES — L'ex-trésorier du Syndicat national des services hospitaliers de L'Amiante, Daniel Gagnon, a plaidé coupable hier matin à une accusation de fraude envers son syndicat. Le Thetfordois de 48 ans faisait face à une accusation de fraude de 114 920 \$ de juin 1991 à mars 1999 qui, après négociation avec la Couronne, a été amendée en un chef fraude de 52 000 \$ de janvier 1995 à mars 1999. L'avocate du Gagnon, M^{re} Hélène Lagueux, a signalé au juge Narcisse Proulx qu'une poursuite civile intentée contre son client était également en processus de règlement devant la cour supérieure et que le syndicat récupérerait probablement le plein montant de la fraude. Selon le Service de la protection publique de Thetford Mines-Black Lake, Gagnon, qui était trésorier du syndicat depuis 1981, falsifiait des chèques ainsi que le grand livre de façon à s'approprier des sommes d'argent appartenant à l'organisation ouvrière. C'est d'abord une enquête interne visant à découvrir les origines du manque de liquidités dans le compte en banque syndical qui a mis l'ex-trésorier sur la sellette. Lors de la découverte, le syndicat, qui compte 350 membres, devait 32 000 \$ à la CSN pour des per capita impayés, une dette qu'il rembourse aujourd'hui en faisant des paiements mensuels. L.B.

La BN s'excuse
au maire

■ QUÉBEC — Le premier vice-président affaires bancaires et opérations de la Banque Nationale vient de faire parvenir une lettre d'excuses au maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, en rapport avec l'affaire des « 2,6 millions \$ de chèques de taxe égarés ». LE SOLEIL a fait état de la disparition d'un lot de chèques dont on avait perdu la trace durant plus d'une semaine, il y a environ un mois. Cette erreur a obligé le trésorier de la Ville, Guy Martineau à convoquer une conférence de presse afin d'expliquer aux médias ce qui s'était produit, rappelle l'administrateur de la Banque Nationale au maire L'Allier. De fait, les chèques avaient été oubliés au fond d'une voûte de la banque à Montréal. Afin de compenser la Ville pour les intérêts perdus, l'institution a déposé 4200 \$ dans le compte de Québec, en date du 23 mars. M.L.

CONTEMPORAINE®



LE PULL V MAILLE RUBAN 39,95

Une texture mode très recherchée pour son bel effet subtilement lumineux, son grand confort. De notre collection exclusive, le style manches trois-quarts à revers. Azur, blanc, noir, olive, prune, corail. P.m.g.tg. Rég. 55,00*
Foulard rayé en bandeau 30,00

la maison



simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

La voyeuse

Dans cinq minutes, le «micro» va quitter la gare de Rosario. Je suis déjà installée au second étage, devant le pare-brise panoramique. «Là, sur l'impériale...» comme chante Jacques Brel. C'est le siège qu'on m'a réservé, sans que je l'aie demandé. Vision large. Grand confort. Air climatisé. Café brûlant ou eau pure, au choix, dans la machine distributrice derrière moi. L'air est plus frais qu'au dehors où il tombe une pluie fine.

Je remarque une jeune femme et un homme qui s'approchent du bus. Ils aident une femme à monter. Lui porte son sac à dos. Elle, son sac à main. La jeune femme l'accompagne tout en haut. Elle l'aide à s'installer, de l'autre côté de l'allée. Elle lui parle à voix basse. Elle lui fait la bise. Lui souhaite bon voyage. Elle redescend, se poste devant le bus avec l'homme. Ils regardent en haut, dans sa direction. Ils fixent la fenêtre en causant. Mais ils ne font pas de signe de la main quand l'autobus s'éloigne du quai.

Ma voisine ne fait pas non plus de geste pour les saluer. Elle a plié en trois sa canne blanche. Elle s'est appuyée au dossier. Elle fixe le plafond. Un regard vide d'aveugle. Curieux qu'on lui ait attribué cette place à l'étage, devant le paysage qui va défiler. Mais c'est peut-être comme pour moi, affaire de hasard.

Je l'observe discrètement. Ça me gêne de la regarder, même si elle ne me voit pas. Elle porte un bermuda. Des espadrilles confortables. Une courte veste bleue imperméable. Elle a les cheveux courts et raides qui retroussent en rosette sur le front. Elle a peut-être 45 ans. Elle a posé son sac à main sur ses genoux. Elle tient

son billet d'autobus bien serré dans sa main droite refermée comme une pince.

Le «micro» roule maintenant vers Buenos Aires en tanguant doucement. Vaisseau qui fend les vagues vertes et ambrées des champs de maïs et de soja. Demain, c'est le 21 mars. Demain, c'est l'automne qui commence. Soudain, ma voisine farfouille dans son sac. Elle sort un rouleau de papier de toilette. Elle se lève.

- ¿El baño, al fondo? - No. Abajo.

Les toilettes sont en bas. Elle va se casser le cou. Pas possible de descendre l'escalier en colimaçon sans piquer du nez. Et se dépêtrer dans la minuscule cabine, pas évident non plus. Je me place devant elle sur la première marche pour tenter de l'aider. Mais le second chauffeur (ils voyagent en duos dans ce pays où le réseau de bus interurbains est très développé) nous a entendues. Il l'aide à descendre puis à remonter. Il lui verse un café. Il empile trois verres pour l'empêcher de se brûler.

Le bus file doucement sur l'autoroute. Ruban de velours dans un plat pays. Il faut mettre quatre heures pour rentrer à Buenos Aires. De temps en temps, une affiche met les automobilistes en garde: «S'il neige, réduire la vitesse à 40 kilomètres». Ça me fait sourire.

Ma voisine incline son siège vers l'arrière. Elle cherche quelque chose à tâtons. Elle me demande si je sais manœuvrer la ceinture de sé-

curité. J'ajuste le harnais. Je boucle la boucle. «Muy amable», dit-elle. Elle ferme les yeux. Elle va dormir, sans doute.

Je l'observe sans me gêner maintenant. Presque effrontément. Je n'ai plus le sentiment désagréable de la dévisager. Qu'y a-t-il dans sa nuit, derrière les volets clos fermés à tout jamais sur la beauté du monde? Perçoit-elle parfois un halo dans cette solitude, et

ce, sans étoile? Tous les sens sont précieux pour saisir la vie. Mais la vue. Est-ce le plus précieux de tous?

Quand elle soulève ses paupières, ses yeux roulent en tous sens, sans objet à fixer. Et tout à coup, je vois qu'elle pleure. Sans bruit. Sans sanglots. Les larmes coulent d'abondance. Les larmes vont mouiller son col. Elle essuie ses joues. Elle pleure. Elle pleure encore. Qu'y a-t-il dans son ciel désespéré? Elle pleure tellement que je suis mal à l'aise. J'aimerais que cela cesse.

C'est déroutant, les larmes.

Elle continue de pleurer. Si elle me voyait, elle serait sans doute gênée d'exposer ainsi son chagrin. Devrais-je lui demander ce qui ne va pas? Si c'était moi qui chialais, là-haut, sur l'impériale, qu'aurais-je à faire d'une voyeuse qui vient me reluquer, me tirer les vers du nez? D'une questionneuse qui se mêle de mes affaires? Sa peine ne me concerne pas. Mais elle me laisse totalement désemparée. Voilà que j'ai

aussi de la brume dans mes lunettes. Et cette pluie qui continue à tomber. Maudit ciel mouillé!

Le bus poursuit sa course sans s'arrêter. Elle a enfin séché ses larmes. Elle semble maintenant somnoler. Quand nous entrons à Buenos Aires, je lui touche l'épaule pour la réveiller. Je tiens son sac à dos pendant qu'elle s'agrippe à la rampe de l'escalier. Elle glisse les bras dans les harnais du sac. Elle déplie sa canne blanche. Je tiens son coude pour entrer au terminus. Nous nous frayons un chemin parmi les voyageurs nombreux, le long de l'interminable débarcadère où des autobus par centaines quittent la capitale vers toutes les provinces de l'Argentine.

Et je l'abandonne dans l'allée. Elle part seule, après avoir préparé la monnaie qu'il lui faudra pour prendre le colectivo. «¿Un peso o 25 centavos?» demande-t-elle en me montrant la pièce.

Je reste un moment figée pendant qu'elle s'éloigne. Cette fois, je n'ai pas tiré l'appareil photo de mon sac. Mais je me sens doublement voyeuse en songeant à toutes les images volées pendant ce reportage. Et à celles que je n'oserai pas prendre, par pudeur. Images des enfants mendiants. Images des richards qui promènent leurs chiens dans les quartiers cossus de la capitale où est concentrée toute la richesse de ce pays en panne. Images multiples d'un peuple qui cherche son chemin, comme cette femme seule dans une gare...

Je ne lui ai pas demandé son nom. Je ne la reverrai jamais. Dans mon souvenir, elle se prénommera toujours Argentina.

«Don't cry, don't cry, Argentina...»

Binet aurait-il fait d'autres victimes?

ÉLISABETH FLEURY
EFleury@lesoleil.com

QUÉBEC — La Sûreté du Québec croit qu'il pourrait y avoir plusieurs victimes dans l'affaire Jean-Guy Binet, cet ex-boxeur de 53 ans de Saint-Pierre-de-Broughton accusé récemment d'agression sexuelle et d'incitation à des contacts sexuels avec des mineurs.

Jusqu'à maintenant, trois personnes ont porté plainte contre le quinquagénaire. «On a reçu la première plainte en novembre 1999 et les deux autres peu de temps après», précise Ann Mathieu, porte-parole de la SQ.

Les faits reprochés à Binet se seraient produits entre 1990 et 1995. D'après les témoignages des présumées victimes, l'ex-boxeur professionnel invitait des jeunes à s'entraîner chez lui. «Il les faisait boire et

leur montrait du matériel pornographique», mentionne M^{me} Mathieu.

Toujours selon les informations policières, Binet aurait incité ses jeunes invités à des contacts sexuels, allant même jusqu'à avoir des relations complètes avec eux.

Les présumées victimes étaient toutes mineures au moment des événements. Selon la SQ, au moins huit jeunes se rendaient régulièrement à la résidence de Binet entre 1990 et 1995, ce qui lui fait croire qu'il pourrait y avoir d'autres victimes. Jean-Guy Binet a été arrêté le 20 décembre 2000 et a comparu au palais de justice de Thetford Mines le 15 mars. Il devra revenir en cour le 25 avril pour son enquête préliminaire.

Si vous avez des informations à transmettre aux policiers dans cette affaire, composez le 623-6201 (jour) ou le 310-4141 (24 heures sur 24).



Jean-Guy Binet

DIAL TEXTILE

L'art de créer votre décor depuis 45 ans ...

Service de décorateur, installation et confection

VOILE TERGAL
150 cm 100% polyester (couleurs variées)
rég. 5,98 \$
Prix DIAL 3,99 \$ le mètre

TISSUS DE DÉCORATION
jusqu'à **50%**
Détails en magasin

PAPIER-PEINT "PROVINCIAL"
45%

SPECIAUX VALIDES JUSQU'AU 30 AVRIL 2001

1177, route de l'Église | 568, boul. Hamel Est,
SAINT-FOY 658-4422 | QUÉBEC 529-1726

PANIER d'économies

Forfait
2 pour 1 à 199 \$
montures et lentilles simple vision avec traitement résistant aux rayures*

Gratuit
Clip solaire ou lunettes solaires à l'achat d'un 2 pour 1*

Mini-Prix
sélection de montures à 99 \$ et 159 \$ incluses dans le 2 pour 1*

Pour connaître la succursale la plus proche
1 800 463-LOOK (5665)

NEW LOOK
Michel Laurendeau, opticien
www.newlook.ca

* Ces offres s'appliquent à des collections de montures sélectionnées. Valable jusqu'au 28 avril 2001.

Ca sent le printemps!

ACCENT GS 2001

0 \$ comptant
dépôt de sécurité
préparation et transport
à partir de **179 \$**/mois

ELANTRA VE 2001

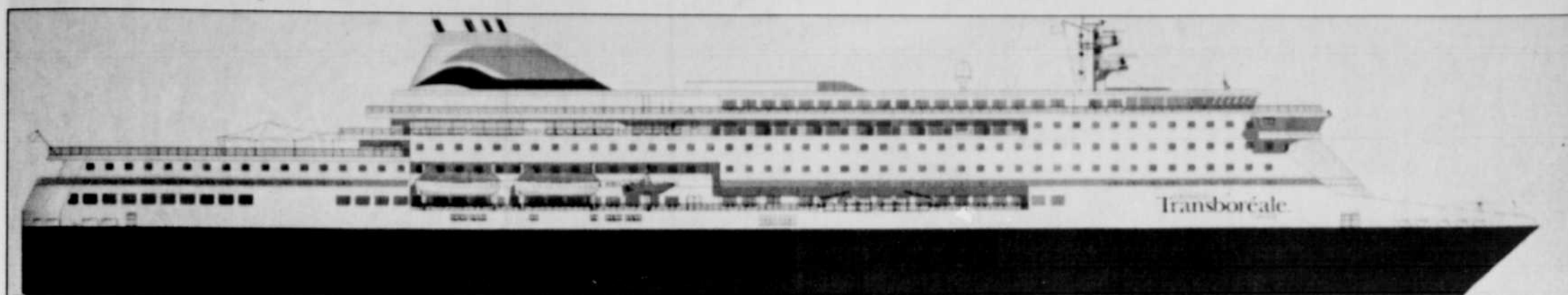
0 \$ dépôt de sécurité
préparation et transport
à partir de **229 \$**/mois

- transmission automatique
- régulateur de vitesse
- vitres électriques
- miroirs électriques
- barres électriques
- air climatisé

Ste-Foy HYUNDAI
2650, Dalton, parc Colbert
Sainte-Foy
(418) 654-9292
Internet: www.hyundai-quebec.com

* Location 48 mois. Taxes en sus. Pour Elantra, comptant de 14995 \$ exigé.

Aiio.



C'est le géant scandinave Kvaerner qui a préparé les plans du navire de croisières qui comptera 420 cabines dont une centaine seront réservées aux membres de l'équipage.

« Un projet ambitieux mais réaliste »

Le directeur de l'Office du tourisme voit d'un bon œil l'idée de croisières dans l'Est

PIERRE PELCHAT
PPelchat@lesoleil.com

LÉVIS — Le directeur de l'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec, Pierre Labrie, voit d'un très bon œil le projet de croisières en eaux froides dans l'est du pays de Croisière Transboréale qui implique la construction de deux navires au coût de 440 millions \$.

« J'ai assisté à une présentation des promoteurs. C'est un magnifique projet. C'est un projet ambitieux mais réaliste. Ce serait extraordinaire pour l'industrie des croisières », a commenté M. Labrie.

Au cours des dernières années, l'Office de concert avec le port de Québec et la Chambre de commerce a commandé une étude concernant la possibilité de développer les croisières en eaux

froides sur le Saint-Laurent et sur la rivière Saguenay, compte tenu de l'engouement grandissant pour ce type d'écotourisme.

« Notre projet était plus modeste mais il repose sur les mêmes valeurs. Il était question d'un seul navire de moindre taille. Le projet qu'on nous présente maintenant est plus complexe. En plus des croisières, on fera du transport de véhicules et semi-remorques », a affirmé le directeur de l'Office.

Au cours des prochaines semaines, le chantier naval des Industries Davie présentera au promoteur une proposition assez précise du coût de construction des deux navires de croisières, à partir de plans préparés par le géant scandinave de la construction navale Kvaerner.

Cette évaluation des coûts de construction sera utile pour convaincre des partenaires finan-

ciers d'investir dans le projet. Il est question d'une mise de fonds des actionnaires d'une centaine de millions \$. La majeure partie du projet fera l'objet de financement.

45 000 PASSAGERS

Par ailleurs, les promoteurs du projet sont convaincus que l'emploi de deux navires est tout à fait justifié. « Nous prévoyons une clientèle de 45 000 passagers la première année, ce qui ne représente que 3 % des 1,3 million de croisiéristes en eaux froides en Alaska », a-t-on soutenu.

Chaque navire d'une longueur de 196 mètres et d'une largeur de 28 mètres pourra transporter jusqu'à 1000 passagers. On y aménagera 320 cabines pour les passagers, 100 pour les membres de l'équipage, trois restaurants, une salle de

spectacle, une salle de conférence, une piscine, un sauna, un centre d'entraînement, quatre bars, une discothèque, des boutiques, une garderie, une salle avec vue panoramique.

En outre, ces bateaux de croisières et également traversiers compteront sept ponts dont deux réservés aux véhicules et semi-remorques.

Les croisiéristes pourront monter à bord d'un de ces navires à Montréal et faire successivement escale à Québec, Sept-Îles, Corner Brook à Terre-Neuve, Goose Bay au Labrador, revenir à Saint-Anthony et Saint-Jean à Terre-Neuve, poursuivre aux îles de St-Pierre et Miquelon en territoire français, de là se rendre aux îles-de-la-Madeleine, pour repartir à Caribou en Nouvelle-Écosse et à Gaspé et revenir à Québec et Montréal. L'autre navire effectuera le trajet inverse.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Réjean Gignac derrière Boucher

GUY BENJAMIN
GBenjamin@lesoleil.com

QUÉBEC — Un quatrième conseiller du Progrès civique se joint à la nouvelle formation d'Andrée Boucher pour les premières élections dans la nouvelle ville de Québec. Réjean Gignac sera candidat à des élections municipales pour la deuxième fois.

M^{me} Boucher est la plus apte à faire de cette réforme municipale une réussite, déclare le conseiller Gignac, pour expliquer sa décision de se ranger du côté de l'équipe de la mairesse de Sainte-



Réjean Gignac

Foy. Pour l'actuel conseiller du district numéro 8, dans Saint-Sauveur, il ne pouvait être question de joindre les rangs du parti de Jean-Paul L'Allier.

Le conseiller de l'opposition reproche toujours au maire L'Allier son

manque de transparence et de démocratie par son refus de consulter la population sur la question des fusions.

Sur les six conseillers de l'opposition à l'Hôtel de ville de Québec, quatre se sont laissés tentés par le parti de l'Action civique créé par M^{me} Boucher pour s'opposer au maire L'Allier. Dès que la mairesse de Sainte-Foy s'est lancée dans la course, les conseillers Yvan Gignac et Yvon Patry se sont joints à elle.

Un peu moins d'un mois plus tard, le conseiller du quartier Maizerets, Robert Chamberland emboîtait le pas. Reste maintenant au conseiller de Duberger et chef du Progrès civique, Gérald Poirier, toujours en réflexion, à faire connaître sa décision. S'il penche du côté de Mme Boucher, la mairesse aura ainsi réussi à attirer cinq des six conseillers de l'opposition à la Ville de Québec. Le conseiller Charles Amyot est le seul à lui avoir dit non.

Ainsi, les deux frères Gignac, Réjean et Yvan, ont rejoint l'équipe de M^{me} Boucher. Il n'y aura donc pas de lutte électorale fratricide. Réjean envisage de représenter les électeurs de l'arrondissement numéro un, dont les limites territoriales ne sont pas encore clairement définies. Son frère, actuellement conseiller du district voisin dans la basse-ville, attend que le comité de transition détermine les districts électoraux de la ville nouvelle pour choisir le sien.

Blessé en trottinette

■ CHARLESBOURG — Un petit bonhomme de cinq ans a été heurté par un véhicule alors qu'il circulait en trottinette sur la voie publique à la hauteur du 15 345^e Rue Est, à Charlesbourg, hier, en fin d'avant-midi. Souffrant d'une fracture importante à la jambe droite et d'une blessure mineure au visage, la jeune victime a été conduite à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, où on ne craint pas pour sa vie. Ni la vitesse ni l'alcool ne sont en cause. É.F.

Comment distinguer une personnalité de Type S



Voici la nouvelle Acura TL Type S 2002. Si vous avez une personnalité de Type S, vous prenez votre

plaisir au sérieux. Surtout celui de conduire. Et c'est précisément pour rassasier votre genre de personnalité que nous

avons créé la TL Type S, toute nouvelle addition à notre série de voitures de Type S. Ultra-performant, notre véhicule à suspension de type sport offre aussi des roues de 17 pouces avec pneus de rapport de vitesse V, et un moteur VTEC de 260 chevaux, atout qui laisse la concurrence loin derrière.

Venez donc l'expérimenter, c'est en plein votre type de véhicule. Pour plus de détails, visitez le www.acura.ca, ou appelez le 1 888 9-ACURA-9.

Avez-vous une personnalité de Type S?



SOMMET DES AMÉRIQUES 2001



Accueillons la Gran familia des Amériques!

Les 20, 21 et 22 avril 2001, trente-quatre chefs d'État et de gouvernement des Amériques se réuniront à Québec pour discuter des enjeux sociaux, politiques et économiques qui nous concernent.

LE SOMMET : UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE DE MIEUX SE CONNAÎTRE

Ces leaders démocratiquement élus se pencheront sur les défis et ouvertures qui se présentent aux peuples des Amériques dans le but de mettre sur pied un plan d'action favorable à tous.



Silvia Araya

Silvia Araya est une artiste peintre chilienne de grande renommée, établie à Sillery, depuis 1977. Diplômée de l'Université du Chili, elle a parfait son art au Mexique et en Argentine ainsi qu'au cours de nombreux voyages en Europe, en Afrique du nord et à Puerto Rico.

Récipiendaire de nombreuses distinctions dont la médaille Alexandre Dumas du gouvernement français, la médaille d'or du Rotary international ainsi qu'une citation de la Chambre des Communes du Canada pour son apport à la culture québécoise, elle a fondé, en 1977, l'Académie de peinture Silvia Araya à Québec.

Elle a depuis enseigné la peinture à plus de 1000 élèves et contribué ainsi à l'enrichissement de la culture québécoise et canadienne. Elle est membre de l'Association des artistes professionnels (affiliée à l'UNESCO). Ses œuvres sont exposées dans plusieurs galeries nationales et internationales et elle a participé à des dizaines de symposiums et d'expositions thématiques dans tout le Québec.

ACCESO : POUR FACILITER L'ACCÈS À L'ÉDUCATION AUX DÉFAVORISÉS



Christine Gervais

À la suite d'un séjour à titre de boursière en Amérique latine et dans les Caraïbes, Christine Gervais a voulu, en 1996, faciliter l'accès à l'éducation aux étudiants défavorisés de ces régions en mettant sur pied ACCESO. Depuis cinq ans, l'organisme bénévole travaille en collaboration avec les organisations locales pour supporter financièrement les étudiants afin qu'ils puissent poursuivre des études dans leur langue et dans leur pays.

Présentement, ACCESO est actif en République dominicaine, au Pérou, au Mexique, au Guatemala, en Bolivie et au El Salvador. Comme Christine le dit : « l'amitié et la solidarité des peuples de l'Amérique latine et des Caraïbes m'ont plus apporté que je ne pourrai jamais leur remettre. À l'origine, je souhaitais contribuer modestement à éliminer

de profondes inégalités. Si cet objectif demeure fondamental, l'engagement et la motivation des bénévoles et des partenaires, et surtout, le succès de nos boursiers, sont devenus de grands sujets de fierté ».

Le Sommet des Amériques,

c'est l'affaire de tous!

Événements

- Exposition – *Images des Amériques* Survol des pays participant au Sommet et exposition de tableaux et photos. Parc-de-l'Artillerie, 2, rue d'Auteuil.

Du 12 au 18 avril

- À la Redoute Dauphine, *Le Soleil* expose les œuvres des finalistes de son sixième concours d'écriture et de dessins à l'intention des élèves du secondaire.

Du 12 au 18 avril et les 28 et 29 avril

- Expositions – *Les droits de la personne vus par les jeunes*, la *Bibliothèque des Amériques* et *Les terres cuites précolombiennes* présentées par l'Institut canadien de Québec. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est.

Du 4 au 29 avril

- Expositions sous le thème *La conservation urbaine : un principe actif de développement durable de la ville historique* Dans le cadre de la Rencontre extraordinaire des Maires des villes du Patrimoine mondial et de certaines villes historiques des Amériques. Centre d'interprétation de la vie urbaine, 43, Côte de la Fabrique.

Du 16 au 19 avril

- Colloque « *La coopération interaméricaine au-delà du libre échange* » de l'Institut québécois des hautes études internationales de l'Université Laval. Université Laval et Musée de la civilisation.

Du 17 au 19 avril

- *Nuits d'Amériques* Spectacles aux couleurs des Amériques. *Tropicalia*, Brésil (18 avril). *Eralio Gill*, Paraguay (19 avril). *Junkanoo Group*, Bahamas (20 avril). *Quintet Rodolfo Mederos*, Argentine (21 avril). Théâtre Capitole. Accès au périmètre requis pour les 19, 20 et 21.

Du 18 au 21 avril

www.AmeriquesCanada.org
www.holaquebec.ca
1 888 824-4405

Canada

L'armée canadienne est en manque

Les objectifs d'embauche doublés pour les quatre prochaines années

GUY BENJAMIN

GBenjamin@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Les Québécois aiment l'armée pour les possibilités de carrière, les défis et le travail exigeant. Nommez une entreprise de l'Est du Québec qui a embauché l'an dernier 988 personnes, et 965 l'année précédente. Une seule réponse possible: l'armée canadienne.

L'armée embauche, les portes sont grandes ouvertes et les candidats ne manquent pas. Aucun problème de recrutement, du moins au Québec, qui a fourni l'an dernier 26% des recrues. À l'échelle canadienne, l'armée veut embaucher 8000 personnes par année pendant quatre ans. Le double de l'objectif habituel. Deux éléments principaux expliquent le succès du recrutement au Québec, et particulièrement dans la région. Selon le capitaine Patrick Hannan, du centre de recrutement de Québec, le taux de chômage plus élevé au Québec est l'un d'eux.

Mais la grande visibilité des forces armées serait un attrait encore plus important. La base de Valcartier, la Citadelle, les actions de l'armée lors de la crise du verglas et de l'inonda-

tion au Saguenay sont d'excellentes vitrines, analyse le capitaine Hannan.

Les jeunes s'enrôlent dans ce qu'ils voient. Ainsi, à Québec, l'armée de terre a la cote, suivie de l'aviation. La marine vient loin derrière. À Halifax, c'est le contraire, précise le capitaine Hannan.

L'armée a beaucoup réduit ses effectifs dans les années 90. De 85 000 soldats à 58 000, coupes budgétaires obligent. Peu d'accent sur le recrutement pendant ces années. Sauf qu'il faut maintenant renouveler les troupes, et que l'armée a mis du temps à réagir sur le plan du recrutement, peut-on lire dans un document de l'armée daté de décembre 2000. Un mois plus tôt, le plan d'embauche de 8000 soldats par année était lancé.

VASTE SONDAGE

Les jeunes s'enrôlent dans l'armée pour les possibilités de carrière, le travail exigeant et les responsabilités, révèle un sondage mené par l'armée en 1999 auprès de 9540 candidats. De ce nombre, 58% étaient encore aux études au moment de leur intérêt pour la vie militaire. La rareté des emplois est le dernier motif mentionné.

Un parent ou un ami ayant une expérience militaire sont les principales sources d'information, à 35%, auprès de ceux qui rêvent à l'armée. Un grand objectif demeure, celui d'attirer des femmes et des membres des minorités visibles.

L'objectif des années 90 d'atteindre 25% de femmes dans l'armée a été raté de beaucoup. Elles ne sont que 11,3% dans l'armée régulière, seulement 2,1% dans les armes de combat.

On compte sur la nouvelle image de l'armée, avec moins de gros bras et plus de tête, pour attirer des femmes, explique le capitaine Pierre Sasseville, au centre de recrutement de Québec. Plus de tête, parce que l'équipement est de plus en plus sophistiqué, informatisé.

Les conditions salariales se sont beaucoup améliorées ces dernières années. Selon l'échelle des soldes en vigueur depuis le premier avril, une recrue touche 25 000 \$ par année, pour atteindre près de 42 000 \$ à la quatrième année de service, lorsque le soldat obtient le grade de caporal. Lors d'une mission à l'étranger, s'ajoute une prime de 1000 \$ à 1300 \$ par mois, non imposable.

Compte tenu des problèmes éprouvés par des soldats à la suite de missions à répétition, l'armée se pose des questions. À Ottawa, le lieutenant-colonel Jacques Tremblay mentionne que les militaires mènent une enquête sur les fréquences de déploiement et les conséquences sur les familles. Il faut réussir à répondre aux besoins de l'armée tout en conciliant ceux de la famille, précise l'officier. Un rapport préliminaire devrait être dévoilé à l'automne.

Des changements d'affectation plus distancés, aux six ou sept, au lieu des trois ou quatre ans actuellement, devraient aussi favoriser la vie familiale.

Quelles sont les qualités requises pour réussir une carrière militaire? L'esprit d'équipe, la capacité d'accepter la critique et de se conformer aux règles, répond le capitaine Hannan. Aucun journaliste n'y arriverait!



La sergente Lucie Bérard, technicienne en aéronautique, et le capitaine Patrick Hannan voient défiler chaque année des centaines de candidats à la vie militaire, au centre de recrutement de la rue Saint-Jean.

AVIATION

Moins cher et plus vite

Gilles Filiatreault croit pouvoir réduire les délais de correspondance

PIERRE ASSELIN

PAsselin@lesoleil.com

QUÉBEC — Gilles Filiatreault ne mise pas seulement sur une réduction des tarifs pour lancer la compagnie aérienne qu'il souhaite implanter à Québec. Il pense aussi pouvoir diminuer le temps perdu en correspondances.

L'homme d'affaires, qui a lancé ou restructuré cinq compagnies aériennes régionales aux États-Unis et aux Caraïbes depuis son départ de Québec en 1994, dit s'être de nouveau intéressé au Québec et à l'Ontario lorsque la fermeture d'Inter-Canadien a laissé Air Canada en situation de monopole. Il souhaitait mettre sur pied un réseau qui offrirait un plus grand nombre de liaisons directes entre des points secondaires de l'Ontario et du Québec, sans obliger les voyageurs à deux ou trois correspondances.

LONGUES ESCALES

«Sur 500 000 voyageurs que nous avons identifiés, il y en a 82 000 qui sont obligés de faire ça et ils perdent un minimum de 40 minutes par escale.»

Le plan d'affaires prévoit une douzaine de destinations, la plupart en Ontario. Il n'est toutefois pas impossible que la compagnie puisse éventuellement desservir l'Est du Québec, mais il n'est pas question pour l'instant d'aller dans ce secteur desservi par Régional.

La compagnie s'implantera, à travers une période de 15 mois, en quatre phases, faisant l'acquisition de quatre appareils à chaque fois.

Au Québec, l'entreprise reliera principalement Montréal, Québec, Rouyn et Val d'Or. «Si on fait le décompte de ce qui était offert en 1975 à partir du Nord-Ouest, il y avait à peu près 400 places par jour alors qu'il en reste à peine 200 aujourd'hui.» Même en étant conservateur, M. Filiatreault croit que la demande est supérieure.

Par ailleurs, l'hypothèse de départ prévoit que 33% de ses clients paieront le plein prix du billet et que 67% ne paieront que 50% du tarif maximum.

Un client pourra faire la liaison Toronto-Ottawa-Montréal-Val d'Or-Rouyn sans changer d'avion.

Par cette stratégie, la compagnie pense sortir en tête de liste lorsque les agences de voyage consulteront les vols offerts pour ces liaisons.

Il affirme par ailleurs que jusqu'ici le gouvernement du Québec s'est montré ouvert et très efficace face à leur projet, et qu'il espère finaliser les termes de l'aide prévue, une garantie de prêt de 20 millions \$, d'ici la fin du mois.

Pourquoi s'établir à Québec? «Il n'y avait pas d'espace disponible à Montréal, Toronto n'est pas abordable et il n'est plus facile de convaincre les employés de venir s'établir à Québec qu'à Ottawa.» Par ailleurs, dit-il, ses racines sont ici. «J'ai quitté le Canada voilà sept ans et j'en ai assez. Québec c'est ma ville d'origine. La rue Champlain, le Foulon, je connais ça, j'habitais sur la rue Saint-Pierre et je suis allé à l'école en face du funiculaire, Notre-Dame de Victoire, c'était ma paroisse. Lorsque je me promène dans ce coin-là, chaque adresse pour moi c'est une famille, les Pouliot, les Bérard. Je ne vois pas les magasins, je revois les gens. Je retourne chez moi.»

LE VÉHICULE LE PLUS VENDU AU PAYS



Dodge Grand Caravan 2001

Meilleure mini-fourgonnette
Association des Journalistes
Automobile du Canada*



Les folies du printemps

Faites plaisir à toute la famille.

LOUEZ À

268\$*

PAR MOIS

Options de location de 48 mois offertes

Mensualités	Comptant initial
268\$	4900\$
348\$	1350\$
379\$	0\$

LOCATION DE 48 MOIS. TRANSPORT ET TAXE SUR LE CLIMATISEUR INCLUS.

LA TOUTE NOUVELLE DODGE CARAVAN SE 2001

- DODGE CARAVAN SE 2001:** Nouveau moteur V6 de 3,3 L, 180 ch • Transmission automatique à 4 rapports • Climatiser • Sacs gonflables à déploiement progressif • Portes coulissantes • Radio AM/FM avec lecteur CD • Habitacle 7 places • Filet à bagages • Tapis protecteurs avant et arrière • Porte-bagages au toit • Dégivreur d'essuie-glace avant • Ancre d'attache pour siège d'enfant • Plein d'essence gratuit • 5 ans/100 000 km** sur le groupe motopropulseur et assistance routière de 5 ans/100 000 km**

ENSEMBLE VALEUR AJOUTÉE

OPTIONS SANS FRAIS - VALEUR DE 2000\$ (PDSF): • Glaces teintées • Régulateur de vitesse • Volant inclinable • Rétroviseurs chauffants • Verrouillage et lève-glaces à commande électrique • Glaces de custode à commande électrique

5 100

Protection de 5 ans/100 000 km** sur le groupe motopropulseur.
Assistance routière de 5 ans/100 000 km**.

Dodge Caravan

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep.

DIPLOMÉS

Rabais jusqu'à 500\$

* Tarif mensuel établi pour la Dodge Caravan SE 2001 avec ensemble 2BC + AAA + AJP + AJP + RBK, et comptant initial de 4900\$ ou échange équivalent. Premier versement et dépôt de sécurité exigés à la livraison. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au taux de 15¢ le km. Location pour usage personnel seulement. Sous réserve de l'approbation de Services Financiers DaimlerChrysler. Immatriculation, assurances, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre mobilier et taxes en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre et peut devoir commander/échanger un véhicule. Aucun rachat requis. Offre d'une durée limitée et exclusive sauf pour les possibilités de la combiner à la remise aux diplômés et au programme d'aide aux handicapés physiques. ** Garantie à l'achat ou à la location d'un véhicule neuf 2001. ** Suivant que l'une ou l'autre circonstance se produira la première. Des conditions s'appliquent. 1. Remise aux diplômés de 500\$. 2. Le prix «Nouvelle mini-fourgonnette 2001» de l'Association des Journalistes Automobile du Canada à 1999 décerné à la Dodge Grand Caravan. La photo est à titre indicatif et représente la Dodge Caravan. Voir votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. Jeep® est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Portes toujours verrouillées. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour assise les enfants.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep, du Québec



Louer sa maison comporte de gros risques

Une dame raconte sa mauvaise expérience

GUY BENJAMIN

GBenjamin@lesoleil.com

QUÉBEC — Louer sa maison, le temps d'une année sabbatique ou d'une affectation dans une autre région, peut réserver de biens mauvaises surprises lorsque vient le temps d'annoncer son retour.

Une dame de Saint-Nicolas, qui avait loué sa maison pour 25 mois, vient de l'apprendre brutalement. La Régie du logement oblige la dame à payer une compensation de 800 \$ à son locataire,

en plus du loyer du mois de juin gratuit, un autre 800 \$.

Pourtant, le bail est très clair. La location de la maison est pour 25 mois, du premier juin 1999 au 30 juin 2001. Elle ignorait la portée de l'article 1967 du Code civil, qui stipule qu'un tribunal peut, en cas de reprise d'un logement, imposer les conditions qu'il estime justes et raisonnables. Le locataire, lui, ne l'ignorait pas.

La présence devant la Régie du logement n'est pas gratuite. L'inscription de la cause, 54 \$, est aux frais de la pro-

prio. Et comme le locataire a opté pour une approche juridique, la dame a dû déboursier 58,76 \$ pour expédier les documents par huissier et un autre 76,26 \$ pour une mise en demeure. « Tout ça pour habiter dans ma maison », rappelle la dame.

Il faut bien l'appeler la dame, car elle refuse pour l'instant d'être identifiée. Le locataire lui a fait parvenir une mise en demeure lui interdisant de parler à quiconque du conflit qui oppose locateur et locataire. Elle sait bien que la liberté d'expression est

protégée dans les chartes québécoises et canadiennes, mais elle préfère ne pas envenimer les relations.

Elle accepte de raconter sa mésaventure afin de mettre en garde les autres propriétaires. Elle pense notamment

Les locataires réclament 1150 \$ pour des travaux de peinture qui leur ont été remboursés

aux professeurs d'université qui louent leur maison lors d'une année sabbatique, ou aux militaires, dont le travail peut les éloigner de leur résidence pour un certain temps.

Attention, même si un agent d'immeubles est dans le décor, prévient la dame. Le couple qui a loué sa maison était transféré de Montréal à Québec par l'employeur de Monsieur, Canadien Tire. Le couple était donc à la recherche d'une maison à acheter, mais s'est finalement contenté d'en louer une. La propriétaire de la maison croit que les agents d'immeuble devraient mieux renseigner les personnes impliquées dans une transaction. « À moins qu'eux-mêmes ne soient pas informés », lance-t-elle.

Fort heureusement pour la dame, la Régie du logement n'a pas accordé l'en-

tièreté des demandes du locataire. La demande d'indemnisation, en plus du mois gratuit de loyer, se chiffrait à 2181 \$, soit toutes les dépenses effectuées pendant qu'il occupait la maison. Parmi les dépenses, 1150 \$ pour des travaux de peinture au moment d'entrer dans la maison. Même si son employeur lui a remboursé cette somme.

Autre exemple de dépenses : 80,51 \$ pour faire enlever un nid d'abeilles. « S'il m'avait appelé moi, la propriétaire, je l'aurais enlevé gratuitement le fameux nid », lance-t-elle.

La dame n'est pas au bout des complications légales. Elle prétend qu'un mur extérieur en lattes de bois a été abîmé par l'installation, sans son accord, d'une boîte pour recevoir le courrier d'une entreprise spécialisée. De plus, le locataire a utilisé le foyer, même si le bail l'interdisait, en raison d'une cheminée défectueuse. Le locataire refuse de lui fournir sa nouvelle adresse. Elle devra donc engager des frais pour le retracer, pour ensuite engager d'autres frais devant la Régie du logement pour se faire rembourser les dommages.

Elle n'a pas encore décidé si elle en appellera de la décision de la Régie du logement. Pour ce faire, elle devra s'adresser à la Cour du Québec, chambre civile. « Encore des dépenses »,...

Salon international du livre

DE QUÉBEC

Jusqu'au 15 avril 2001

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

SAMEDI, 14 AVRIL

RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRES	SCÈNE MÉDIAS	CAFÉ RENCONTRE
9h	Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux? (Société Radio-Canada) En direct avec Jacques Boulanger.	
10h30	Catherine Lachausse reçoit Guy Corneau.	
11h		Causerie: Comment trouver «un chez-moi à mon coût»? avec Eric Brassard
11h30	Danielle Bombardier reçoit Xavière Sénéchal, Louise Simard et Audrey Benoit.	
12h30	Laurent Laplante reçoit Yves Michaud, Denis Vaugeois et Claude Morin.	Table ronde : Le Québec autrement avec Jean-Claude Béhar, Stéphane Batigne, Bernard Arcand et Antoine Robitaille. Animateur : Jacques Lacoursière.
13h		Marie-Ginette Guay reçoit Patrick Sénécal, Robert Baillie et Tristan Malavoy-Racine.
13h30	Table ronde : Les femmes, l'écriture et l'amour avec Dominique Demers, Annie Ernaux, Marie Laberge et Louise Portal. Animatrice : Danielle Laurin.	Rencontre : La Russie entre rêve et réalité avec Henri Dorion et Andrei Makine. Animateur : Jean Fugère.
14h15	Laurent Laplante reçoit Jean Bédard, Émile Ollivier et Yvon Paré.	
14h30		Marie-Ginette Guay reçoit Denise Joyal et Hélène Thibault, Claire Pontbriand et Michel Pleau.
14h45	Renée Hudon reçoit Michel Lessard et Claudel Huot, Jacques Folch-Ribas et Gilles Pellerin.	
15h30		Danielle Bombardier, reçoit François Lavallée et Bianca Zagollin.
16h	Catherine Lachausse reçoit Richard Fleet, Pierre Mailloux et Andrée Boucher.	Renée Hudon reçoit Andrei Makine (invité d'honneur).
16h30		Danielle Bombardier reçoit Linda Bérubé, Gisèle Larouche et Lise Wekeman.
17h30	Table ronde : Le Hockey au cœur avec Robert Soulières, Marc Robitaille, Pierre Powers et Bernard Pozier. Animateur : Jean Dion.	Rencontre : L'écriture et la vie avec Annie Ernaux et Denise Desautels. Animatrice : Marie-Ginette Guay.
18h30		Laurent Laplante reçoit Gilles Tibo, Yves Laframboise et Ghislain Taschereau.
19h		Marie-Ginette Guay reçoit Marie-Josée L'Héroult, Lise Thouin et Rino Morin Rossignol.
19h	Table ronde : La littérature peut-elle être érotique? avec Natasha Beaulieu, Marie Gray, Lili Gulliver et Andrée Matteau.	

À la découverte de Harry Potter, un quiz sur les 3 premiers livres consacrés à ce héros, animé par le professeur Dumbledore (Roger Malaisson), en collaboration avec les éditions Gallimard (plusieurs prix à gagner) (à ans et plus)... les enfants sont invités à se déguiser pour l'occasion (facultatif). • Scène Jeunesse

PROGRAMMATION

Salon international du livre de Québec

Bienvenue à tous

Aucunement affecté par le périmètre de sécurité

FLEX - O - VERRE inc.



Imaginez:
Une pièce de séjour confortable à l'année

Distributeur autorisé Solarium 2000 inc.

Solarium 3 et 4 saisons
Portique en aluminium

500, avenue St-Jean-Baptiste, local 194, Québec
Tél.: (418) 871-3369 ou téléc.: (418) 871-3990
1-877-771-3369
Rémi Goupil, prop. R.B.Q.: 8000-5366-57

Centre «FACTORY OUTLET» PROMENADES STE-ANNE

~ OUVERT ~

Fin de semaine de Pâques

Vendredi le 13 avril • 9h30 à 21h00

Samedi, dimanche, lundi
9h30 à 18h00 (14, 15, 16 avril)

Des nouveautés printemps/été...
Les tendances saisonnières... À prix "outlet"!



Informations: (418) 827-3555 • 10909 Boul. Ste-Anne (Route 138) Ste-Anne-de-Beaupré • Internet: www.nuromar.com



LE PLUS IMPORTANT EMPLOYEUR AU QUÉBEC A BESOIN DE PERSONNEL!

Consultez la section sur l'emploi!

Québec
Secrétariat
du Conseil du trésor

Repenser l'agriculture

Le bloquiste Odina Desrochers inquiété par l'industrialisation

MARC SAINT-PIERRE
MStPierre@lesoleil.com

SAINTE-CROIX—Le député de Lotbinière-L'Érable aux Communes, Odina Desrochers, fera siennes les conclusions du colloque de Sainte-Croix destiné à repenser le modèle de développement agricole actuel.

Le député bloquiste s'en est ouvert à l'occasion d'un entretien accordé au SOLEIL au cours duquel il a manifesté ses préoccupations sur l'industrialisation de l'agriculture dans son coin de pays et ailleurs. Des préoccupations environnementales, sociales et économiques, qui tiennent également compte de la menace potentielle qu'un nouveau Walkerton fait peser sur la santé publique.

« Il faut faire le débat sur les choix agricoles qui se posent, ceci dès maintenant. Sinon, dans 10 ou 15 ans, il ne subsistera plus que des entreprises agricoles de type industriel. Ma circonscription, par exemple, ne sera plus qu'un vaste territoire industriel », a affirmé M. Desrochers.

« Je suis originaire de Lotbinière-L'Érable. Je me sens concerné comme résident d'une région rurale. Le monde rural n'appartient pas exclusivement aux producteurs agricoles, contrairement à ce que laissent entendre un certain nombre de lois récentes », a-t-il ajouté.

En ceci, le député s'aligne sur le groupe de résidents ruraux Respires qui prépare un colloque pour les 28 et 29 avril, au Centre agronomique de Sainte-Croix, dans Lotbinière.

Destiné notamment à identifier une alternative au modèle agricole industriel actuel, le colloque amènera à s'exprimer une brochette de conférenciers issus des milieux agricole, de la santé, de l'enseignement, municipaux, environnementaux, etc. Des conférenciers dont le propos servira de plat de résistance à des ateliers desquels émaneront des conclusions fermes.

Ces conclusions, le député entend s'en faire le véhicule à Ottawa, et à Québec le cas échéant.

Au nom du respect



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Des élèves de l'école primaire La Passerelle, de la commission scolaire des Premières-Seigneuries, ont peint une fresque de 4 pieds par 50 sur un mur de leur école. Accompagnés de Thérèse Guay, artiste peintre, et sous la supervision de leurs professeurs, Sergine Martin et Stéphane Robitaille, ils ont illustré le thème des jeunes à l'aube du troisième millénaire. Ils ont reproduit ce que signifient pour eux le respect, l'amour, l'environnement, la santé... J. M.

Quatre blessés sur le pont

■ SAINT-FOY — Un accident entre un camion-remorque et une voiture a perturbé la circulation sur le pont Pierre-Laporte pendant plus d'une heure hier, vers 19 h 30. La collision a fait quatre blessés mineurs. É.M.

De plein fouet

■ NOTRE-DAME-DU-PORTAGE — Un automobiliste est entré en collision avec un original hier sur l'autoroute 20 ouest, vers 19 h 30, à la hauteur de Notre-Dame-du-Portage. Les policiers de la Sûreté du Québec ont dû appeler leurs collègues de la police de Rivière-du-Loup et leurs « mâchoires de vie » à la rescousse pour extirper le passager coincé à l'arrière du véhicule. Les trois occupants, traités pour des blessures mineures, s'en sont mieux tirés que l'animal, mort sur le coup. É.M.

Un nouveau patron chez Lauralco

■ DESCHAMBAULT — Jacques Alain a été nommé à la direction de

l'Aluminerie Lauralco de Deschambault pour parer au départ de Louis-Régis Tremblay. Ce dernier a été promu président et directeur général de l'Aluminerie Bécancour après un peu plus de trois ans passés à Deschambault. Il demeure dans la famille puisque Alcoa, qui possède Lauralco, est aussi propriétaire majoritaire de l'usine de Bécancour. Jacques Alain devient le troisième directeur général de Lauralco en 11 ans. Il était auparavant directeur de la maintenance et de l'ingénierie à l'aluminerie de Deschambault. Jean-Pierre Gilardeau a été le premier directeur général de l'aluminerie, de 1990 à 1997. Aujourd'hui, il est à la tête du groupe Nord-Est d'Alcoa. M.G.

Horaires d'été

■ QUÉBEC — La Ressourcerie Montmorency, 1251, boulevard Montmorency, est maintenant ouverte de 10 h à 17 h 45 du mardi au vendredi, et de 8 h à 15 h 45 le samedi. Elle est fermée le lundi. Pour inf. : 691-7328. Quant à l'Écocentre du 1700, boulevard Jean-Talon Ouest, il sera ouvert tous les jours à compter du 15 avril, de 7 h 30 à 18 h. Les ressourceries acceptent les objets encombrants tels les débris de construction selon une tarification basée sur la quantité. Une preuve de résidence est exigée. R.F.

Confort et qualité pour celle qui se fait belle



Depuis 30 ans, POULIOT vous offre des chaussures adaptées à votre style de vie. Nous sommes les maîtres-chausseurs.



POULIOT

2990, chemin Ste-Foy Sainte-Foy 418-652-0100 1-800-363-6172

Le charme apaisant d'un très beau manoir victorien, la mer tonifiante et vivifiante dans les bains chauds, les algues reminéralisantes en enveloppements tièdes, des massages à la fois relaxants et stimulants, du temps pour lire, penser ou flâner, une table raffinée et combien savoureuse, le tout enrobé de dévouement, bonne humeur et cordialité, voilà ce qui vous attend en

THALASSOTHÉRAPIE

à l'Auberge du Parc
de PASPÉBIAC
1 800 463-0890
www.aubergeduparc.com

Les Avocats Rénauld Labbé Médiation familiale



Me Isabelle Poirras
Avocate et médiateur familial
622-2057

- Divorce et séparation à l'amiable
- Garde et accès aux enfants
- Contribution financière
- Partage des biens

Au Maizerets c'est complet

Table d'hôte complète pour 2 personnes 24,98\$

Entrée (3 choix)
Pizza (5 choix)
Dessert
Thé ou café



Toujours la meilleur pizza à l'ouest de Rome...
2006, Chemin de la Canardière
Réservations
661-3764

Convertie en hamac

399\$

#419831
#419833

Balançoire convertible
Balançoire et hamac
Bleue ou Verte

ALLEZ-Y COMPARER

CANAC-MARQUIS GRENIER

Profitez de l'été grâce à Canac-Marquis Grenier

PRIME DE HUIT ARTICLES



CLINIQUE

Jusqu'au 22 avril 2001, recevez cette prime de huit articles avec tout achat de 21\$ ou plus de produits Clinique:

- Émulsion hydratante tellement différente
- Rouge longtemps soyeux Blushing Nude
- Savon Clinique Happy
- Tout pour les yeux
- Duo d'ombres à paupières Perfect Couple
- Mascara super performant Black

Le tout est offert dans une trousse à cosmétiques incluant une mini-pochette.

Une prime par personne. Jusqu'à épuisement des stocks.

Soumis à des tests d'allergie. 100% sans parfum. (À l'exception des produits Clinique Happy)

Lève. Soulève. Enlève.

Anti-Gravity Crème lifting fermeté de Clinique.

Cette formule intensément hydratante, à action immédiate et prolongée, procure des bienfaits remontants et raffermissants. Elle aide à estomper l'apparence des rides et ridules.

Anti-Gravity Crème lifting fermeté 50 ml, 47,50 \$.



CARTE-CADEAU ÉLECTRONIQUE LA PUCE-À-PORTER

LA CARTE LES AILES MASTERCARD

CHERCHER CALIFORNIA CLOSETS

AILES
LES AILES DE LA MODE

Nulle part ailleurs

SCIENCE POLITIQUE À L'UNIVERSITÉ LAVAL

Plus beau sur papier

Petite histoire du désenchantement de deux étudiantes

MICHÈLE LA FERRIÈRE

MLaferriere@lesoleil.com

■ **SAINT-FOY** — Carmen Sanchez est venue de France pour faire sa « science po » à l'Université Laval, qui présentait, sur papier, le plus vaste des choix de cours. Sur le coup, elle s'est dit : bingo ! Sur place, elle a vite déchanté.

Au pavillon de Koninck, en début de semaine, Carmen Sanchez et sa collègue Catherine Vallières-Roland y sont allées d'une longue liste de récriminations portant sur la détérioration de la qualité de l'enseignement, sur la pauvreté de l'encadrement et sur le manque de diversité des cours. Au banc des accusés : le département de science politique, mais plus encore l'administration de l'Université Laval, les contrats de performance et le ministre de l'Éducation. « Chaque fois qu'on s'est plaintes au département, la direction nous a dit qu'elle n'avait pas d'argent, fulminent les deux étudiantes au bac. On le sait que ça se passe à un autre niveau, que ça concerne davantage le politique et l'administration de l'université. »

Les jeunes femmes se désolent de l'abolition de

deux postes au sein du département de science po : celui d'adjoint au directeur et celui de responsable de la formation pratique. Elles déplorent le manque de spécialistes dans leurs champs d'études. « En relations internationales, par exemple, on a un spécialiste pour l'Asie, un pour l'Afrique et un pour la Russie, soulignent-elles. Et quand Louis Balthazar prendra sa retraite, il n'en restera qu'un pour les États-Unis. Un seul prof, ça signifie une seule approche. »

Alain Baccigalupo est l'un des deux spécialistes en administration publique. Il enseigne au département depuis 30 ans. Il dit abonder « très largement » dans le sens de ses étudiantes. Lui, en outre, il ne peut compter que sur une seule secrétaire, dont il partage les services avec ses 27 collègues.

QUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT

« La charge de travail des profs est 50 % plus élevée qu'elle l'était quand je suis arrivé, reconnaît-il. La qualité de l'enseignement s'en ressent. » Il ajoute que le nombre de postes d'assistants de cours ne cesse de diminuer et que la Faculté des sciences sociales manque d'argent pour embaucher des chargés de cours. M. Baccigalupo ne se gêne pas pour affirmer que le program-



Pourquoi manque-t-on à ce point de ressources humaines et matérielles en science politique ? demandent Carmen Sanchez et Catherine Vallières-Roland.

me de science politique est « plus beau sur papier que dans la réalité ». Il donne comme exemples les cours de « gestion budgétaire » et de « gestion des ressources humaines » qui ne sont plus offerts depuis des années, même s'ils figurent encore au programme.

Il n'ose blâmer le directeur du département, qui n'est « qu'un microscopique rouage de la machine administrative ». Mais il dénonce « la propension de l'université à tout quantifier », la charge de travail comme le nombre de textes écrits par les professeurs.

Si la rentabilité d'un département est évaluée au nombre de diplômés par professeur et à la quantité de subventions accordées aux professeurs, plusieurs dangers guettent ce département : qu'un prof fasse davantage de recherches que d'enseignement pour s'attirer des subventions ; qu'il rende son cours plus facile, sa correction plus généreuse, et que le département accepte plus d'étudiants pour

augmenter la diplomation. « Il y a contradiction entre la rentabilité et la qualité de la formation », affirment Carmen et Catherine.

Elles regrettent de voir inscrit noir sur blanc dans le contrat de performance que le ratio professeur/étudiants a augmenté de 13 % entre 1996 et 1999. Elles s'indignent d'y relever que les 2^e et 3^e cycles seront favorisés pour les budgets et pour l'attribution de postes de professeurs. Elles voient rouge en lisant que le tiers des profs qui partent à la retraite ne seront pas remplacés.

En guise de moyen de pression symbolique, l'association étudiante invite ses membres à boycotter les cours de science politique lorsqu'ils s'inscriront pour septembre 2001. En prenant des cours au choix et des cours à option hors département, les étudiants ne ralentiront pas leur cheminement. Face à la diminution des inscriptions, le département sera ainsi forcé de réagir, estiment-ils.

45^e GRANDE VENTE ANNIVERSAIRE!

NOTRE ANNIVERSAIRE, FAITES-EN VOTRE FÊTE!

C'est à notre tour de vous offrir nos plus beaux cadeaux...

LA GALERIE DU MEUBLE

CONTEMPORAIN

18, rue Courcellette, Québec

ROCHE-BOBOIS

9, rue Courcellette, Québec

CLASSIQUE

1215, boul. Charest O., Québec

LA-Z-BOY^{md}

1215, boul. Charest O., Québec
10, rue Courcellette

FAITES-VOUS PLAISIR !
UN CADEAU SANS PRÉCÉDENT
45\$ CERTIFICAT-CADEAU
SANS MINIMUM D'ACHAT.

Un seul coupon par client, par adresse, incluant les taxes.

EN PLUS DE NOS PRIX DÉJÀ TRÈS RÉDUITS!

OU NOUS
PAIERONS
LA TPS
POUR VOUS!

2^e Super
Jours de vente
Samedi, 9 h à 17 h
Lundi, 9 h à 17 h 30

**SAMEDI, LUNDI
SEULEMENT**

COUR. 2 295 \$
ÉLÉMENT SON
1294⁸⁸\$
Contemporain

COUR. 1 749 \$
CANAPÉ
869⁸⁸\$
Classique

COUR. 1 789 \$
FAUTEUIL ET POUF
887⁸⁸\$
LA-Z-BOY

COUR. 2 595 \$
LIT VICTORIEN
1297⁸⁸\$
Classique

COUR. 1 639 \$
FAUTEUIL INCLINABLE
891⁸⁸\$
LA-Z-BOY
Contemporain

COUR. 2 595 \$
ARMOIRE
1287⁸⁸\$
Classique

COUR. 1 639 \$
CANAPÉ-LIT
819⁸⁸\$
Classique

COUR. 2 065 \$
FAUTEUIL DE CUIR
1249⁸⁸\$
Contemporain

COUR. 1 649 \$
ÉLÉMENT SON
1055⁸⁸\$
LA-Z-BOY
Contemporain

FACILITÉS DE PAIEMENT

publireportage

Le concessionnaire Toyota Futuroto de Saint-Raymond classé #1 au Canada.

Le concessionnaire Futuroto Toyota de Saint-Raymond a été proclamé le concessionnaire automobile numéro un au Canada dans le cadre du programme Fierté du Président 2000.

Futuroto, dirigé par Claude Plamondon, a devancé 54 concessionnaires Toyota de sa catégorie au pays. Classé dans le groupe 2 (entre 350 et 700 véhicules neufs vendus par année), le concessionnaire a récolté plus de 6000 points, soit 300 de plus que le plus proche concurrent. Le concessionnaire Toyota du Québec le plus près de Futuroto est au cinquième rang.

De plus, Pierre Pépin a remporté le premier prix canadien des directeurs des ventes. Le département pièces et service, avec Jacques Jobin et Stéphane Beaudoin, a aussi remporté le premier prix au Québec et obtenu le deuxième au pays. Le directeur commercial Patrick Allaire et le conseiller Yvon Beaulieu se sont également distingués dans leur domaine en terminant au premier rang au Québec. L'ensemble de ses résultats fait de Futuroto le numéro un des concessionnaires au Canada.

Pour sa performance, Futuroto a reçu une missive du président de Toyota, Yoshio Nakatani, qui tenait à féliciter l'équipe de Futuroto. « Je tiens à vous féliciter pour le rendement exceptionnel de votre établissement dans le cadre du programme Fierté du Président 2000 qui vous a valu une place au sein du club du président », a-t-il écrit à Claude Plamondon. « Grâce à votre leadership, le rendement de votre équipe a atteint un niveau exceptionnel vous assurant une place au plus haut échelon de la meilleure organisation de concessionnaires automobiles au pays », a aussi souligné le président Nakatani.

Le programme Fierté du Président est un événement annuel qui évalue tous les aspects des opérations du concessionnaire. Cela concerne les départements des ventes, des pièces, du service et de la direction commerciale. Le niveau de satisfaction de la clientèle tient une place très importante dans la com-

pilation des points qui sont attribués à la suite de sondages téléphoniques et écrits.

Futuroto Toyota est une entreprise familiale fondée il y a plus de 30 ans. Il est un des seuls concessionnaires Toyota à pouvoir offrir un accueil et des services qui rencontrent les normes Toyota dans une atmosphère cordiale et détendue, selon les dirigeants. Chez Futuroto, ce qui compte avant tout, ce sont les personnes.

Que ce soit pour l'acquisition d'un véhicule, pour l'entretien, pour la location à court terme ou l'esthétique, tous les membres du personnel ont été embauchés parce qu'ils ont cette aptitude à communiquer.

Contactez l'équipe Futuroto au 337-6745 ou www.futuroto.qc.ca



CLUB TEXTILE inc.

VENTE D'ÉTÉ Jusqu'à **70%** de rabais
Profitez de notre nouvelle politique du plus bas prix...

- Épaulettes **40%** de rabais sélectionnées
- Fils et ciseaux **35%** de rabais
- Boutons et rubans **50%** de rabais
- Fermetures éclair **50%** de rabais
- Patrons Burda **50%** de rabais limite 2 par client
- Patrons McCall's **189\$** limite 2 par client

- Entoilage "Pelon" **.85\$** le mètre quantité limitée
- Doublures (150 cm) 100% polyester, 50 couleurs **1.44\$** le mètre
- Perma Press (115 cm) 55 couleurs **1.97\$** le mètre
- Coton imprimé (90 cm) **1.97\$** le mètre

4 jours seulement

CHEZ NOUS, on ne paie pas pour une carte de membre C'EST GRATUIT

14 au 17 avril

85, Kennedy, Lévis
838-2211

À nos 2 magasins entrepôt

Jusqu'à **70%** sur tous nos tissus de décoration en stock

Détails en magasin

568, Hamel Est, Québec 529-1726

Maison Bon-Séjour de Sainte-Foy : la présidente voulait rénover à même les débris

CLAUDETTE SAMSON
CSamson@lesoleil.com

SAINTÉ-FOY — La démolition de l'immeuble de la Maison Bon-Séjour, incendié le 20 janvier, n'aura pas été une mince affaire. La Ville de Sainte-Foy a dû y aller de deux mises en demeure auprès de la présidente de la corporation sans but lucratif, Marie-Josée Rinfret, qui a tenté de contourner l'ordre de démolition en entreprenant des travaux de rénovation à même les débris.

C'est finalement deux mois plus tard que l'immeuble, qui abritait une trentaine de personnes déficientes ou à autonomie réduite, a été rasé. Il ne reste plus maintenant qu'un vaste trou bien nettoyé.

Mais pour y arriver, la Ville a dû prendre les grands moyens, particulièrement après avoir reçu des plaintes des voisins.

Suzanne Beauchamp, du service des communications, a indiqué que la municipalité est intervenue une première fois à la suite de plaintes. Elle a exigé que les débris soient clôturés, tout en demandant que l'immeuble de quatre étages soit mis à terre au plus vite. « Il y a eu de grands vents, et des panneaux partaient », a mentionné la porte-parole.

Mais les semaines ont passé, et les fonctionnaires ont eu la surprise de constater, un beau jour, qu'un constructeur était à l'œuvre dans l'immeuble, pour essayer de le remettre en fonction. Il n'avait pas de permis.

Selon les critères de la Ville, un immeuble incendié doit être démolé s'il a été détruit dans une proportion d'au moins 50 %. « La Ville a fait arrêter les travaux et a demandé au constructeur de prouver que les pertes étaient de moins de 50 %, avec un rapport d'assureur », rapporte M^{me} Beauchamp.

Cette preuve n'est jamais venue, et la Ville a expédié deux mises en demeure à M^{me} Rinfret, le 1^{er} mars. L'une pour avoir laissé l'édifice en état de ruine, et l'autre pour avoir effectué des travaux de réparation sans permis.

Finalement, la démolition a été complétée vers la fin du mois, selon un voi-

sin, qui a mentionné au SOLEIL que « ça tenait de peur ».

Selon les indications fournies par la Ville, la Maison Bon-Séjour, si elle est reconstruite au même endroit, ne pourra accueillir autant de pensionnaires qu'avant l'incendie.

La Ville propose une construction en harmonie avec le voisinage, de trois étages, avec les revêtements appropriés, et d'environ 15 chambres avec des services communs, a indiqué la porte-parole Suzanne Beauchamp.

Les perspectives sont donc de deux fois moins de locataires chambreurs qu'avant l'incendie.

La Maison Bon-Séjour se spécialise dans l'hébergement de personnes dans le besoin. Plusieurs de celles qui s'y trouvaient souffraient de maladie ou de déficience mentale, ou étaient en perte d'autonomie avancée. Elles ont été temporairement relogées au centre hospitalier Robert-Giffard, où leur condition et leurs besoins ont été analysés par le CLSC des Hautes-Marées. Plusieurs d'entre elles ont été dirigées vers des ressources plus appropriées.

Une dizaine d'autres auraient suivi M^{me} Rinfret à Beauport, d'ici à ce qu'elle reconstruise son immeuble. Cette dernière n'a pas retourné nos appels.

ABONNEZ-VOUS
LE SOLEIL
686-3344
1 866 686-3344

ROYAL LEPAGE
Inter-Québec
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
Franchise indépendante et autonome de Royal LePage

BEAUPORT CHARLESBOURG 622-7537	QUÉBEC NEUFCHÂTEL 843-1151	SAINTÉ-FOY RIVE-SUD 653-0488
---	---	---

Marcher sur des coussins d'air

ROCKPORT®



Semelle intérieure antifongique et antibactérienne. Excellent soutien du pied et de l'arche plantaire. Nubuck disponible en plusieurs couleurs.

les pieds
sur
terre

chaussures de marche
homme et femme

JOURNÉE SPÉCIALE ROCKPORT LE 14 AVRIL
CADEAU AVEC TOUT ACHAT

PLACE DE LA CITÉ 650-9136

Salon international du livre

DE QUÉBEC

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

Aujourd'hui samedi!
Plus de 330 auteurs
présents au Salon

HEURES D'OUVERTURE

Samedi 14 avril: 10h à 21h

Dimanche 15 avril: 10h à 17h

PRIX D'ENTRÉE

6\$ Adultes

3\$ Étudiants et plus de 60 ans

Gratuit 12 ans et moins

Bienvenue à tous
Accès au Salon absolument affecté
par le périmètre de sécurité

Lire sans
frontières
www.silq.org

LE SOLEIL

Radio-Canada

Patrimoine canadien

Le Comité de la Ville de Québec

Volle Fie à Québec

ixmedia

Québec

SODEC

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE

Québec

Desjardins

Cahiers populaires

1515200

CE SOIR

10 000 000 \$

ça change pas
le monde,

sauf que...

18 ans +

loto-québec

lotto
649

La paix sans flamber votre paie

1,9%
à l'achat*

174\$ /mois*
Transport et préparation inclus
14 198\$ à l'achat***

- Moteur 2,2L L4 de 115HP
- Système antiblocage des freins aux 4 roues
- Dispositif antivol
- Banquette arrière rabattable

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	221 \$
1 017 \$	199 \$
2 174 \$	174 \$

1,9% à la location**



Cavalier VL 2001
4 portes

Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sur toutes les Cavalier 2001

209\$ /mois*
location 48 mois
Transport et préparation inclus

- Moteur 2,2L L4 de 115HP
- Système antiblocage des freins aux 4 roues
- Dispositif antivol
- Lecteur de disques compacts
- Téléverrouillage des portes avec fonction alarme
- Banquette arrière rabattable

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	256 \$
1 018 \$	234 \$
2 175 \$	209 \$

1,9% à la location**

Cavalier VLX 2001
4 portes



Malibu 2001

268\$ /mois*
Transport et préparation inclus
21 998\$ à l'achat***

- Puissant moteur V6 3,1L de 170HP alliant puissance et économie d'essence
- Boîte automatique 4 vitesses
- Climatiseur
- Banquette arrière divisée 60/40
- Lecteur de disques compacts

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	339 \$
1 861 \$	298 \$
3 222 \$	268 \$

2,9% à la location**



Impala 2001

318\$ /mois*
Transport et préparation inclus
24 898\$ à l'achat***

- Moteur V6 SFI 3,4L de 180HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Lecteur de disques compacts
- Téléverrouillage des portes
- Roues de 16 po

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	405 \$
2 035 \$	358 \$
3 765 \$	318 \$



Alero GX 2001
4 portes

258\$ /mois*
Transport et préparation inclus
20 838\$ à l'achat***

- Puissant moteur Twin Cam 2,4L de 150HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Climatiseur
- Lecteur de disques compacts
- Portes et ouvre-coffre à commandes électriques

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	336 \$
1 724 \$	298 \$
3 539 \$	258 \$

2,9% à la location**

CHEVROLET



La route. Sans le doute.



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. *Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 36 mois sur l'Alero et la Malibu, jusqu'à 48 mois sur l'Impala et jusqu'à 60 mois sur la Cavalier. **Paievements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualité). À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 475\$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12c du km après 80 000 km. **Taux de financement à la location disponible jusqu'à 48 mois. ***À l'achat, préparation incluse, transport (Cavalier 730\$, Malibu 795\$, Impala 895\$, Alero 795\$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 15 000\$ à 1,9%: 1) 36 versements de 428,98\$, coût en intérêts de 443,28\$, coût total de 15 443,28\$; 2) 48 versements de 324,77\$, coût en intérêts de 588,96\$, coût total de 15 588,96\$; 3) 60 versements de 262,26\$, coût en intérêts de 735,60\$, coût total de 15 735,60\$. *Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus de renseignements, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.



CONTEXTE

SOMMET DES AMÉRIQUES



Déguisés en Polices montées canadiennes, ces travailleurs brésiliens font déguster du bœuf de leur contrée, cuit sur barbecue, pendant une manifestation de protestation à São Paulo devant le consulat du Canada.

PROVOCATION dans la contrée du STEAK



Sophie Cousineau
SCousineau@lapresse.ca
LA PRESSE AU BRÉSIL

■ PORTO ALEGRE — Les producteurs de bœuf brésiliens n'en parlent pas trop fort, question de ne pas jeter de l'huile sur le barbecue. Et de ne pas dégonfler l'incroyable soutien populaire dont ils profitent au Brésil. Mais ils se destinent vers une année d'exportations record. Leurs expéditions pourraient même augmenter du quart et passer le cap du milliard de dollars américains. Un dirigeant de l'Association brésilienne des industries exportatrices de viandes industrialisées a même confié à la revue *Forbes Brazil* que l'embargo de trois semaines décrété par le Canada en février a fait mousser leurs ventes, puisque le rigoureux examen des autorités sanitaires canadiennes a prouvé hors de tout doute que la viande brésilienne est saine!

De toute évidence, toutefois, cette information ne circule pas à Porto Alegre. Ici, la seule mention de son origine canadienne donne invariablement droit à une remarque sarcastique ou à un froncement de sourcils. Bref, vaut mieux passer pour Française...

Fondée en 1755, la plus grande ville au pays des gauchos, ces cowboys du sud du Brésil et de l'Argentine, a fait fortune grâce à son port d'eau douce et à ses expéditions de bœuf. Aussi, cette ville de 1,3 million d'habitants ne fait vivre qu'un seul restaurant végétarien dans son centre-ville.

Dans le magnifique marché public de Porto Alegre, les nombreux étals des bouchers rivalisent d'adresse pour mettre en valeur leurs quartiers de viande sanguinolente. C'est sans parler des innombrables churrascarias. Là, des serveurs éperonnent des pièces de viande grillée et promettent leurs épées d'assiette en assiette, s'arrêtant juste le temps de couper quelques tranches, dans une étrange danse militaire qui se poursuit jusqu'à ce que le client admette sa défaite et signifie son trop-plein.

PROVOCATION PURE

Si les habitants de Porto Alegre raffolent du bœuf, ils ne sont que les plus carnivores de ce pays aussi fou de steak que l'Argentine. Ottawa se devait donc d'agir avec la plus grande diplomatie et finesse. Que cette évidence ait échappé à l'Agence canadienne d'inspection des aliments, et surtout au gouvernement de Jean Chrétien, relève d'une grande ignorance. Ou bien il s'agissait de la provocation pure, et c'est cette dernière interprétation qu'ont retenue les Brésiliens à l'unisson.

«Je n'ai jamais vu un conflit international éveiller autant d'intérêt au Brésil. L'affaire du bœuf a réussi à faire entrer un débat international et abstrait dans la vie de tous les jours des Brésiliens», a dit le ministre des Affaires étrangères du Brésil, Celso Lafer, en entrevue avec *La Presse*. La veille de cet entretien, le 12 mars, le

ministre avait dû passer quatre heures et demie au Sénat, où il avait été convoqué, pour expliquer les relations canado-brésiliennes — et il en semblait encore tout contrarié.

UN MANQUE D'INTÉRÊTS

La crise du bœuf mise à part, les Brésiliens ne s'intéressent pas vraiment au commerce international ou à la création d'une Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA). Et cela, en dépit des cinq années de conflits entre les fabricants de jets Embraer et Bombardier devant l'Organisation

mondiale du Commerce. Et de la contestation, par les États-Unis, de la loi brésilienne qui autorise la fabrication de médicaments génériques avant l'expiration des brevets sur les médicaments d'origine servant à traiter le sida, qui fait des ravages au Brésil. «La ZLEA, ce n'est vraiment pas une grosse affaire dans l'opinion publique brésilienne», dit l'économiste Joao Paulo Cândia Veiga, de la CUT, la plus grande centrale syndicale du Brésil. La CUT elle-même n'a pas encore pris position officiellement, bien qu'elle dénonce le fait que les syndicats ne soient pas à la table de négociation aux côtés des gouvernements, et que les questions sociales soient évacuées des discussions sur la ZLEA.

«Il n'y a que les entreprises qui s'y intéressent», ajoute cet économiste. Et encore. «Pour moi, l'échéance de 2005 (pour en arriver à un accord), c'est au coin de la rue, dit Maurice Costin, directeur des affaires internationales et du commerce extérieur pour la Fédération des industries de l'État de São Paulo, qui représente 75 000 entreprises de l'État le plus industriels du Brésil, avec plus du tiers (35,5%) du produit intérieur brut du pays.

«Mais pour plusieurs dirigeants d'entreprise, cela paraît très lointain, d'autant que les discussions qui sont actuellement menées portent sur des questions basiques, comme les achats gouvernementaux ou les règles établissant l'origine d'un produit, et qu'on est encore loin de parler des cas spécifiques qui les toucheront.»

Malaise chez les Canadiens qui brassent des affaires au Brésil

■ SAO PAULO — Attablé à un resto du Jockey Club de São Paulo, Stéphane Boivin regarde d'un œil distrait les courses de chevaux. Mais il s'enflamme lorsqu'il est question de l'embargo canadien sur le bœuf brésilien.

«Dans mon travail, cela m'a posé énormément de difficultés», dit-il. Les blagues, passe encore. Mais la méfiance qui s'est installée à l'endroit des Canadiens sera plus longue et plus difficile à dissiper, juge-t-il. «Je pense que cela a vraiment changé la façon par laquelle le Brésil perçoit le Canada. Cela a cassé le mythe du pays de rêve.»

Comme beaucoup de Canadiens qui brassent des affaires au Brésil, Stéphane Boivin a été estomaqué quand l'Agence canadienne d'inspection des aliments a décrété cet embargo, le 2 février. À ses yeux, cette décision, sans l'ombre d'un doute reliée au conflit entre les avionneurs Bombardier et Embraer, était irréfléchie et irresponsable. «Ce qui me choque le plus, c'est qu'une chicane entre deux

Voir BRÉSIL en A 18 ►

Spéciaux valides les samedi 14, dimanche 15 et lundi 16 avril 2001, dans toutes nos succursales. Ouvert 7 jours, 7 soirs de 9h à 21h.

Poivrons verts
de la Floride
préemballés

Catégorie no 1
2,80\$ / kg

1,27\$
chacun



Champignons frais
entiers
BLANC
de l'Ontario

Catégorie no 1
Contenant de 227 grammes

1,27\$
le contenant

Tomates rouges
importées
préemballées

Grosseau 5x5
Catégorie no 1
3,46\$ / kg

1,57\$
la livre

Kiwis
de la France
préemballés

Grosseau
#39 ou 42
Catégorie no 1

4 POUR 97¢

Pommes
«Royal Gala»
de Washington

Grosseau #113
Catégorie no 1
2,14\$ / kg

97¢
la livre

Laitue frisée verte
de la Californie

Grosseau #24
Catégorie no 1

1,37\$
chacune

Ces spéciaux sont en vigueur dans toutes nos succursales jusqu'à épuisement des stocks. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Photos à titre indicatif seulement.

SOMMET DES AMÉRIQUES

L'autre visage de Sao Paulo

SOPHIE COUSINEAU

Envoyée spéciale de LA PRESSE au Brésil

■ SAO PAULO — «Tous les problèmes sociaux du Brésil se trouvent ici», dit le prêtre québécois Claude Trudel, en montrant, du haut d'une butte où des ordures empuantissent au soleil, les bidonvilles accrochés aux flancs des collines environnantes.



Le prêtre québécois Claude Trudel, à droite, fonde beaucoup d'espoirs sur l'élection de Marta Suplicy, la nouvelle mairesse de Sao Paulo, qui a promis d'écouter les revendications des plus pauvres. Mais le prêtre haïtien Jean-Robert Michel doute encore de sa volonté de venir en aide aux gens vivant dans les favelas.

Comment Marta Suplicy, la nouvelle mairesse de Sao Paulo, réussira-t-elle à impliquer les plus pauvres dans les décisions budgétaires de cette ville de 10 millions d'habitants ? À Jardim Paran comme dans les autres favelas de Brasilândia, un vaste quartier du nord de Sao Paulo, le défi paraît presque insurmontable.

Jardim Paran n'a rien à voir avec les chics quartiers Jardins du sud-ouest de la mégapole. C'est l'autre visage de Sao Paulo, qui vaut au Brésil son surnom de «Belindia», la Belgique et l'Inde tout à la fois.

SQUATTERS INDÉLOGEABLES

Les terrains du coin appartiennent à la riche famille Prado. Mais ils ont tous été «occupés», en vagues successives. Une centaine de familles se mettent ensemble et investissent, en une nuit, un bout de forêt, un terrain vague. Ils se raccordent illégalement au réseau d'aqueduc et aux poteaux d'électricité; le soir tombé, les flammèches constituent le seul éclairage public des rues de terre battue.

Une fois leurs précaires abris échafaudés, les squatters sont presque indéloges. Puis, ils attendent que la municipalité régularise leur situation, ce qui prend des années quand la Ville ignore l'identité du propriétaire des terrains. En attendant, pas la peine de consolider sa maison de fortune avec des briques, au cas où un promoteur tenterait de «tasser» le quartier pour construire une autre tour à logements.

À Porto Alegre, une ville de 1,3 million d'habitants, les favelas sont des poches de pauvreté dans des quartiers plus aisés. Dans la «periphéria» de Sao Paulo, les favelas s'étirent souvent sans fin, et plusieurs de leurs venelles sont contrôlées par les trafiquants de drogue. «Si tu ne donnes pas ton nom à l'entrée, tu risques d'avoir de la difficulté à en sortir...», raconte le prêtre de Québec, qui œuvre depuis 41 ans au Brésil.

Quant le Parti des travailleurs (PT) a gagné la mairie, à l'automne, Leda Paulani a quitté l'Université de Sao Paulo, où elle enseignait la théorie économique, pour passer à l'action. Elle travaille aux Finances de la Ville, et cherche comment implanter le budget participatif à Sao Paulo.

Ce n'est pas la première fois que le PT s'y essaie. En 1998, en même temps que Porto Alegre, Sao Paulo avait élu une maire PT, Louisa Erundina. Mais son manque d'expérience jumelée à la

complexité des problèmes de la mégapole l'ont fait échouer, explique Leda Paulani. Il a fallu huit ans et deux administrations PPB (Parti progressiste brésilien, de droite), avant que le PT ne reprenne le pouvoir.

La marge de manœuvre de Marta Suplicy est limitée. La dette de Sao Paulo s'élève à 12 milliards de reais (9,4 milliards de dollars), dont 70% héritée de la corruption des années PPB, d'après l'économiste Paulani. (L'ex-maire Celso Pitta a été chassé du pouvoir pour corruption en 2000. Il était le dauphin du précédent maire, Paulo Maluf, dont le nom de famille a été transformé en verbe, «malufer», signifiant voler en argot brésilien...)

Pour ne pas se casser les dents une seconde fois et à cause d'un manque de temps, la mairie a choisi d'implanter le budget participatif à plus petite échelle en 2001 avant de lancer toute la ville dans l'aventure. Ainsi, seuls les fonds alloués à la santé (au moins 15% du budget selon la loi brésilienne) feront l'objet de consultations cette année. «Mais le budget qui sera déposé en septembre 2002 sera complètement participatif», assure Leda Paulani.

Dans Brasilândia, toutefois, il n'en faut pas plus pour douter de la volonté de la mairesse de s'intéresser réellement aux pauvres. Il faut dire que Marta Suplicy, une psychologue qui s'est fait connaître en militante pour les droits des homosexuels, fait partie de la «gauche caviar». Cette blonde de 55 ans qui ne fait pas son âge apparaît souvent sur les pages frontispices des grands magazines. Son mari, le sénateur Eduardo Suplicy, est identifié comme un candidat présidentiel, alors que son fils, surnommé Supla, est une vedette rock.

«Portera-t-elle autant d'intérêt à Brasilândia qu'à Jardins?» demande le prêtre d'origine haïtienne Jean-Robert Michel. Faisant écho aux vifs espoirs suscités par l'élection de Marta Suplicy, Claude Trudel, lui, est optimiste. «Les gens s'attendent à participer. Marta nous a promis de se rendre jusqu'à nous. Et elle est déjà très présente.»

«Très présente et très bonne en marketing, ajoute, sourit en coin, son ami Jean-Robert Michel. Mais il reste à voir si elle aura la volonté politique de changer les choses.»



Maria Oliveira a vécu pendant 20 ans dans la vila Lupicinio Rodrigues, un bidonville, avant d'emménager dans cette maison en rangée louée six reais (cinq dollars) par mois.

De la favela au condo des anges

SOPHIE COUSINEAU

Envoyée spéciale de LA PRESSE au Brésil

■ PORTO ALEGRE — À l'ombre de leur immeuble qui sent encore la peinture fraîche, Arlides dos Santos et son fils, Luis Cleber, boivent du thé vert selon la tradition du sud du Brésil, avec une paille d'argent ouverte plongée dans une gourde appelée chimarrao.

Les deux discutent de la grande fête de samedi, pour célébrer le déménagement des 60 familles de leur communauté, voilà quelques jours. Et s'ils doivent tromper l'attente (nous sommes mardi), ce n'est rien comparé au temps qu'il leur a fallu patienter avant d'emménager dans leur HLM prosaïquement baptisé Condomínio dos Anjos, le «condo des anges».

«Au milieu des années 80, nous avions formé une association pour réclamer des logements, mais la préfecture ne nous avait rien donné», raconte Arlides dos Santos. Pendant 16 ans, lui et sa famille ont vécu dans la Vila das Placas, un enchevêtrement d'abris de fortune construits avec des bouts de tôle, des planches, des cartons.

«En 1997, nous nous sommes rendus à une rencontre du budget participatif, et quatre ans plus tard, nous y voici», dit fièrement Arlides.

Ce n'est pas pour rien que, dans les vilas de Porto Alegre (le nom donné aux favelas dans le Sud), les affiches du Parti des travailleurs (PT) sont placardées un peu partout. Ce parti a gagné la mairie de Porto Alegre à l'automne 1988 et y a remporté toutes les élections depuis. C'est lui qui a instauré la «démocratie directe», selon les mots du maire Tarso Fernando Herz Genro.

LES VRAIES PRIORITÉS

Le budget participatif ne figurait pas au programme du PT, pas plus qu'il ne s'agissait d'un modèle théorique conçu dans une «fac de sciences po» à l'université. Il est plutôt né dans l'improvisation.

Arrivé au pouvoir, le PT s'est vite rendu compte que le budget de Porto Alegre — aujourd'hui de l'ordre de un milliard de dollars — était largement insuffisant pour tenir ses promesses électorales. D'autant que les villes brésiliennes ont beaucoup plus de responsabilités: elles financent aussi la santé, l'éducation et le logement social.

L'idée, c'était donc de montrer aux citoyens à quel point les moyens de la ville étaient limités, et de leur demander de déterminer, entre plusieurs besoins criants, leurs vraies priorités.

«La première chose que nous avions apprise, c'est que nos priorités étaient très différentes de celles de la communauté», dit José Eduardo Utzig, secrétaire aux Finances de Porto Alegre.

Par exemple, le PT avait fait du transport en commun son cheval de bataille. Le service d'autobus étant assuré en partie par des transporteurs privés et par Caris, une société municipale avec le cinquième du trafic, le PT s'était mis en tête, en bon parti de gauche, de municipaliser et de fusionner tous ces transporteurs.

«On s'est fait dire que Porto Alegre avait bien d'autres priorités que le transport en commun: les rues et les trottoirs, le traitement des eaux usées, bref les infrastructures de base», raconte M. Utzig.

La mairie a finalement changé son fusil d'épaule et décidé d'améliorer les services de Caris, ce qui, par le jeu de la concurrence, a fouetté les autres transporteurs.

«C'est ce qu'on appelle l'instabilité positive», remarque le maire Tarso Genro. Et cela fonctionne comme un correctif permanent contre la bureaucratie de la mairie.

Lors d'une assemblée publique le 19 mars, un commerçant du centre-ville ne s'est d'ailleurs pas gêné pour dénoncer l'administration municipale. Il en avait contre les heures d'ouverture des magasins le dimanche, qu'il juge trop restrictives. Or le maire Tarso Genro s'est récemment servi de son droit de veto pour liquider un projet de règlement qui aurait étiré les heures d'ouverture. «À Porto Alegre, la liberté de commerce est brimée», a-t-il tonné, recueillant quelques applaudissements polis.

Grâce au contrôle serré exercé par les citoyens, le budget participatif a augmenté la transparence de l'administration publique et l'imputabilité des élus. «Ce n'est pas rien compte tenu de l'enracinement, dans la culture politique brésilienne, du clientélisme et de la corruption», dit José Eduardo Utzig.

Mais s'il diminue les inégalités, le budget participatif à lui seul ne peut venir à bout de problèmes sociaux tenaces comme la pauvreté, constate le secrétaire aux Finances. Et même lorsque des pauvres se mobilisent et réussissent à obtenir de meilleures conditions de vie, leur réalité économique, elle, reste le plus souvent la même.

Maria Oliveira le sait trop bien. Pendant 20 ans, elle a vécu dans la Vila Lupicinio Rodrigues. Puis, en décembre dernier, les quelque 80 familles du quartier ont emménagé dans de nouvelles maisonnettes en rangée, construites de l'autre côté de la rue de leur ancien favela et louées six reais par mois.

En astiquant sa cuisine, elle ne peut s'empêcher de soupirer en remarquant que les maisons voisines commencent déjà à se détériorer. Dans la cour commune, des hommes traînent toute la journée, complètement «stoned», tandis que des gamins jouent par terre. Ils ont beau avoir un toit à moins de cinq dollars par mois, ils n'ont toujours pas de travail.



Porto Alegre, la Mecque des antimondialistes, a acquis la notoriété grâce à la façon démocratique par laquelle elle gère ses finances, appelée budget participatif.

L'ABC DU BUDGET PARTICIPATIF

■ La préparation du budget participatif est une affaire de sept mois, de mars à septembre, et a impliqué, l'année dernière à Porto Alegre, autour de 35 000 participants.

■ Il y a des assemblées pour chacun des 16 arrondissements. Et il y a des assemblées par thèmes d'intérêt général. Porto Alegre en a retenu six: culture; développement économique et taxation; éducation, sports et loisirs; santé et services sociaux; transport en commun et circulation; urbanisme et environnement.

■ Une première vague d'assemblées se tient en mars, ce qui coïncide avec la fin des vacances d'été et la rentrée au Brésil. Elles servent à faire le point sur le budget et les investissements de l'année antérieure et à présenter une ébauche de budget pour l'année qui vient. Au cours de ces 22 assemblées, des délégués sont choisis, leur représentation étant déterminée par le nombre de participants aux réunions (de 700 à 2000 par réunion d'arrondissement, en moyenne, de 400 à 800 par réunion thématique).

■ Ce sont ces délégués qui détermineront les priorités dans un arrondissement, ou en santé par exemple, en organisant des rencontres plus informelles et des consultations à plus petite échelle. Tous ces représentants se réuniront ensuite une fois par mois, constituant ainsi le Forum des délégués.

■ Lors de la seconde vague d'assemblées, fin mai, début juin, les participants élisent les conseillers du budget participatif (deux par quartier, deux par thème) qui auront pour tâche de préparer le budget en approuvant les fonds disponibles aux priorités identifiées par les délégués. Une fois le budget débattu et négocié, il est soumis pour approbation au conseil municipal.

BRÉSIL
Mettre les bouchées doubles

Suite de la A 17

entreprises privées puisse devenir une chicane entre deux pays.»

Pour sa part, Christine Bouchard porte un jugement plus posé sur l'affaire. «Cela ne m'a pas fait perdre un contrat, mais cela ne m'en fera certainement pas gagner un», dit-elle.

Tous deux originaires d'Alma, Stéphane Boivin, 33 ans, et Christine Bouchard, 35 ans, vivent à Sao Paulo depuis sept ans. Cette dernière dirige Stamp, une entreprise de construction de 175 employés et de 15 millions de chiffre d'affaires, cofondée par Les Bétons Préfabriqués du Lac, d'Alma, et par le constructeur brésilien Método. Lui fait du démarchage pour Seaquest Technologies, une entreprise de Québec spécialisée dans les infrastructures portuaires.

Si les débuts de Stamp ont été ardues, ses affaires se portent mieux depuis que les taux d'intérêt sont retombés à un niveau «raisonnable» pour le Brésil, soit entre 20 et 25%, le taux directeur s'établissant à 15,75%.

Dans le quartier Brooklin de Sao Paulo, Stamp construit actuellement un ensemble immobilier de trois édifices pour le conglomérat torontois Brascan, ainsi qu'un hôtel pour la chaîne Hyatt. «Au Canada, tout est construit. Au Brésil, tout reste à faire», note Christine Bouchard. Mais à l'instar des autres sociétés canadiennes au Brésil, Stamp aurait pu se passer de cet incident diplomatique qui embrase toujours les passions brésiliennes, même si l'embarco a été retiré trois semaines après avoir été imposé. «Cela a eu beaucoup plus d'impact que le conflit avec Embraer», dit Stéphane Boivin.

Entreprises sacrifiées? Risque calculé? Sans lui prêter des intentions, Ottawa n'était certainement pas sans ignorer que les entreprises canadiennes au Brésil sont peu nombreuses, comme le montre la courte liste du site Internet qui invite les Brésiliens à les boycotter.

AUTRES COMPAGNIES

La plus active ces jours-ci est Bell Canada International (BCI), de Montréal. Par sa filiale à 44,3% Telecom Américas, elle vient de racheter, avec ses partenaires américain et mexicain, les participations dans les opérateurs sans fil brésiliens Telet et Americel détenues par la montréalaise Télé-système Mobiles International. Après avoir liquidé ses investissements en Asie, BCI a donc placé tous ses œufs en Amérique latine.

Une autre qui s'y fait remarquer est Molson, grâce à l'achat, en novembre, de la marque de bière Bavaria pour 98 millions US. Mais le brasseur montréalais a fait preuve d'opportunisme: ce sont les autorités brésiliennes qui l'ont approché, inquiètes de la concentration du marché à la suite de la fusion des brasseries Antarctica et Brahma. Et comme le président de Molson, Daniel O'Neill, connaît le Brésil pour y avoir travaillé pendant quatre ans pour S.C. Johnson, il a sauté sur l'occasion, raconte John Paul MacDonald, vice-président, affaires corporatives, de Molson.

«L'inflation au Brésil commence tout juste à être stable», dit M. MacDonald pour expliquer la petite présence des sociétés canadiennes au Brésil. Il cite l'exemple de son ancien employeur, Quebec World. Cette entreprise en est à ses premiers pas au Brésil, avec la construction d'une imprimerie d'annuaires à Recife (dans le nord) et l'achat, tout récent, d'un imprimeur de livres à Sao Paulo, alors qu'elle est implantée depuis longtemps dans les autres pays d'Amérique latine.

Le vent semble toutefois être sur le point de tourner, comme l'atteste l'intérêt d'un nombre grandissant de sociétés: le fabricant de simulateurs CAE, qui vient d'ouvrir au Brésil un centre de formation des pilotes; le géant de l'alimentation Maple Leaf qui reluke le producteur de viandes Seara; etc. Mais les Canadiens devront mettre les bouchées doubles pour rattraper un tant soit peu les Américains et les Européens, implantés de longue date au Brésil, et avoir une présence proportionnelle à leur importance.

En 1999, le Canada a investi 3,07 milliards de dollars au Brésil, selon le Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur. Cela faisait du Brésil la 14^e destination de ses investissements. Ces capitaux ont beaucoup profité aux télécommunications brésiliennes, mais comme la privatisation de cette industrie est avancée, le ministère prévoit que ce sera au tour du secteur de l'énergie d'éveiller l'intérêt des investisseurs canadiens.

Quant aux échanges entre les deux pays, ils sont encore moins importants, d'après le palmarès du Ministère. En 2000, les expéditions canadiennes au Brésil se sont élevées à 1,07 milliard \$, ce qui en fait notre 15^e marché d'exportations. Nos importations du Brésil totalisaient 1,50 milliard, lui conférant le 16^e rang chez nos fournisseurs. Bref, on est encore bien loin de la ZLEA. S.C.



Christine Bouchard, 35 ans, dirige Stamp.

SOMMET DES AMÉRIQUES

Abécédaire de l'antimondialisation

■ QUÉBEC — De la lettre A, comme dans Adbusters, à la lettre Z, comme dans Zapatistes, voici un petit abécédaire pour vous y retrouver dans la galaxie de l'antimondialisation. Un condensé de tous les grands problèmes de notre époque.



Jean-Simon Gagné

JSGagné@lesoleil.com

A

comme ADBUSTERS

Adbusters, ce sont les guérilleros antipublicitaires. On leur doit notamment une « semaine sans télévision » et une « journée sans achat ». Le plus souvent, ils s'amuse à tourner en dérision la publicité des grandes marques, en les reliant à l'exploitation du Tiers-Monde ou au sacage de la nature. Leur ras-le-bol est partagé par Frédéric Beigbeder, qui écrit, dans son livre 99 F (Grasset 2000): « Cette activité qui avait démarré comme une blague domine désormais nos vies: elle finance la télévision, dicte la presse écrite, règne sur le sport (...). Un petit chiffre? Les investissements publicitaires des annonceurs en 1998 dans le monde s'élèvent à 2 340 milliards de F (environ 500 milliards de dollars). Je peux vous certifier qu'à ce prix-là, tout est à vendre — surtout votre âme. »

B

comme BLACK BLOC

Le Black Bloc apparaît comme le Bonhomme Sept Heures de l'antimondialisation. Chaque fois qu'un grand rendez-vous du commerce mondial approche, les forces policières annoncent que la mystérieuse organisation anarchiste prépare un coup de main sanglant. Ce genre de nouvelles fait mourir de rire les anarchistes, qui savent bien qu'un Black Bloc constitue une stratégie, un regroupement ponctuel de militants, et non pas une organisation bien définie. Annoncer que le Black Bloc manifesterait à Québec, c'est comme dire que le « sit-in » manifesterait à Québec.



C

comme COMMERCE ÉQUITABLE

Apparu dans les années 60 en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, le mouvement propose d'acheter les produits du tiers-monde à des prix décent. Le café constitue sa cible par excellence, et pour cause. Pendant que les quatre grands du café empochent des profits de 12 milliards \$, les revenus moyens des millions de petits producteurs dépassent rarement 1000 \$ par année. Depuis 1998, le mouvement s'est répandu comme une traînée de poudre au Québec. Le nombre d'établissements offrant du café « respectueux » est ainsi passé de trois à 300. Selon OXFAM-Québec, de 4 à 5 % du commerce mondial du café serait aujourd'hui « équitable ».

D

comme MONDE DIPLOMATIQUE

Jusqu'où ira *Le Monde diplomatique*? s'est demandé le journal italien Il Foglio. À ses yeux, « Le diplo » s'impose comme la « bible du peuple de Seattle » et le *Livre rouge* des « antis ». Le directeur du Journal, Ignacio Ramonet, a d'ailleurs fourni son soutien aux protestataires de Seattle. « La mondialisation — et le laxisme des dirigeants politiques — a favorisé, au cours de la dernière décennie, la mise en place d'une sorte d'exécutif planétaire dont les quatre acteurs principaux sont le Fonds monétaire international, la Banque mondiale, l'Organisation de coopération économique et l'OMC. Indifférent au débat démocratique et non soumis au suffrage universel, ce pouvoir informel pilote de fait la Terre et décide souverainement du destin de ses habitants. »

E

comme ESPÈCES MENACÉES

Chaque année, 50 000 espèces vivantes disparaîtraient de la planète. Pendant que vous lisez cet article, deux ou trois formes de vie auraient probablement été rayées de la surface de la Terre. Selon l'Union mondiale pour la nature (IUCN), la moitié des espèces vivantes pourraient disparaître d'ici la fin du siècle. Pour renverser la tendance, l'IUCN estime qu'il faudrait consacrer jusqu'à 100 fois plus de temps et d'énergie à la protection de la nature. Il n'importe. Pour la chèvre bucardo, dont le dernier spécimen a été retrouvé mort en janvier 2000, il est déjà trop tard.

F

comme FIDEL CASTRO

L'exclusion de Cuba des discussions entourant la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) a contribué à redonner une deuxième virginité au régime de Fidel Castro. Qui l'aurait cru? Fidel s'est fait applaudir à tout rompre lors des funérailles de Pierre Trudeau, l'automne dernier. Plus que Jimmy Carter. Plus que Jean Chrétien. Un éditorial du *Courrier international* faisait récemment le point: « (...) Le vieux fanfaron galicien ne perd aucune occasion de flatter les sensibilités, parfois vives, des Européens et des Canadiens eux-mêmes, qui n'aiment rien tant que défier sur un terrain, somme toute sans importance, la puissance dominante du temps. » Sur la clôture érigée en prévision du Sommet des Amériques, les graffitis à la gloire de Cuba prolifèrent.

G

comme GROUPES ANTIMONDIALISATION

À côté des syndicats ou des groupes populaires, l'antimondialisation a fait surgir de nouveaux groupes. Si leur discours se veut sérieux, leurs méthodes laissent place à l'humour. Cette semaine, à Québec, on a vu deux membres du Comité d'accueil du Sommet des Amériques (CASA) faire une conférence de presse, déguisés en sous-commandant Marcos, avec l'incontournable passe-montagne

noir et une flûte enfantine en guise de pipe. Une autre organisation, l'Opération Québec Printemps 2001 (OQP 2001), a choisi d'imprimer des couvre-paquet de cigarettes inspirée par les avis de Santé Canada. « La ZLEA peut nuire à vos enfants », « L'exploitation crée une dépendance », peut-on y lire.

H

comme HACKTIVISTE

Contrairement aux pirates informatiques ou aux cyber-vandales, l'hacktiviste est un militant qui utilise l'informatique pour combattre la mondialisation et les multinationales. En décembre 1999, les Electrohippies ont lancé une « occupation virtuelle » de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Le groupe a fait converger pas moins de 425 000 personnes sur le site, qui fut complètement bloqué pendant des heures. D'autres, comme les Américains de l'Electronic disturbance theatre, ont trafiqué le site de l'ex-président mexicain Zedillo pour rappeler le massacre de paysans dans un village du Chiapas, en décembre 1997. Mais le pouvoir ne rigole plus. En Grande Bretagne, une nouvelle loi sur le terrorisme place sur le même pied les hackers et l'Armée républicaine irlandaise (IRA).

I

comme INÉGALITÉS

On dit que le libre-échange accroît la richesse collective. En fait, c'est le partage de cette manne qui pose un problème. Selon un rapport du Conseil canadien du développement, publié il y a quelques jours, l'écart entre les riches et les pauvres s'est considérablement creusé au Canada, de 1993 à 1998. Au cours de cette période, le revenu annuel des 20 % les plus riches a augmenté de 20 000 \$, alors que celui des 20 % les plus pauvres diminuait de 1000 \$. Aux États-Unis, le pouvoir d'achat des plus pauvres a chuté sans interruption de 1973 à 1998. Ce qui n'a pas empêché le salaire moyen des patrons des grandes entreprises d'atteindre 475 fois celui de leurs employés.

J

comme JOSÉ BOVÉ

Depuis qu'il a démolé un restaurant MacDonald's, le 12 août 1999, José Bové est devenu l'un des chouchous de la presse internationale. Des Américains surtout, qui adorent ce Français caricatural aux allures d'Astérix. Aujourd'hui, Bové n'a plus guère de temps à consacrer à ses 550 brebis du Larzac. En janvier, au moment où l'activiste professionnel dévastait une plantation d'OGM de la multinationale Monsanto, au Brésil, le magazine *Nieuwswk* publiait une entrevue avec son père, Jean-Marie. Surprise, Bové père est un biochimiste reconnu et un fervent partisan des cultures transgéniques. Ce qui a permis à une revue française d'écrire: « Chez les Bové, la pomme de discorde est transgénique ».

K

comme KYOTO

Selon un groupe d'experts mandatés par l'ONU, les températures moyennes augmentent de 1,4 à 5,8 °C d'ici à 2100. Dans ses conditions, l'entente intervenue en 1997, à Kyoto, soulevait quelques espoirs. Trente-huit pays riches avaient alors accepté de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, pour ralentir le réchauffement. « Le protocole de Kyoto est un goutte d'eau dans la mer, mais un pas dans la bonne direction », avait alors commenté un scientifique. Hélas, les États-Unis, les plus gros pollueurs de la planète, n'en font plus partie. « Je n'accepterai jamais un plan qui soit dommageable à l'économie américaine ou nuisible aux intérêts des Américains qui travaillent », a expliqué le président Georges W. Bush. Il aura fallu plus de 20 ans pour accoucher du protocole de Kyoto, et moins de 30 secondes pour l'enterrer.

L

comme NO LOGO

Le livre *No Logo (La tyrannie des marques, Leméac/Actes Sud)*, de Naomi Klein, s'est rapidement imposé comme LE manifeste de l'antimondialisation. En Angleterre, *The Observer* a comparé le livre à un *Das Kapital* de notre époque. Une comparaison un peu forte, mais qui donne une idée de la férocité de ce réquisitoire contre les grandes marques. Vous aimez votre paire de chaussures? Pourquoi ne pas expédier un mot de remerciement au travailleur du tiers-monde qui les a fabriquées? Profitez-en aussi pour lui parler de son salaire de 16 sous de l'heure, dans une usine où même les souris sont interdites.

M

comme MCDONALD'S

Le soleil ne se couche jamais sur l'empire McDonald's, avec ses quelque 25 000 restaurants à travers le monde. Mais depuis quelques années, le clown Ronald dort moins bien. À Seattle, à Prague, à Nice, McDo a payé la note de la mondialisation. On l'accuse de profiter du « cheap labor », de diriger sa publicité vers les enfants, de tolérer des méthodes d'élevage ignobles, etc. Un best seller américain, *Fast Food Nation* (Schlosser, 2001), appelle au boycott de l'industrie du « fast-food ». Dans son Manuel de l'antiMcDo à l'usage des petits et des grands (Golias, 1999), Paul Arès va encore plus loin: (...) McDo, ce n'est ni américain, ni spécifiquement pour les enfants. C'est la bouffe de la pensée unique, l'alimentation des hommes déboussolés, sans identité.



N

comme NON-VIOLENCE

La non-violence et la désobéissance civile s'enseignent désormais comme le Taekwondo ou le tricot. Ici et ailleurs, une nouvelle forme de consultant a vu le jour: le conseiller en manif. « Il faut faire preuve de créativité », a expliqué l'un d'eux au Journal Voir. Grosso modo, le conseiller estimait que la police et les militants sont toujours en retard d'une manif. « Souvent les activistes se prennent au jeu; quand un type d'action fonctionne, ils veulent la refaire encore et encore. Il ne faut cependant pas oublier de penser à la méthode la plus avisée et la plus stratégique. »

O

comme ORGANISMES GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉS (OGM)

Les OGM se sont répandus à toute vitesse. Au Québec, plus du tiers du maïs est désormais constitué de variétés transgéniques. « Comme nous ne connaissons pas vraiment les conséquences à long terme de l'ingénierie génétique et que nous ne sommes pas préparés à agir avec circonspection et à prendre le temps de les évaluer, nous devons tous les cobayes d'une vaste expérience dont personne ne peut prédire l'issue », accuse Brewster Kneenans son livre *Les aliments trafiqués*, (Écosociété, 2000). Et pas question pour l'instant d'identifier les produits contenant des OGM. Le 28 mars, un militant a été reconnu coupable de méfait devant la Cour municipale pour avoir collé deux étiquettes « préventives » sur une boîte de biscuits Breton et un paquet de croûtons Bristol, dans un Provigo. Le procureur de la Couronne réclame une amende de 250 \$...

P

comme PORTO ALEGRE

Cette ville brésilienne est devenue une sorte de terre promise pour la gauche. La mairie, dirigée depuis 12 ans par le Parti des travailleurs, a notamment mis au point un audacieux système de démocratie municipale, qui permet aux associations de quartier de décider de la majorité des investissements. Mais par-dessus tout, Porto Alegre a accueilli en janvier le premier Forum social mondial, destiné à faire contrepoids au très élitiste Forum économique de Davos. Quinze mille personnes originaires de 120 pays ont adopté des propositions pour démontrer « qu'un autre monde est possible ». Un militant a résumé l'enthousiasme ambiant: « Le siècle s'est terminé à Seattle mais le millénaire commence à Porto Alegre. »

Q

comme QUÉBEC

Après Seattle, Prague ou Washington, Québec devient le prochain rendez-vous de l'antimondialisation. Les responsables de la sécurité prétendent avoir tiré les leçons de Seattle. Mais à quel prix? La réunion des 34 chefs d'État se déroulera derrière une clôture de trois mètres de hauteur et de 3,6 km de long, gardée par plus de 6000 policiers. Dans une entrevue au SOLEIL, le maire de Québec, Jean-Paul Allier, se demandait si tout cela était nécessaire. « J'ai connu la crise d'Octobre de l'intérieur. On nous parlait du FLQ comme d'une armée de 2000 personnes. Ce n'était pas cela du tout. Mais nous l'avons su beaucoup plus tard. (...) J'ai tendance à me dire que ce n'est pas le drame qu'on nous annonce. Mais je dois me fier à ce que disent les corps policiers. (...) »

R

comme RAGE AGAINST THE MACHINE

Plusieurs groupes musicaux ont pris le train de l'antimondialisation, mais bien peu l'ont fait d'une manière plus tonitruante que Rage Against The Machine. Entre deux chicanes intestines, les musiciens de RATM soutiennent à la fois la cause des Zapatistes au Mexique, les revendications des travailleurs des sweatshops du tiers-monde et la révision du procès de l'activiste américain Mumia Abu-jamal. En août, l'émeute qui a couronné leur spectacle, non loin de la Convention démocrate, à Los Angeles, a encore ajouté à leur réputation sulfureuse. D'autres groupes préfèrent un engagement moins tapageur. Après la lecture de No Logo, les musiciens de Radiohead ont décidé de bannir les commandites de leur plus récente tournée.

S

comme SEATTLE

Depuis décembre 1999, Seattle est devenu un symbole, un mot qui rime avec espoir pour n'importe quel militant. Tout ça parce que des manifestants ont réussi à interrompre la réunion de l'Organisation mondiale du Commerce. Pour cette dernière, Seattle marque plutôt le début d'un cauchemar. Le tort infligé à l'organisation dépasse largement les dégâts matériels causés par les manifestants (de 2,5 à 19 millions \$, selon les estimations). Tout compte fait, malgré son côté spectaculaire, la « bataille de Seattle » n'a débouché que sur 270 poursuites. Des enquêtes menées par la ville ont tenté d'expliquer les causes de ce méli-mélo d'envergure planétaire. À la base, il semble que les autorités aient grossièrement sous-évalué le nombre de protestataires. On en attendait 20 000, il en est venu 50 000. « Depuis quand les flics savent compter? » ont interrogé certains manifestants.

T

comme HENRY DAVID THOREAU

« La Loi ne rend pas l'Homme un tantinet meilleur; au contraire, en la suivant aveuglément, même les hommes de bonne volonté deviennent chaque jour davantage des suppôts de l'Injustice. (...) Sous un gouvernement qui emprisonne injustement, la vraie place de l'Homme juste est en prison ». Cent cinquante deux ans après avoir été publiées, dans un essai intitulé *La désobéissance civile*, ces phrases de l'Américain Henry David Thoreau (1817-1862) résonnent encore. Chaque génération de contesta-

taires en redécouvre l'éternelle jeunesse. Gandhi s'en inspire. Martin Luther King aussi. Le même phénomène se reproduit encore aujourd'hui. Il faut dire que le poète-essayiste a eu sa part d'ennuis avec la justice des Hommes. Emprisonné en 1845 pour avoir refusé de payer une taxe destinée à financer la guerre avec le Mexique, il préconisa le terrorisme pour en finir avec l'esclavage.

U

comme USA

Onze ans après la chute du mur de Berlin, la puissance américaine ne connaît apparemment plus de limites. Le budget militaire des États-Unis (291 milliards) dépasse largement ceux de la France, de l'Allemagne, de la Russie, de la Grande-Bretagne et du Japon réunis. La culture, principalement le cinéma, constitue désormais le deuxième poste d'exportation, avec ses 18 milliards de profits annuels. Le tiers des 500 plus grandes entreprises mondiales et cinq des 10 principaux fabricants d'armes sont américains. Faut-il ajouter à cela la domination américaine de l'informatique pour vous convaincre que, plus que jamais, God is an American?

V

comme VACHE FOLLE

Que désirez-vous manger ce soir? Nous vous proposons la côte de bœuf contaminée par l'encéphalopathie spongiforme bovine (vache folle) ou le filet de porc aux antibiotiques. Pour les fines bouches, nous offrons aussi le veau élevé aux hormones de croissance. Quoi? Madame songe à devenir végétarienne? Il est vrai que depuis l'apparition de l'épidémie de vache folle en Grande-Bretagne, l'Occident a découvert les limites de l'élevage industriel, avec ses vaches carnivores et ses poulets nourris avec leurs propres déjections. À elle seule, l'épidémie de vache folle a coûté jusqu'ici un milliard \$ à la Communauté économique européenne. Et l'on prévoit que la facture pourrait être multipliée par six ou sept au cours des prochaines années.

W

comme WORLD TRADE ORGANISATION (ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE)

Coco le clown avait un ennemi juré: Méchant Boris. Lucky Luke pouvait compter sur Joe Dalton. Et le mouvement antimondialisation a choisi l'Organisation mondiale du Commerce (OMC). Avec la Banque mondiale et le Fonds monétaire international (FMI), l'OMC forme désormais une « triade diabolique ». Le maire de Londres, Ken Livingstone, les a même accusés de « tuer chaque année plus de gens qu'Hitler pendant la Seconde Guerre mondiale ». Comme des poissons pilotes dans le sillage du requin, les manifestants suivent désormais la « triade » à la trace. Pas étonnant que pour sa prochaine réunion, en décembre prochain, l'OMC ait éprouvé quelques difficultés à se dénicher une terre d'accueil. Il semble que ses délégués aboutiront au Qatar, une monarchie du Golfe persique où toute forme de contestation est interdite.

X

comme GÉNÉRATION X

Il y a des livres que tout le monde connaît mais que personne ou presque n'a lus. En 1991, Douglas Coupland en a justement écrit un: *Generation X*. Il y racontait l'histoire de trois jeunes qui abandonnent leur emploi pour se réfugier dans l'alcool et le rêve. Avec le temps, le titre a fini par devenir l'emblème des 18 à 35 ans, la génération de la pigo, de l'insécurité et des McJobs. C'est là que ça se complique. Dix ans plus tard, comme la génération X commence à prendre de l'âge, on a inventé le terme génération Y pour décrire les moins de 25 ans. Par conséquent, ne vous étonnez plus d'entendre dire que « les générations X et Y constituent le gros des manifestants antimondialisation ».

Y

comme YA BASTA

Même s'ils demeurent marginaux, les collectifs italiens Ya Basta méritent une place au panthéon de l'antimondialisation. Non-violents mais rompus aux techniques de désobéissance civile, leurs sympathisants ne partagent qu'une admiration sans borne pour les Zapatistes. En Europe, ils participent désormais à tous les grands rendez-vous, même si leurs méthodes iconoclastes dérangent. On les a vus s'envelopper dans des montagnes de pneus pour organiser des charges qui n'avaient rien de symboliques. « Nous sommes des rêveurs, c'est pour cela que nous sommes invincibles », proclament-ils.

Z

comme ZAPATISTES

Le 1^{er} janvier 1994, l'Armée zapatiste de libération nationale déclenche une insurrection au Chiapas, l'une des provinces les plus pauvres du Mexique. L'attaque surprise coïncide avec l'entrée en vigueur de l'accord de libre-échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique (ALENA). Il ne s'agit pas d'un hasard. Les guérilleros se battent pour les autochtones et pour les millions d'exclus, floués par le Parti révolutionnaire institutionnel, alors au pouvoir depuis 1929. Vaincus militairement, les guérilleros gagnent la bataille médiatique. Leur chef, le sous-commandant Marcos, devient une coqueluche internationale. La visite de son repaire de La Realidad, en pleine forêt, est devenue un pèlerinage pour les intellectuels européens. Au point où de mauvaises langues présentes lors de la conférence de presse de son sous-commandant Marcos, ont dit qu'il avait troqué la cartouche pour le téléphone cellulaire.



OPINIONS

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

Président et Éditeur CLAUDE THIBODEAU

Rédacteur en chef GILBERT LAVOIE

Directeur de l'édition J.-JACQUES SAMSON

Directeur de l'information MICHEL SAMSON

ÉDITORIAL

Savonner les dos des cambistes

Le choix de la journée de lundi par la ministre des Finances, Pauline Marois, pour l'annonce d'aides financières de 33,1 millions \$ à la Bourse de Montréal, à NASDAQ, aux courtiers, négociateurs et analystes boursiers, n'est pas innocent. Tous les regards étaient alors tournés vers l'élection partielle dans Mercier. La nouvelle, susceptible de susciter de nombreuses critiques, ferait de la sorte moins d'éclats. Il faut aussi relever que la ministre des Finances a bien pris soin de ne pas inclure ces informations dans son budget, livré dix jours plus tôt. Le gouvernement Landry voulait faire porter les manchettes sur les réductions d'impôt pour les familles et la lutte à la pauvreté; surtout pas sur l'arrosage de quelques dizaines de millions \$ sur les riches propriétaires d'institutions qui incarnent plus que tout autre le grand capitalisme, et qui n'ont d'aucune façon besoin de fonds publics, sinon pour gonfler les profits des actionnaires.



J.-Jacques Samson

JJSamson@lesoleil.com

Le ministre des Finances d'alors, Bernard Landry, avait bien laissé entendre en avril 2000, lors de l'annonce de l'implantation de NASDAQ à Montréal, que certains avantages fiscaux seraient octroyés à cette bourse électronique, spécialisée dans les entreprises de haute technologie. Une « subvention de bienvenue » avait alors été évoquée, de l'ordre de quelques centaines de milliers de dollars seulement. Or, voilà que NASDAQ Canada touchera 12 millions \$ en aide à son implantation, dont l'installation d'un écran électronique géant (!) et des exemptions, pour une période de dix ans, de l'impôt sur le revenu, des taxes sur le capital et sur la masse salariale, et d'une exemption de cotisations des employeurs au Fonds des services de santé. Le gouvernement Bouchard a littéralement acheté la venue de NASDAQ à Montréal, après avoir gardé les bras croisés durant la restructuration des bourses canadiennes, qui a conduit à l'asservissement de la Bourse de Montréal, transformée en petit bureau régional pour les transactions sur les produits dérivés. L'installation de NASDAQ à Montréal avant Toronto était certes un trophée pour la métropole et le gouvernement Landry. Nous réalisons aujourd'hui que le prix en était élevé, ce que MM. Bouchard et Landry s'étaient bien gardé de révéler l'an dernier.

La mini-Bourse de Montréal, propriété de firmes de courtage, pour plusieurs filiales des grandes banques, aura droit pour sa part à 8,9 millions \$. Les promoteurs de sa spécialisation dans les produits dérivés, en 1999 faisaient miroiter que ce marché connaissait une croissance fulgurante. Montréal allait vite devenir, pour la Bourse de Toronto, le pendant de Chicago pour la Bourse de New York. À la suite de tractations, Montréal devait conserver les titres de quelque 125 petites sociétés de moins de quatre millions \$ de capitalisation ou de capitalisation supérieure, non admises à la Bourse de Toronto parce qu'elles ne répondaient pas aux critères. Le départ des titres québécois de petite capitalisation pour la Bourse de l'Ouest a été confirmé lundi, en même temps que des subventions étaient allongées à tout ce qui reste d'intermédiaires dans les produits dérivés.

Bernard Landry était en désaccord, racontait-on à l'époque, avec la formule retenue de restructuration des Bourses. Il est néanmoins demeuré solidaire et a tenté de sauver les meubles. L'interventionnisme obligé de son gouvernement aujourd'hui, dans ce secteur, est gênant pour la société québécoise. Les objectifs à moyen et long terme sont fort défendables — la métropole du Québec doit refaire sa niche à titre de centre financier — mais il avouera qu'être obligé de savonner les dos de tous les cambistes montréalais pour y parvenir est humiliant pour un social-démocrate !



REPRISE

CHRONIQUE POLITIQUE

Le mauvais procès de Jean-Pierre Charbonneau

Partout où il est passé, Jean-Pierre Charbonneau a dérangé. À l'époque où il était journaliste, celui qu'on avait surnommé « Colombo » inquiétait tellement le milieu du crime organisé qu'on lui a tiré dessus. Aujourd'hui, ce sont ses propres collègues de l'Assemblée nationale qui le prennent pour cible.

Personne ne devrait être surpris de voir ce Don Quichotte accuser les 34 chefs d'État et de gouvernement qui participent au Sommet des Amériques de se comporter comme des « monarches élus à la tête d'oligarchies politico-technocratiques ».

Depuis qu'il est entré en politique, M. Charbonneau ne s'est jamais préoccupé de rectitude politique. Après que Jacques Parizeau eut remis le PQ sur les rails souverainistes, il s'est présenté devant la commission Bélanger-Campeau pour faire l'éloge de la « superstructure » proposée par Robert Bourassa.

Aux yeux des « purs et durs », il a toujours été suspect. Tellement qu'en novembre 1987, à Saint-Denis-sur-Richelieu, dans son propre comté de Verchères, il avait été copieusement hué et traité de « vendu », alors qu'il participait aux célébrations de 150^e anniversaire de la rébellion de 1837.

En principe, la modération de M. Charbonneau aurait dû lui valoir la confiance de Lucien Bouchard, dont il avait bruyamment appuyé le « virage », au printemps 1995, mais il a toujours été considéré comme un *loose cannon* imprévisible et incapable de fonctionner en équipe, à qui on ne peut pas confier de ministère.

Aussi bien du côté péquiste que libéral, on insinue qu'il a décidé de passer sa frustration en transformant la présidence de l'Assemblée nationale en ministère, où il pourrait enfin faire de la politique. D'accord, l'Assemblée n'a peut-être jamais connu un tel rayonnement international de toute son histoire, concède-t-on, mais M. Charbonneau en profite pour rayonner lui aussi. Et beaucoup.

On peut très bien comprendre que le style interventionniste de M. Charbonneau irrite plusieurs de ses collègues, notamment le ministre des Relations internationales, Louise Beaudoin, qu'il avait pres-



Michel David

MDavid@lesoleil.com

que intimée de rendre publics les textes de négociation de la ZLEA, ce qu'elle n'était manifestement pas autorisée à faire.

À la veille du Sommet des Amériques, il est également évident que le premier ministre Landry se serait passé volontiers de cette controverse, qui vient quelque peu distraire l'attention sur ce qui constitue à ses yeux le véritable scandale, soit l'exclusion du Québec.

En principe, la modération de M. Charbonneau aurait dû lui valoir la confiance de Lucien Bouchard, mais il a toujours été considéré comme un « loose cannon » imprévisible, incapable de fonctionner en équipe

Avant de pendre M. Charbonneau haut et court, il conviendrait néanmoins d'examiner les pièces à conviction. Sur le fond, personne ne pourra le contredire, quand il parle de « déficit démocratique » et soutient que les négociations pour l'établissement de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) ont été entachées d'un sérieux manque de transparence.

Dans le rapport unanime de la commission parlementaire qui s'est penchée sur le projet de la ZLEA, daté du 8 décembre, on peut lire : « Malgré les engagements fermes de transparence du processus, il y a manifestement une très nette absence d'information pour tout ce qui touche la ZLEA de près ou de loin. »

Quelques mois plus tôt, en juillet 2000, la Conférence parlementaire des Amériques (COPA), dont M. Charbonneau avait été le président-fondateur, en 1997, demandait que le processus d'intégration « soit renforcé par la participation des parlementaires de toutes les juridictions du continent, par la transparence des débats sur la création de la ZLEA et par la diffusion régulière des résultats des négociations en cours par les chefs d'État et de gouvernement des Amériques ».

Autrement dit, en demandant que les assemblées législatives, y compris l'Assemblée nationale du Québec, aient leur mot à dire ou soient à tout le moins informées de ce qui se discute, M. Charbonneau a simplement fait écho aux revendications de tous les parlementaires d'Amérique et particulièrement de ceux du Québec.

Il est vrai qu'il n'a pas reçu de mandat spécifique de l'Assemblée nationale pour intervenir sur la place publique, mais il n'en avait pas non plus quand il a dénoncé le jugement que le journaliste André Pratte a porté sur les politiciens, dans son livre intitulé *Le Syndrome de Pinocchio*, ni le jour où il a réclamé une augmentation de salaire pour les députés. Pourtant, personne ne lui en a fait le reproche.

Peu importe le parti au pouvoir, c'est une vieille tactique pour l'opposition de signifier au président de l'Assemblée nationale qu'il est dans son collimateur, pour l'amener à être plus tolérant à son endroit durant les débats parlementaires. Si elle peut du même coup embarrasser le gouvernement, ça devient une véritable aubaine.

Il est vrai que M. Charbonneau aurait pu être plus prudent dans le choix des mots qu'il a utilisés, mais il a les défauts de ses qualités. L'agressivité de cette ceinture noire en karaté reflète aussi sa très grande détermination.

Si les membres de l'Assemblée nationale souhaitent limiter le président au rôle de potiche qui lui est traditionnellement réservé, ils n'avaient qu'à élire quelqu'un d'autre. S'ils ne veulent plus de ses services, qu'ils aient le courage de le destituer et d'expliquer pourquoi à la population. Parce que s'ils consultent le moindre de leurs électeurs, ils n'en trouveront pas beaucoup pour blâmer M. Charbonneau.

CARREFOUR DES LECTEURS

Le prêt-à-penser globaliphobe

Grâce à des médias complaisants, quelques milliers de jeunes Nord-Américains blancs, de la classe moyenne, ont réussi à saper la crédibilité des gouvernants démocratiquement élus de plus de 30 pays des Amériques qui cherchent à doter le continent de règles commerciales plus libérales, à l'image de ce qui se fait en Europe depuis près de 50 ans déjà. Outre le fait qu'on puisse se demander pourquoi ce qui est bon pour l'Europe (où plusieurs pays « communisés » par l'ex-URSS rêvent d'adhérer à la Communauté européenne pour hausser le niveau de vie de leurs populations) serait néfaste ici, on ne peut que s'ébahir devant cette condescendance typiquement nord-américaine qui fait que

quelques blancs-bees se croient plus qualifiés que les élites politiques des pays d'Amérique latine (que l'on disqualifie par ailleurs en les décrivant comme dominées par les Yankees) pour déterminer ce qui est bon pour leurs peuples.

Le culte de la jeunesse qui s'est emparé des sociétés occidentales, dans la seconde moitié du XX^e siècle, rend la tâche facile à ces verts contestataires, dont la compétence en histoire, en économie et en politique est plus que douteuse, et qui annoncent devant la presse les phrases creuses qu'ils ont apprises dans des séances d'« éducation populaire » présidées par des gourous en mal de publicité et d'audience (« Quousque tandem, Petrella, patientia nostra abutere? »). Le pire, c'est que ce prêt-à-penser globaliphobe et fermé passe pour une

forme de pensée critique. On ne saurait toutefois dénier à ces jeunes-cœurs une compétence, celle de manipuler la presse à leur gré, que les contestataires professionnels qui les encadrent ont sans doute apprise lors de la crise d'Oka. La recette en est fort simple et efficace : on convoque les journalistes à un moment propice, puis on crie au loup ou on pose un « geste spectaculaire », ce qui garantit du temps d'antenne *prime time*, sans que la critique lève le petit doigt. On doit aussi applaudir leur habileté à déconsidérer l'idée de libre-échange en agitant l'épouvantail de la mondialisation, véritable Bonhomme Sept-Heures du tournant du XXI^e siècle, que l'on confond subtilement avec elle, et à la démoniser en pointant du doigt le spectre du Grand Satan américain. La gauche-caviar (ou roque-

fort, c'est selon), orpheline depuis l'effondrement des grandes utopies totalitaires du XX^e siècle qu'elle avait avalisées, s'empresse d'apporter sa caution intellectuelle et morale (pour ce qui lui en reste) à cette macédoine d'anticapitalisme, d'antilibéralisme, de corporatisme et d'ignorance. Avant que ce cocktail ne nous explose au visage pendant la fin de semaine du Sommet des Amériques, plusieurs auraient intérêt à méditer cette phrase de Montesquieu, penseur des Lumières : « Le commerce guérit des préjugés destructeurs, et c'est presque une règle générale que partout où il y a des mœurs douces, il y a du commerce, et que partout où il y a du commerce, il y a des mœurs douces. »

Marc Simard
Sainte-Foy

Le moment idéal

(Au premier ministre et aux députés du Québec)

J'espère sincèrement que le gouvernement sera de la partie lors du Sommet des Amériques, comme il a commencé à le laisser entendre. J'espère aussi qu'à cette occasion, il en profitera pour clamer bien haut que les Québécois forment un peuple. Le premier ministre doit sûrement savoir que le Sommet des Amériques constitue le moment idéal pour soulever le cas québécois face à l'Amérique entière sinon le monde, de manière à miner le travail subtil, voire souterrain, des mandarins fédéraux, effectué à coups de millions (et bien sûr on ne parle pas de ça dans les médias). Jérôme Ouellet
Québec

LE QUÉBEC LE CANADA

SOMMET DES AMÉRIQUES



Des membres de la brigade antiémeute de la Gendarmerie royale du Canada participaient à un exercice spécial d'entraînement, hier, sur la base militaire de Valcartier, en banlieue de la Vieille Capitale.

15 petites minutes

C'est tout le temps que consacreront les chefs d'État à l'étude de la ZLEA

■ OTTAWA (PC) — Quinze minutes, au plus une demi-heure. C'est tout le temps que consacreront les dirigeants des Amériques (sauf Cuba) à l'étude de la ZLEA pendant le Sommet de Québec, révélait cette semaine un haut fonctionnaire canadien.

Pourtant, ces quelques minutes auront sans doute une influence plus profonde sur l'hémisphère que toutes les autres discussions du Sommet. En effet, les chefs d'État et de gouvernement des 34 pays représentés donneront le coup d'envoi final aux négociations sur ce mégaccord commercial. On prévoit de cette façon que les pourparlers seront terminés au début de 2005, juste à temps pour que tous apposent leur signature finale à l'accord pendant le prochain Sommet des Amériques.

Si on accordera si peu de temps à la ZLEA à Québec, c'est que les dirigeants ont laissé le soin à leur ministre du Commerce, réunis à Buenos Aires, le 7 avril, de prendre les décisions importantes. Au Sommet, ils s'entendront donc sur ce qui est déjà convenu.

La ZLEA, c'est la Zone de libre-échange des Amériques. Une entente à son sujet s'inspirera d'un accord que les Canadiens, les Américains et les Mexicains connaissent déjà bien, l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Cette «zone» pourrait regrouper 800 millions de personnes vivant dans des conditions sociales et économiques les plus diverses. Ses quatre langues officielles seront l'anglais, le français, l'espagnol et le portugais — la décision à cet égard a été prise à Buenos Aires.

Le plus gros pays participant sera les États-Unis, avec 270 millions d'habitants, suivi par le Brésil, avec 162 millions de personnes. À l'autre extrême démographique et social, on note

des États minuscules comme l'île de la Dominique, qui compte 76 000 habitants, ou encore des pays très pauvres, comme Haïti.

On y retrouvera plus du tiers de l'activité économique mondiale, soit un produit intérieur brut combiné de 17 000 milliards \$, davantage que celui de l'Union européenne. Ce sera la plus grande zone de libre-échange au monde.

Chaque pays a élaboré ses positions de négociations. Elles ont été réunies en un seul document lors de la rencontre ministérielle de Buenos Aires — c'est ce document qu'on a accepté de rendre public. Il se pourrait que la divulgation se produise pendant le Sommet, à grand renfort de publicité, sans aucun doute.

Pour faciliter les pourparlers, qui seront très complexes, neuf groupes ont été constitués, ciblant des secteurs comme les droits de propriété intellectuelle ou l'agriculture. On a également mis sur pied trois groupes consultatifs — sur la société civile, les problèmes particuliers des petites économies, et le commerce électronique.

En réalité, la ZLEA pourrait être la seule retombée concrète de toutes ces rencontres hémisphériques. Mais les gouvernements prétendent le contraire: ils soutiennent que le Sommet de Québec prouvera justement que les Amériques savent parler d'autre chose que de commerce, notamment des droits de la personne et de la démocratie. Et c'est pour cette raison qu'ils insistent pour réduire la ZLEA à 15 minutes de discussions.

La ZLEA: la seule retombée concrète de la rencontre

NATHALIE ROCHEFORT DANS MERCIER

La libérale aux cheveux rouges se dit là pour rester

MICHEL CORBEIL

MCorbeil@lesoleil.com

QUÉBEC — Que ses adversaires — et ses collègues — se le tiennent pour dit: la libérale aux cheveux rouges dit qu'elle est là pour rester.

Cette députée libérale, atypique comme le comté qu'elle représente maintenant, c'est Nathalie Rochefort. Lundi, elle a profité de la division du vote souverainiste entre deux candidats pour renverser le Parti québécois, lors de l'élection complémentaire dans la circonscription de Mercier.

Un exploit? Mercier apparaissait comme une forteresse péquiste imprenable depuis qu'un certain Gerald Godin avait battu Robert Bourassa, alors premier ministre, en 1976. Mais il y a eu l'affaire Claudel Toussaint. Il y a eu l'indépendant Paul Cliche qui a convaincu plus de 4000 péquistes déçus de voter pour lui.

Si bien qu'un quart de siècle après l'élection du poète Godin, Mercier s'est donné un autre député hors norme. Partir de l'organisme de charité le «Bon Dieu dans la rue» pour s'asseoir sur les banquettes de l'Assemblée nationale comme libéral, ce n'est pas courant.

Remarquez qu'avec sa coiffure, la députée correspond plutôt bien à la circonscription qui renferme le quartier jeune et «branché» du Plateau. «J'ai un look jeune, dit la députée âgée de 31 ans. Mes cheveux ne sont pas rouges, rouges, blague-t-elle. Ils sont plutôt roux.» Et, on s'en doute, ce n'est pas de naissance.

En 1993, lors de l'élection fédérale où elle s'est présentée dans Saint-Hubert sous la bannière du Nouveau Parti démocratique, elle avait les cheveux mauves. «Un journaliste m'avait fait remarquer que ce n'était peut-être pas une bonne idée.»

C'est le passé néo-démocrate qui en fait sourcilier plusieurs. Svend Robinson, le flamboyant député du NPD en Colombie-Britannique, c'est son idole. «C'est lui qui m'a donné le goût de la politique. Par son engagement. Par son courage.»

Et par ses idées. La publicité électorale de l'aspirante libérale se lisait comme un pamphlet de gauche. Pas une allusion à l'économie. «D'autres personnes au PLQ font très bien cela», se contente-t-elle de dire.

En 1993, «ce qui m'a fait débarquer du NPD, c'est qu'on a mangé toute une dégelée et qu'il y a eu une scission entre le NPD-Canada (dont elle faisait partie) et le NPD-Québec.»

PARCOURS IMPROBABLE

Il n'y a pas que le parcours de la politicienne qui soit inhabituel. Sa vie l'est aussi.

Nathalie Rochefort est une enfant «de la crèche», de la toute dernière génération de petits Québécois qui sont passés par ce système géré par les religieuses. Née en avril 1970, elle a été adoptée à la crèche Saint-Vincent-de-Paul, à Québec. La même où Gilles Baril, le ministre péquiste, avait été hébergé de sa naissance à l'âge d'un an.

Sur cette partie de sa vie, M^{me} Rochefort se montre très discrète. «Pour ne pas faire de peine à ma mère» adoptive. Ainsi, quand on lui demande si cette situation explique son engagement social et politique, elle esquive la question.

Nathalie Rochefort a passé son enfance dans le Bas-Saint-Laurent, à Montmagny et à Rivière-du-Loup. En 1987, après son modeste D.E.C. en sciences humaines, elle déménage à Montréal.

Elle sera employée d'une clinique en médecine industriel-



Nathalie Rochefort et Jean Charest, le soir de la victoire.

le. Elle rentre dans le circuit de l'engagement communautaire. «Des jobs de bras», dit-elle pour marquer qu'elle n'était pas à la direction. «J'en ai placé des nappes et des chaises.»

En 1995, elle obtient son bac, «avec une concentration en organisation communautaire». Trois ans plus tôt, elle a débuté au Centre communautaire d'action bénévole, «tout près de Mercier». Elle ira ensuite dans un organisme s'occupant d'aider les 18 à 30 ans dans son futur comté et œuvrera notamment au «Bon Dieu dans la rue».

Nathalie Rochefort ne voit pas de conflit entre la vision qu'elle défendait au NPD, son engagement dans le milieu communautaire et ce qu'elle supporte maintenant. Pendant la campagne dans Mercier, ses adversaires ont raillé ses déclarations soutenant que la formation de Jean Charest est la mieux placée pour atteindre certains idéaux de la social-démocratie. Pour investir dans le social, il faut faire du développement économique, martèle-t-elle encore.

Pour l'instant, ses idées politiques demeurent vagues. Elle promet d'apporter une «vision terrain. Quand je pense à la pauvreté, je ne vois pas des statistiques», dit-elle, mais des exemples concrets. Au sujet des changements qu'elle a en tête pour l'aide sociale, elle mentionne, par exemple, l'idée de barème-plancher. Mais elle insiste surtout pour dire qu'il faut «humaniser le système».

La libérale laisse croire qu'elle ne répondra pas à tous les diktats de la vie de politicien. Durant la campagne électorale, elle a expliqué qu'elle n'habitait pas Mercier parce qu'elle ne pouvait se payer un logement sur le Plateau.

En entrevue, elle précise qu'il n'est pas dans ses plans de déménager. Elle veut continuer de dormir à Laval «et de travailler 15 à 18 heures par jour dans Mercier».

Mardi, au caucus libéral, M^{me} Rochefort a fait une petite annonce à ses collègues députés. L'organisatrice communautaire avait été invitée au Sommet des peuples; la députée y sera, lundi. «C'est sans compromis, relate un participant. Elle y tient mordicus.»

Forte tête? Elle accepte au moins les petits conseils vestimentaires, confie sourire en coin un dirigeant du PLQ. «Elle était toujours en jeans et en bottes de cuir. On lui a expliqué qu'à l'Assemblée nationale, il y a un code d'habillement.»

Domage que M^{me} Rochefort soit condamnée à une courte carrière dans un comté aux racines souverainistes indéniables, a lancé LE SOLEIL à un organisateur libéral à Montréal. «C'est encore drôle, réplique-t-il. Paul Cliche laisse entendre qu'il sera sur les rangs si une élection rapide a lieu. À plus long terme, le PQ pourrait avoir dans les pattes Françoise David (présidente de la Fédération des femmes du Québec) et le parti de gauche qu'elle veut créer.»

«Je l'ai entendu ça, que je ne suis que de passage, répond M^{me} Rochefort. Je la trouve drôle. Mais je connais ça, les difficultés», dit-elle en faisant allusion à son travail avec les jeunes défavorisés. «Cela ne m'énervé pas.»

Un «Bon Dieu» pour la députée

QUÉBEC — La députée libérale Nathalie Rochefort compte sur un admirateur inconditionnel. Il s'agit de son ancien employeur, l'âme dirigeante du «Bon Dieu dans la rue», le père Emmett Johns.

«J'étais tellement fier qu'elle ose se présenter, rapporte celui que les médias ont surnommé «Pops». Et de le faire dans Mercier, ça prend encore plus de courage.»

À ses yeux, M^{me} Rochefort constituera une heureuse découverte pour ceux que la politique intéresse. «Ce n'est pas le genre de personnes à s'asseoir en arrière et ne pas dire un mot. Elle est motivée. Elle a ses rêves. Elle les poursuit. Vous avez quelqu'un de spécial.»

Pendant la campagne électorale, le Parti libéral du Québec a insisté lourdement sur le fait que sa candidate provenait du secteur communautaire.

Ce qui lui donnait, selon ses dirigeants, le «bon profil» pour une circonscription qui «tire à gauche».

Une semaine avant le scrutin, lors d'entrevues dans Mercier, LE SOLEIL n'a pu trouver de dirigeants d'organismes qui l'avaient remarquée. «C'est parce que nous ne travaillons pas avec des groupes organisés», fait valoir Emmett Johns.

Pour son organisme, «Nathalie» était la personne vers qui se tournait son équipe «pour décrocher un «octroi», dénicher une photocopieuse, aider un autre organisme».

Et elle n'était pas au «Bon Dieu dans la rue» pour brasser du papier dans un bureau, jure-t-il. «Elle était près des jeunes.»

Il en a pour preuve le déroulement de la soirée où M^{me} Rochefort a été désignée candidate dans Mercier. «Elle avait insisté pour amener des jeunes de la rue qui me disaient «heille! L'as-tu vue? Elle est maquillée!»»

«Pops» ne se préoccupe pas que M^{me} Rochefort soit social-démocrate et libérale. Ce qui lui importe, c'est de voir «une amie et une employée» atteindre le but qu'elle s'était fixé.

S'il refuse de se mêler de politique, Emmett Johns admet que ce n'est pas un comté facile pour une libérale. «Mais que pourrait-il lui arriver de pire? Qu'elle perde son siège? Indiquer dans son curriculum vitae qu'on est un ex-député, ce n'est pas une insulte.» M. C.



Le père Emmett Johns, surnommé «Pops».

ROULEZ EN NEUF... QUOI DE PLUS AGRÉABLE!

FERMÉ LUNDI DE PÂQUES

- Moteur V6 185 hp
- groupe électrique
- aileron
- lumières antibrouillard
- roues 16" alliage
- et beaucoup plus...

1,9%
sur 36 mois

ALERO GL, 2 portes



Comptant	Mensualité*
0	334*
1500*	299*
2500*	279*

Transférez votre location de Cavalier sur une Malibu ou Alero et obtenez 1000\$ de rabais supplémentaire

MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.
2145, Jean-Talon Sud
Sainte-Foy (Québec)
688-1212

*Location 48 mois, 80 000 km. Transport inclus, taxes en sus.

CAVALIER Z 24 2001

1,9%
sur 60 mois



Toit ouvrant électrique gratuit

- Moteur multisoupape
- air climatisé
- roues en alliage
- 5 vitesses
- CD
- et beaucoup plus...

0\$ comptant
299\$/mois*

Service après-vente • ouvert le soir • jusqu'à 21h • (Lundi au jeudi)

SOMMET DES AMÉRIQUES

Obligés de combattre les trafiquants

Les pays riches fourniraient l'assistance technique

QUÉBEC (PC) — Chacun des 34 pays des Amériques a été tenu de se donner une stratégie pour combattre le trafic des stupéfiants. Cette initiative devrait déboucher sur un plan d'action adopté par les chefs d'État présents au Sommet de Québec, du 20 au 22 avril.

La stratégie commune comporte 21 recommandations et a été présentée à Québec, hier, à un petit groupe de journalistes, en marge de la 23^e et dernière réunion du groupe de suivi du Sommet par le directeur de la Commission interaméricaine de lutte contre les

drogues, David Beall, par l'ambassadeur canadien à l'Organisation des États américains (OEA) Peter Boehm et par Lionel Husrt, ambassadeur d'Antigua et Barbuda.

«Le mécanisme d'évaluation des progrès réalisés dans le contrôle des stupéfiants, a expliqué M. Beall, implique la nécessité pour chacun des pays de mettre en place des moyens financiers pour combattre le fléau et pour contrer, entre autres, le blanchiment de l'argent de la drogue.»

Essentiellement, les trois spécialistes estiment qu'il est impossible de faire une lutte efficace aux cartels ou aux grands trafiquants de stupéfiants si les gouvernements chargés de mener la lutte ne se munissent pas de moyens financiers et techniques indispensables.

La stratégie, selon eux, doit opposer les coûts de la guerre aux trafiquants «aux coûts sociaux engendrés par la consommation des drogues défendues».

COÛTS SOCIAUX

L'autre obligation, selon M. Beall, est de faire en sorte de développer, à l'intérieur de la Commission interaméricaine de lutte contre l'abus des drogues, une stratégie à long terme incluant un programme de trois ans, afin de mettre sur pied «un mécanisme de base homogène pour effectivement déterminer les coûts sociaux,



La Colombie est réputée pour être une grande productrice de drogues, dont l'héroïne.

humains et économiques reliés aux stupéfiants dans les Amériques».

Selon le document qui sera présenté aux chefs d'État, les pays les mieux nantis devraient même fournir une assistance technique à ceux qui n'ont pas les moyens de faire cette guerre.

Le document rappelle, entre autres, que la Bolivie, la Colombie et le Pérou, trois pays participant au Sommet, cultivaient, à la fin de 1999, pas moins de 152 000 hectares de coca. Il ajoute

que la presque totalité des stocks de marijuana vendus illégalement par des trafiquants dans le monde est effectivement récoltée dans une trentaine de pays des Amériques.

«Notre objectif, a expliqué M. Beall, ne consiste plus seulement à faire des constats et à évaluer la situation, il implique par-dessus tout la nécessité d'évaluer, maintenant, les progrès que nous réalisons dans cette lutte aux trafiquants de drogues.»

Si vous croyez souffrir d'ostéoporose et vous êtes ménopausée depuis au moins 1 an

Vous pourriez être éligible à participer à un projet de recherche sur un traitement de l'ostéoporose en investigation mené par une équipe expérimentée dans le domaine sous la supervision du Dr Jacques Brown du Centre de l'ostéoporose et de rhumatologie de Québec.

- Vous êtes une femme âgée de 45 ans et plus
- Vous ne prenez pas d'hormones ou vous songez à les cesser
- Vous n'êtes pas traitée pour l'ostéoporose

Si vous êtes admissible, vous recevrez pendant 18 mois soit la médication à l'étude ou un placebo (substance inactive), sous forme d'injection ainsi que des suppléments de calcium et de vitamine D.



Groupe de recherche sur les maladies osseuses
Unité de recherche clinique

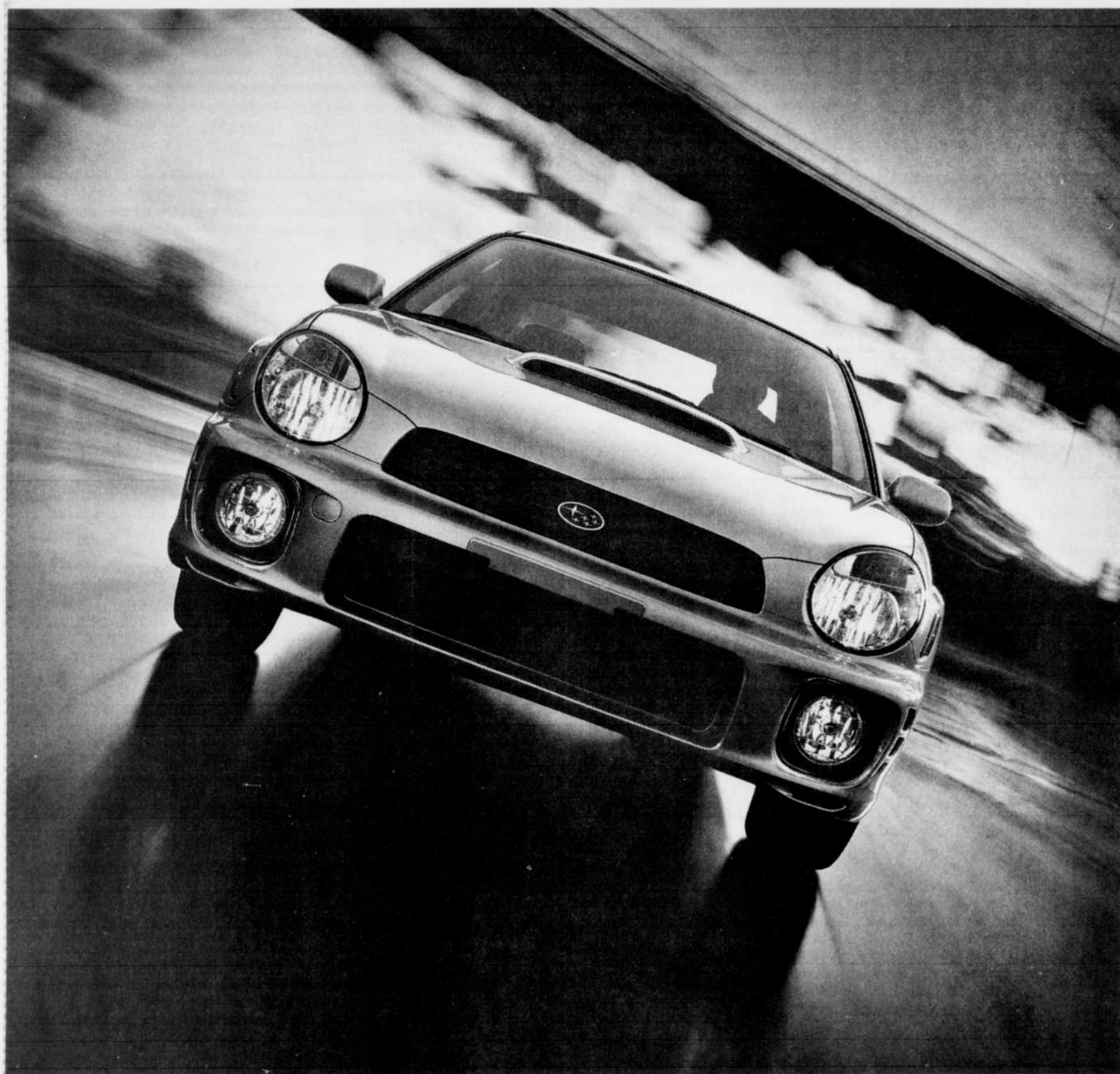
Pour plus d'information, Communiquez avec

Le Groupe de recherche sur les maladies osseuses avec Dr Jacques Brown Centre de l'ostéoporose et de rhumatologie de Québec

Téléphone: 418.990.0751
(en tout temps)

ABONNÉ - VOUS

LE SOLEIL
686-3344
1 866 686-3344



VOTRE INDICE DE PERFORMANCE.

Lorsque vous prenez le volant de la toute nouvelle Impreza WRX[®], vous savez que vous avez la performance au bout des doigts. Le système de traction intégrale éprouvé dans les rallyes vous permet d'aller partout. Et avec le moteur turbocompressé de 227 chevaux, vous savez que vous irez loin, en deux temps trois mouvements.

Elle a triomphé des meilleures européennes. Et l'an dernier, elle a dominé la compétition au Championnat canadien des rallyes. Quand vous irez en faire l'essai, agrippez bien le volant...

WRX
IMPREZA

www.subaru.ca | 1 800 876-4AWD

SUBARU
L'attraction intégrale

Le b-a ba de la sécurité: les coussins gonflables, les ceintures de sécurité, les enfants à l'arrière.

ASSURANCE

Voici la police «maladies graves»

SHERBROOKE (PC) — Les lenteurs du système de santé canadien poussent les compagnies d'assurances à offrir une nouvelle police permettant d'aller se faire soigner plus rapidement ailleurs sur la planète.

La police dite des «maladies graves» fait en sorte qu'en cas de diagnostic d'une des maladies admissibles, une somme d'argent importante — qu'il peut dépenser à sa guise — est versée à l'assuré.

Mais l'argument de vente principal est que l'argent pourra permettre au malade de se payer les traitements nécessaires plus vite dans la clinique privée de son choix, ailleurs qu'au Canada. Selon les polices, l'indemnité versée peut atteindre les 100 000 \$ et plus.

Par exemple, dans le cas d'un cancer de la peau, l'argent pourra servir à défrayer les traitements d'une clinique spécialisée américaine.

NOUVELLE TENDANCE

C'est une nouvelle tendance qu'on observe de plus en plus chez les assureurs au pays, note Marie-Kym Brisson, directrice des communications de l'Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes.

«C'est un nouveau produit qui est offert, confirme-t-elle. On remarque une nouvelle tendance. C'est un type de police en émergence. Les gens sont assurés en cas de maladie grave, comme le cancer, les maladies du cœur, etc.»

Ce type de police nouveau genre ne signifie pas qu'on s'approche de plus en plus d'un système de santé à deux vitesses aux pays, assure-t-elle. En fait, «compte tenu de la Loi canadienne des soins de santé, ça ne peut pas ouvrir la porte à plus que ce qui est permis», ajoute-t-elle.

L'assurance «maladies graves» a vu le jour en Europe et connaît là-bas une progression fulgurante, semble-t-il.

Au ministère de la Santé, on ne semble pas au courant de l'émergence de ce type de police d'assurances. Selon le porte-parole du Ministère, Alain Vézina, il est difficile pour le gouvernement de s'y opposer.

«On ne peut pas empêcher ça. Sauf que les gens qui achètent ce genre de police ne doivent pas penser qu'ils seront remboursés par le gouvernement après avoir payé pour des soins aux États-Unis. Il n'y a que quelques cas d'exception, mais c'est tout», assure-t-il.

LISTES D'ATTENTE

«Nous travaillons depuis des années à améliorer la planification de la main d'œuvre (dans le domaine de la Santé), ajoute M. Vézina. Mais voyez-vous, nous manquons de chirurgiens. Ça prend 12 ans à former un chirurgien. Des listes d'attente, il y en aura toujours. Je ne connais pas un pays où il n'y en a pas.»

Clarica offre l'assurance «maladies graves» depuis quatre ans. Le directeur de la succursale sherbrookoise, Sylvain Blanchet, ne se gêne pas pour dire que l'un des principaux arguments de vente est d'offrir la possibilité aux clients d'aller se faire soigner aux États-Unis.



Le train de Via Rail avait à son bord 109 passagers et 14 membres d'équipage lorsqu'il a quitté un droit de la voie ferrée pour aller s'écraser contre un magasin de matériel agricole, jeudi, faisant 24 blessés.

DÉRAILLEMENT DU TRAIN HALIFAX-MONTRÉAL

Trois jeunes sous les verrous

■ STEWIACKÉ, N.-É. (PC) — La police a procédé à l'arrestation de trois jeunes hommes, hier, au lendemain du déraillement d'un train s'étant écrasé contre un magasin de matériel agricole à Stewiacké, en Nouvelle-Écosse, faisant 24 blessés.

L'agent Rick Head, de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), a indiqué que les jeunes étaient soumis à un interrogatoire, et qu'ils pourraient faire face à des accusations d'avoir délibérément causé des dégâts matériels ayant pu mettre des vies en danger. « Nous pensons qu'il s'agit d'un délit », a-t-il déclaré.

Des accusations étaient même susceptibles d'être portées avant la fin de la journée, hier, selon M. Head. « Si ces jeunes gens nous disent ce qui s'est passé, j'imagine que ce pourrait être aujourd'hui », a-t-il affirmé.

Le policier a indiqué que les suspects étaient du coin, mais il n'a pas rendu leur âge public.

La police a été alertée par des témoins ayant affirmé avoir vu trois jeunes quitter les lieux du crime peu après le déraillement, jeudi.

Les enquêteurs appelés à faire la lumière sur cette affaire ont révélé hier qu'un aiguillage ne se trouvait pas dans la bonne position lorsque les wagons ont quitté la voie en plein cœur de Stewiacké, petite communauté rurale.

Bien que personne ne soit encore en mesure de préciser si cet aiguillage a été déplacé intentionnellement, la GRC n'exclut pas cette possibilité.

Un responsable du CN, Keith Heller, a indiqué que l'aiguillage se trouvait dans la bonne position, jeudi matin, quelques heures à peine avant que le train, de 14 wagons, n'ait déraillé. Il ne l'était toutefois plus à la suite de l'accident.

« L'aiguillage ne se trouvait pas dans la bonne position lorsque nous l'avons devouvert », a déclaré M. Heller.

Donald Ross, enquêteur au sein du Bureau de la sécurité des transports du Canada, a quant à lui affirmé que les autres hypothèses avaient été écartées. « Nous n'avons jusqu'à présent rien décelé d'anormal — aucune pièce endommagée, pas d'usure excessive ni de conditions de bris », a-t-il avancé.

Deux adolescents assistant aux opérations de déblaiement menées sous la pluie, hier, ont par ailleurs indiqué que l'aiguillage avait à maintes reprises attiré l'attention des jeunes du coin, lassés par la vie rurale.

« Plusieurs ont tenté de faire ça, a reconnu l'un d'eux, âgé de 14 ans. Il y avait une couple de personnes dans mon bus, et ils en parlaient. J'ai entendu qu'ils allaient tenter de faire dérailler le train, et qu'ils allaient apporter un marteau », a-t-il dit.

BLESSÉS ET CONFUS

Parti d'Halifax, le train de Via Rail se dirigeait vers Montréal avec à son bord 109 passagers et 14 membres d'équipage, lorsqu'il a quitté un droit de la voie ferrée, à une vingtaine de mètres du croisement avec la rue principale de Stewiacké, jeudi vers 14 h 30.

Les équipes de secours ont donné les premiers soins sur les lieux aux passagers blessés et confus, avant qu'ils ne soient conduits à l'hôpital en ambulance ou en hélicoptère. On rapportait surtout des blessures telles que des membres brisés, des éraflures et des blessures à la poitrine, en plus d'un cas de fracture du bassin.

Hier, trois passagers et deux membres de l'équipage demeuraient hospitalisés à Halifax.

Miraculeusement, les quatre personnes qui se trouvaient à l'intérieur du magasin n'ont subi aucune blessure. L'entrepôt du magasin a été complètement détruit, mais la partie commerciale est demeurée intacte.

« J'ai entendu qu'ils allaient tenter de faire dérailler le train, et qu'ils allaient apporter un marteau », a raconté un adolescent de 14 ans

Participez à une étude de recherche médicale
CONFIDENTIELLE :

LA LIBIDO AU FÉMININ

Des chercheurs médicaux de votre localité recueillent présentement de l'information sur les femmes, la libido, l'énergie et le bien-être. Nous avons besoin de femmes âgées de 20 à 70 ans pour mener une étude de recherche médicale CONFIDENTIELLE.

Pour y participer, vous devez:

- être insatisfaite de votre faible libido et être en ménopause naturelle ou chirurgicale

En tant que participante admissible, vous devez accepter de faire deux visites et de remplir des questionnaires sur votre activité sexuelle, votre relation amoureuse actuelle et votre bien-être général. Vous pourriez recevoir une compensation pour votre temps et vos déplacements.

Pour plus de renseignements, contactez

Maude Julien,

infirmière de recherche

pour les docteurs

Céline Bouchard

et Michel Fortier au

650-2295



CONFÉRENCES



Yvon Dallaire
Psychologue-sexologue
Auteur et conférencier

Pour une sexualité épanouie

Pour couple ou personne seule
Les mercredis de 19h30 à 22h

La sexualité après 40-50-60 ans 18 avril

Comment prévenir ou survivre à l'infidélité 25 avril

Les secrets des couples heureux (en rappel) 2 mai



Marie-Lise Labonté
Psychothérapeute

Naitre à son corps,
naitre à soi-même,
grâce aux mouvements d'antigymnastique

Le mardi 17 avril, à 19h30

Entrée: 15\$ par personne/conférence.

Collège Notre-Dame-de-Bellevue

1605, chemin Sainte-Foy, Québec

Billets disponibles aux **Productions Option Santé**,
675, Marguerite-Bourgeoys, Québec

Renseignements et prévente: 687-0245



Papier peint Gratuit**

À l'achat d'un **couvre-plancher**,
d'une **douillette** ou d'un **store**

TAPIS	PRÉLART	CARPETTES	LITERIE	STORE
Le plus vaste choix de tapis berbère en stock PRIX CLUBDÉCOR À PARTIR DE 7⁹⁹* V.C. RÉGULIER 9,99 \$ À 28,99 \$	Mannington, Domco, Gerflor, toutes les grandes marques en magasin PRIX CLUBDÉCOR À PARTIR DE 9⁹⁹* V.C. RÉGULIER 15,99 \$ À 34,99 \$	Un vaste choix de carpettes 5x8 et plus PRIX CLUBDÉCOR À PARTIR DE 138¹¹* RÉGULIER 349,99 \$ À 999,99 \$	Un grand choix de douilletes, ensembles douillette, et de couvre-lit PRIX CLUBDÉCOR À PARTIR DE 99⁹⁹* JUSQU'À 299,99 \$	Nous fabriquons vos stores verticaux pendant que vous magasinez PORTE PATIO À PARTIR DE 109⁹⁹* FABRIQUÉ SUR MESURE...

**NOUVEAU
AUCUN**

PAIEMENT
INTÉRÊT**

AVANT
AVRIL 2002

SERVICE DE DÉCORATION À DOMICILE

GRATUIT

* Sur articles sélectionnés.
** Détails en magasin.

215, BOUL. HAMEL, VANIER

(EN FACE DE L'HÔPITAL CHRIST-ROI)



COUVRE-PLANCHER

STORE

LITERIE

ACC. SALLE DE BAINS

PAPIER PEINT

PEINTURE

681-6023

CLUBDÉCOR

Les surprises de George W. Bush

Le Canada se plaint de n'être pas suffisamment consulté par la nouvelle administration américaine

GLORIA GALLOWAY
Presse canadienne

■ TORONTO — La nouvelle administration américaine, qui s'était engagée à consulter le Canada avant de prendre des décisions internationales importantes, lui a réservé « quelques surprises » depuis que George W. Bush a accédé à la présidence, a indiqué jeudi le ministre des Affaires étrangères, John Manley.



Colin Powell

En février, une délégation canadienne dont faisait partie le premier ministre Jean Chrétien a rencontré le président Bush, et on l'a assurée qu'elle n'aurait « pas de surprises », a souligné M. Manley aux journalistes. Mais ce n'est pas tout à fait ce qui s'est produit.

À la fin de mars, les Canadiens ont été désagréablement surpris lorsque les États-Unis ont annoncé qu'ils rejettent le protocole de Kyoto sur les changements climatiques, a ajouté le ministre.

Et les commentaires du secrétaire à la Défense des États-Unis, Donald

Rumsfeld, concernant la sécurité européenne, « différaient de ceux qu'avait faits le secrétaire (Colin) Powell lorsqu'il avait rencontré les ministres des Affaires étrangères de l'OTAN. »

John Manley attribue ce manque de consultation au fait que l'administration américaine est depuis peu au pouvoir et que des milliers de postes n'ont pas encore été comblés.

« Je veux croire que lorsqu'ils seront tous en place et bien rodés, ils tiendront leurs promesses et nous consulteront », a déclaré le ministre.

De ce côté-ci de la frontière, le bruit court que George W. Bush n'est pas tellement informé de ce qui préoccupe les Canadiens, qu'il s'intéresse davantage aux relations américano-mexicaines et que, plus que ses prédécesseurs, il a tendance à agir unilatéralement.

Le bruit court que le président s'intéresse plus au Mexique

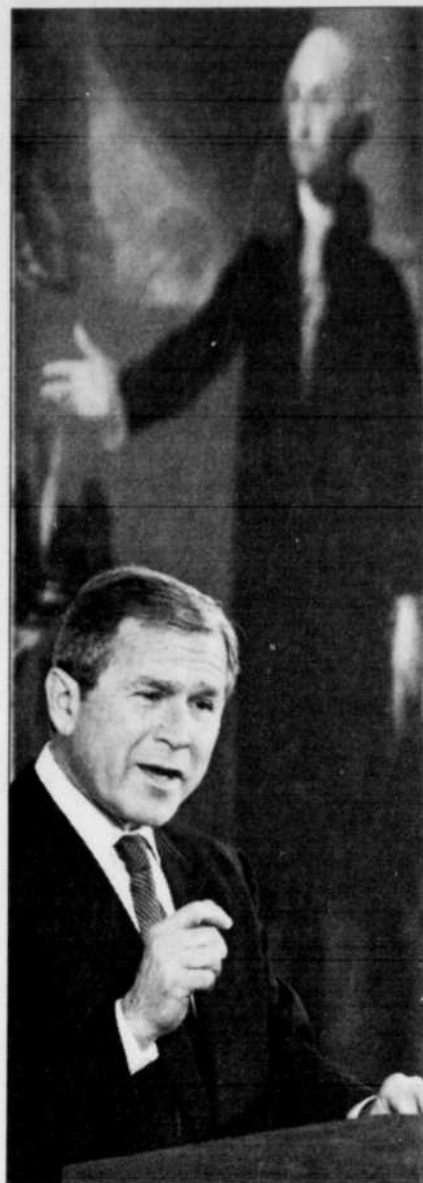
M. Manley se dit néanmoins convaincu que les membres de l'administration Bush sont tout à fait conscients de l'importance des relations entre le Canada et les États-Unis.

Depuis la nomination du ministre, l'automne dernier, certains différends ont opposé le Canada et les États-Unis. Les dirigeants américains ont décrété un embargo sur l'importation des pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard et ils ont décidé d'imposer des droits élevés sur le bois d'œuvre canadien.

M. Manley a indiqué qu'il avait discuté de cette dernière question avec M. Powell et le ministre du Commerce, Pierre Pettigrew, et qu'il avait entrepris des discussions avec le représentant au Commerce des États-Unis, Robert Zoellick.

Le ministre a précisé que le Canada continuerait à rejeter la proposition américaine d'ouvrir la Réserve faunique nationale de l'Arctique à l'exploration gazière et pétrolière; que malgré l'hésitation des États-Unis, il allait poursuivre ses efforts en vue d'obtenir la ratification d'un traité international sur les mines antipersonnel; et qu'il allait insister pour obtenir un tribunal criminel international, un sujet de préoccupation pour nos voisins du sud.

« Nous allons continuer à nous préoccuper de l'impact des conflits sur les civils innocents », a déclaré M. Manley. « Est-ce que cela va embêter les États-Unis? Je ne vois pas pourquoi cela les embêterait. Mais encore une fois, nous ne sommes pas le 51^e État. »



Plus que ses prédécesseurs, Bush a tendance à agir unilatéralement.



Arabella
couverts à 5 morceaux 57⁹⁵



Classic Flair White • couverts à 5 morceaux 39⁹⁵



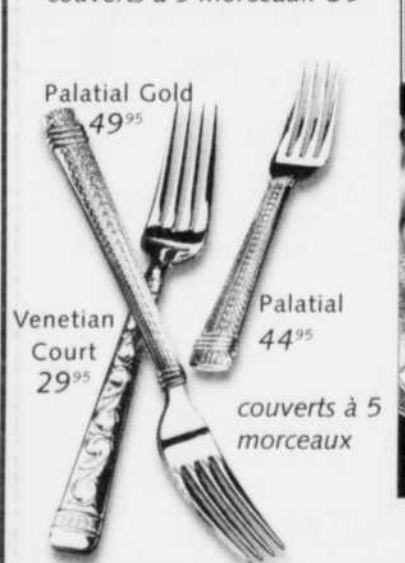
Titan
gobelet, verre à vin
ou flûte à champagne 12⁵⁰



Libretto
couverts à 5 morceaux 59⁹⁵



Fruit Rapture
couverts à 5 morceaux 39⁹⁵



Palatial Gold 49⁹⁵
Venetian Court 29⁹⁵
Palatial 44⁹⁵
couverts à 5 morceaux



Donnez du style à votre table avec ces aubaines

Événement Mikasa
Nos prix les plus bas de l'année
Profitez de rabais extraordinaires
sur les couverts à cinq morceaux et la verrerie.

L'offre se termine le 30 avril 2001



Palatial Platinum • couverts à 5 morceaux 62⁹⁵



Stephanie
gobelet, verre à vin
ou flûte à champagne 8²⁵



Garden Harvest
couverts à 5 morceaux 57⁹⁵



« Le supercentre de la mode maison »

PLACE LAURIER • QUÉBEC • (418) 658-5218



LA SAISON DES ALLERGIES VOUS EFFRAIE?

Les médicaments en vente libre ne sont peut-être pas l'idéal. Des milliers de gens bénéficient tout l'été d'un soulagement prolongé des allergies au pollen d'arbres, herbes ou herbe à poux. Et ceci grâce aux traitements de courte durée, pré-saisonniers.

Pour plus de renseignements sur un traitement qui se complète en quelques semaines, contactez votre spécialiste en allergie avant le début de la saison.



Allergy Therapeutics (Canada) Ltd.
www.allergy-therapeutics.com

VENTE PIANOS 50%

Jusqu'à

36 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT

Baldwin
Chickering
Samick
Steigerman
Technics
Yamaha
Wurlitzer
Kawai

4 JOURS SEULEMENT

Judi 12 avril 13h à 21h
Vendredi 13 avril 9h à 21h
Samedi 14 avril 9h à 17h
Dimanche 15 avril 12h à 17h

PIANOS NEUFS ET USAGÉS ACOUSTIQUE ET DIGITAL

* Sur approbation du crédit.



Collège Jésus-Marie
2047, chemin Saint-Louis, Sillery
Tél. : 655-1454
Hall de la salle Dina-Bélanger

Ateliers de langues

Faites le premier pas vers notre monde!

Sessions publiques : Inscriptions en cours pour la session de printemps

Sessions pour entreprises • Cours privés

SÉJOUR LINGUISTIQUE D'ÉTÉ À VICTORIA, B.C.

Inscriptions en cours



1150, boul. René-Lévesque ouest, Québec (Québec) G1S 1V7 • Secrétariat : (418) 681-0107, poste 305
Courriel : ateliers@CollegeGarnier.qc.ca

Brasse-camarade à la messe

M^{re} Turcotte tourmenté par les
orphelins de Duplessis

■ MONTRÉAL (PC) — Bravant la pluie et l'indifférence du clergé, les orphelins de Duplessis ont manifesté hier après-midi devant la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, où le cardinal Jean-Claude Turcotte devait célébrer la traditionnelle messe du Vendredi saint.

Pour l'occasion, une trentaine d'entre eux s'étaient postés sur le parvis de la cathédrale montréalaise afin de distribuer des tracts aux personnes venant participer à la méditation du chemin de croix.

« Les orphelins attendent toujours une justice, ils attendent toujours la reconnaissance des faits par l'Église catholique », a expliqué leur porte-parole, Carlo Tarini. « Le clergé refuse d'aborder le sujet. C'est un silence odieux pour des gens qui ont souffert et qui souffrent encore. »

« Nous ne sommes pas venus parler d'indemnisation aujourd'hui », a précisé le vice-président des orphelins de Duplessis, Réjean Hinse, on veut juste que l'Église s'excuse,

qu'elle reconnaisse les faits, que le cardinal accepte de s'asseoir avec nous pour discuter. »

Les orphelins devront attendre une autre occasion pour passer leur message à l'archevêque de Montréal.

Grippé, le cardinal Jean-Claude Turcotte a dû annuler sa présence à la cérémonie d'hier.

Par ailleurs, quelque 2000 pèlerins ont participé à la 29^e Marche du pardon, vendredi, à Montréal. Les fidèles sont partis du quartier Ahuntsic au cours de la matinée et ont rejoint la basilique Notre-Dame, dans le Vieux-Montréal, en début d'après-midi.

Une cinquantaine de marches étaient au programme dans toute la province.

**« Un silence
odieux pour
des gens qui
ont souffert
et souffrent
encore »**

COLOMBIE-BRITANNIQUE

« L'imitateur » retourne sa veste

L'ex-adjoint du député allianciste Jaffer
passe au Parti marijuana

■ EDMONTON (PC) — Matthew Johnston, cet ex-adjoint du député allianciste Rahim Jaffer congédié pour avoir imité son patron lors d'une tribune radiophonique, est passé jeudi à l'autre bout du spectre politique: le Parti marijuana de Colombie-Britannique.

M. Johnston coprésidera en effet la campagne électorale du leader du parti provincial, Mark Emery, lors des élections générales qui devraient être déclenchées la semaine prochaine en Colombie-Britannique.

« Je connais Matthew depuis un an ou deux, a expliqué M. Emery en entrevue téléphonique. J'ai toujours été impressionné par sa minutie, son expérience et son intégrité. » Il sera responsable des relations du parti avec la presse et du télémarketing, a indiqué M. Emery.

Le mois dernier, lors d'une émission de radio diffusée à l'échelle nationale, M. Johnston, alors adjoint principal de

Rahim Jaffer, avait imité au téléphone son patron, retenu ailleurs.

POT AUX ROSES

Le député d'Edmonton-Strathcona avait ensuite soutenu que c'était bien lui qu'on avait entendu à la radio, mais des auditeurs avaient déjà appelé pour dévoiler le pot aux roses — de toute façon, M. Jaffer était à ce moment-là en train d'inaugurer son café, devant plusieurs témoins. Coincé, le député Jaffer avait présenté des excuses émues à ses collègues de la Chambre des communes et, surtout, à ses parents. Il a tout mis sur le dos de son adjoint Johnston, qui a dû rapidement « démissionner ».

EN BREF

Lère des taupes est révolue, selon Ménard

■ MONTRÉAL — L'arrestation d'une taupe au sein du SPCUM démontre l'efficacité des systèmes de surveillance électronique mis en place pour éviter les fuites d'informations dans les corps de police du Québec, soutient le ministre Serge Ménard. Les fuites d'informations étaient devenues une pratique courante, il y a quelques années. « Mais

cette époque est révolue, affirme M. Ménard. Nous avons maintenant des logiciels informatiques qui nous permettent de savoir si des policiers fouillent dans des banques de données pour des raisons autres que leur travail. » Avec ces logiciels, les enquêteurs des affaires internes peuvent facilement remonter à la source. (PC)



100%
des pistes
ouvertes

Les folies du printemps

Volkswagen ou Mont-Sainte-Anne

Pâques en famille

du 14 au 16 avril

Vos tout-petits n'oublieront jamais cette folle chasse aux œufs de Pâques. Venez aussi rencontrer Pingouin, ses clowns et vous faire maquiller!

À l'achat d'un billet de remonte-à-Mont-Sainte-Anne ou en visitant le site

www.mont-sainte-anne.com

obtenez un bon de rabais de 33% pour votre prochaine visite.*



PARTICIPEZ AU CONCOURS Les folies du printemps
À GAGNER: La location d'une Jetta GLS 2001 pour 1 an (approx. 1500 \$)

Ballotins de participation valides à l'achat d'un billet de remonte-à-Mont-Sainte-Anne ou en visitant le site www.mont-sainte-anne.com du 14 au 16 avril 2001. Le règlement complet du concours est disponible au service à la clientèle de Mont-Sainte-Anne.



Mont-Sainte-Anne



1 888 827-3434 www.mont-sainte-anne.com



ONTARIO



QUÉBEC



ÉTATS-UNIS

C'EST BIEN MOINS CHER AU QUÉBEC.

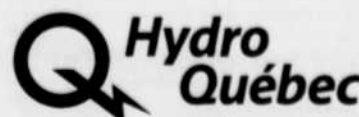
Parmi les plus bas en Amérique du Nord, les tarifs d'Hydro-Québec sont plus avantageux que ceux offerts par les autres entreprises d'électricité du nord-est des États-Unis et de l'est du Canada. De plus, Hydro-Québec vise à poursuivre un objectif de stabilité des prix de son électricité pour les prochaines années. Une autre raison qui fait de l'électricité une source d'énergie de premier choix.

Indice comparatif des prix de l'électricité Clients résidentiels.

Montréal, QC	60 \$
Ottawa, ON	74 \$
Toronto, ON	83 \$
Boston, É-U	168 \$

Consommation : 1000 kWh/mois
Factures mensuelles arrondies au dollar près (toutes taxes exclues).
Tarifs en vigueur au 1^{er} mai 2000.
En dollars canadiens.

L'électricité, c'est bien moins cher.
Étiez-vous au courant ?



*Erratum : Lors d'une parution précédente, les chiffres de 92 \$ à Toronto et 191 \$ à Boston étaient inexacts. Nous regrettons cette erreur.

La Pologne veut retrouver son trésor

Le Musée des beaux-arts du Canada pourrait rendre un dessin de Dürer

■ OTTAWA (PC) — Le gouvernement polonais a demandé officiellement au Musée des beaux-arts du Canada de lui restituer un dessin du peintre d'origine allemande Albrecht Dürer, qui a été volé par les nazis durant la Deuxième Guerre mondiale.

« Il ne fait aucun doute qu'il a été volé, a indiqué le directeur du musée, Pierre Théberge. J'ai dit à l'ambassadeur de la Pologne que nous traitons la demande avec beaucoup d'attention. »

La requête de la Pologne, accompagnée d'une abondante

documentation, a été présentée au début de mars et a été soumise au conseil d'administration du musée, qui prendra une décision finale au moment de sa prochaine rencontre, en juin.

Intitulé *Nu au bâton*, le dessin a été réalisé en 1508 et il serait évalué à 1 million \$, selon un document du musée datant de 1995.

Il ne fait pas partie de la centaine d'œuvres d'art que le musée a affichées sur son site Web en décembre dernier. Contrairement au dessin de Dürer, la provenance de ces œuvres contient des lacunes entre les années 1933 et 1945.

Le dessin du maître allemand, « Nu au bâton », évalué à 1 million \$, avait été volé par les nazis durant la Deuxième Guerre mondiale

La demande de la Pologne a été faite le jour où le Musée des beaux-arts annonçait qu'il allait rendre à la Chine une sculpture chinoise datant de 1300 ans. Intitulée *Un arhat*, la sculpture en relief a été exécutée en Chine, dans une grotte convertie en temple.

Le musée a retourné l'œuvre d'art, même si la Chine n'en avait jamais fait la demande.

Isuzu, 85 ans d'expérience.



- MOTEUR V6 3.2 LITRES 205 HP
- VITRES ET PORTES ÉLECTRIQUES
- GARANTIE DE 5 ANS / 100 000 KM SUR LE GROUPE PROPULSEUR
- CLIMATISATION
- LECTEUR CD

Rodeo S 2001		
Mensualité	434 \$	399 \$
Comptant	0 \$	1595 \$

399\$ / Mois
Bail de 48 mois

Taux de location de 1,9%
Comptant de seulement 1595\$
Frais de transport inclus

ISUZU

Loin devant.

Son taux de
financement
de 1,9 %
c'est comme une
bouffée d'air pur



www.isuzucanada.com

*Basée sur un Isuzu Rodeo S 13A 2001, PDSF 32 495 \$. Ces mensualités sont calculées sur un bail de 48 mois et comprennent le transport, la préparation à la route et la taxe d'accise. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat un montant initial (ou échange équivalent) ainsi qu'un premier versement et un dépôt de garantie vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 0,12 \$. Programme 24 000 km aussi disponible. Les détaillants peuvent fixer un prix au des mensualités moindres.

Pour plus de détails, contactez votre détaillant Saturn Isuzu le plus près de chez vous ou composez le 1 800 263-1999

Saturn Saab Isuzu de Québec
765, rue Marais
Québec
681-5777

Saturn Saab Isuzu Rive-Sud
4585, boul. de la Rive-Sud
Lévis
835-1888

Saturn Isuzu de Sainte-Foy
3330, rue Watt
Sainte-Foy
653-1312

Les vacances de votre enfant,
c'est le temps d'y voir...



Information:
(514) 252-3113
1-800-361-3586

ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC



CAMPS DE VACANCES ACCRÉDITÉS
ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

RÉPERTOIRE DES CAMPS DE VACANCES

Le Répertoire est distribué gratuitement dans tous les CLSC et bureaux de Communication Québec. Il vous informe sur les 99 camps de vacances et 50 camps de jour accrédités par l'Association. C'est la meilleure référence. Choisir un camp accrédité, c'est opter pour une valeur sûre! 1-800-361-3586.

ÎLE D'ORLÉANS

CAMP SAINT-FRANÇOIS

Offrez à vos enfants de vraies vacances! Décor exceptionnel, vie en équipe, nature, défis, découvertes. Pour enfants de 5 à 12 ans. Séjours de 6 à 21 jours. Programme spécial: l'île à vélo pour les ados (13-14 ans). Information (418) 626-1016. Journée portes ouvertes dimanche 20 mai.

PORTNEUF

CAMP DE PORTNEUF

Sur les bords du magnifique lac Sept-Îles, à 55 km de Québec, le Camp de Portneuf offre aux enfants âgés de 4 à 12 ans une programmation dynamique de séjours variés (2,5,6,13,14 nuits), permettant la sensibilisation et l'initiation à un large éventail d'activités de plein air et de loisirs. Pour informations: 1-800-667-2113.

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE
communiquiez avec le **TELEMARKETING**
au 686-3377 ou sans frais au 1-800-318-3378.

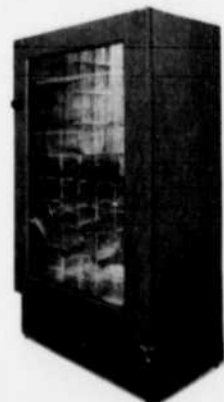
JUSQU'AU 29 AVRIL 2001

PARTICIPEZ AU CONCOURS

Montez votre cave au salon

À GAGNER DANS VOTRE SUCCURSALE: UN CELLIER pour entreposer 50 bouteilles

(Valeur: 1 400 \$, bouteilles non incluses)



Courez la chance de gagner votre propre cellier, finition en métal motif grain de bois et porte vitrée, et découvrez le plaisir de conserver votre vin. Remplissez le bulletin de participation ci-dessous et déposez-le avant le 29 avril 2001 dans la boîte de tirage prévue à cet effet à une succursale SAQ participante près de chez vous.



CONCOURS

Montez votre cave au salon

Nom:

Prénom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

Tél. rés.: ()

Tél. bur.: ()

Âge:

Question d'arithmétique: ((3+5) x 4) + 8 =

La modération a bien meilleur goût. **Educ'Alcool**



Concours offert dans les succursales SAQ participantes à l'exclusion des agences SAQ, Comptoirs Vin en vrac et SAQ.com. Titulaires de permis exclus. Règlement disponible en succursale. Remplissez ce bulletin de participation et déposez-le avant le 29 avril 2001 à une succursale SAQ participante. Aucun fac-similé. Le tirage aura lieu le 1^{er} mai 2001 à 14 heures dans chacune des succursales SAQ participantes. Un seul bulletin de participation par client, par jour. Offert uniquement aux personnes de 18 ans et plus résidant au Québec. Aucun achat requis. Le cellier peut différer de celui représenté. La livraison peut prendre de dix à douze semaines après le tirage. Livraison non incluse.

La police tire sur un forcené armé d'un tournevis

■ MONTRÉAL — Un policier de la Communauté urbaine de Montréal a fait feu à au moins deux reprises et atteint un individu qui tentait de s'en prendre à lui après avoir agressé un client d'un McDonald's de Saint-Laurent, hier après-midi. Le suspect, âgé dans la trentaine, s'est présenté vers 16h30 dans l'établissement de restauration rapide situé boulevard Côte-Vertu, près de la station de métro. Selon des témoins, il s'est approché de sa victime et l'a frappée à la tête à l'aide d'un objet pointu — il pourrait s'agir d'un tournevis. L'agresseur a alors pris la fuite à pied. Des employés du McDonald's l'ont poursuivi puis, arrivé à une station-service, un policier a pris le relais et s'est mis à ses trousses. Lorsque l'agent a voulu intercepter le suspect, ce dernier s'est rué sur lui, relate le policier Christian Émond, porte-parole de la police de la CUM. À ce moment-là, le policier, qui compte 22 ans de service, a dégainé son arme et aurait fait feu sur le suspect à deux reprises, dit-il. Blessé au dos, l'agent, affecté à un poste de quartier, a été transporté à l'hôpital, d'où il a reçu son congé un peu plus tard. La première victime du suspect

était quant à elle dans un état jugé très critique — on craignait même pour sa vie. L'agresseur, atteint d'au moins deux projectiles au niveau du torse, reposait pour sa part à l'unité des soins intensifs d'un hôpital montréalais en fin de soirée. Il était hors de danger. Au moment de démarrer leurs investigations, les enquêteurs des crimes majeurs navigaient en plein mystère quant au mobile de l'agression et au lien qui existait entre l'agresseur et sa victime. (PC)

Délit de fuite mortel

■ SHERBROOKE — Un résident de Rock Forest a connu une fin tragique, dans la nuit de jeudi à hier, sur l'autoroute 10, à la hauteur de la municipalité de Carignan. Richard Lavoie, 31 ans, était immobilisé sur la voie d'accotement de l'autoroute 10 en direction de Sherbrooke lorsqu'un automobiliste, qui tentait le dépassement d'un fardier par la droite, a embouti son automobile. M. Lavoie est décédé sous la force de l'impact. Après avoir pris connaissance des conséquences de l'accident, le conducteur fautif a quitté les lieux en abandonnant sur place le véhicule de location qu'il conduisait. Les efforts de la SQ pour mettre le rattraper sont restés vains. Les policiers ont une seule piste : le véhicule a été loué à l'aéroport de Dorval. Des inspections mécaniques seront effectuées sur les véhicules. (PC)



ARCHIVES LE SOLEIL

MÉNINGITE

Ottawa autorise un vaccin non homologué

■ ABBOTSFORD, C.-B. — Le ministère fédéral de la Santé a consenti jeudi à ce qu'un vaccin n'ayant pas encore été homologué au Canada soit utilisé contre la méningite en Colombie-Britannique. Cette décision a été prise après que des médecins du Centre pour le contrôle des maladies (CDC) de Colombie-Britannique eurent appelé à l'aide Ottawa, dans l'espoir de freiner la progression de la maladie contractée par sept personnes à Abbotsford, parmi lesquelles deux sont décédées. Il semble que ce sera l'une des premières fois dans l'histoire du

Canada qu'un vaccin non homologué servira dans le cadre d'un programme de vaccination de masse. Cette requête survient alors que le ministère de la Santé songe à homologuer le vaccin en question. Le 5 avril, le ministre de la Santé du Québec, Rémy Trudel, a fait savoir qu'une demande d'homologation d'urgence avait été adressée à Ottawa. Le vaccin « conjugué », produit en Grande-Bretagne, devrait être disponible « d'ici quelques semaines », précisait alors le sous-ministre à la Santé publique, Richard Massé. (PC)

Bactérie dans les soupes Primo

■ TORONTO — Les Aliments Primo avise la population de ne pas consommer deux variétés de soupe « Primo consistante prête à servir », qui pourraient être contaminées par la bactérie *Clostridium botulinum* (botulisme) en raison d'un traitement thermique inadéquat. Les soupes « Primo consistante prête à servir » suivantes font l'objet du rappel : chaudière de palourdes, 525 ml, CUP 055 900 005 686; crème de champignons (portobellos), 540 ml, CUP 055 900 005 938. Ces produits ont fait l'objet d'une distribution à l'échelle du Canada. Le botulisme est une maladie potentiellement mortelle. Les symptômes immédiats d'infection sont des nausées et des vomissements, suivis d'une vision trouble, d'une difficulté à parler et à avaler et d'une déficience respiratoire. Les aliments contaminés ne présentent pas d'odeur suspecte; ils ne doivent pas être consommés par les humains ni par les animaux. Aucun cas de *C. botulinum* n'a été signalé. Les consommateurs devraient jeter les produits et conserver les étiquettes pour être remboursés chez : Aliments Primo, 2150 Lakeshore Blvd. West, Toronto, Ontario, M8V 1A3. (PC)



Le prépayé Solo.
Le kit liberté tout inclus.

À partir de

99\$

• contrat
• facturation
mensuelle
• vérification
de crédit

- Le téléphone, la pile et le chargeur.
- 25 \$ de temps d'antenne prépayé (jusqu'à 2 500 minutes d'appel).
- 1 ¢ la minute, les soirs ou week-ends pendant six mois.*
- Options Solo™ gratuites pendant un mois.**
- Le nouveau service de messagerie textuelle gratuit.***

1 877 742-SOLO www.bellmobilité.ca/solo



Bell
Mobilité

Bell
Mobilité

Beauport
INTER CELLULAIRE ENR.
488, boul. Rochette
(418) 660-9909

Cap-De-La-Madeleine
REYNOLDS
COMMUNICATION
3, rue Chamberland
(819) 697-0043

Chicoutimi
LE MAÎTRE DU CELLULAIRE
1616, boul. Talbot
(418) 690-9300

Lévis
LA CELLUBOUTIQUE
RIVE-SUD
104, route Président-Kennedy
Bureau 101
(418) 837-0222

NOVICOM TECHNOLOGIE
6610, boul. de la Rive Sud
(418) 838-3999

Québec
CBCI TELECOM INC.
710, rue Bouvier
Bureau 103
(418) 626-1800

CELLUBOUTIQUE HAMEL
4885, boul. Wilfrid-Hamel
(418) 871-7776

Robertsonville
LE PRO DU CB INC.
43, Flintkote
(418) 338-3440

Roberval
CELLULAIRE CHIC
613, boul. Marcotte
(418) 275-0606

Ste-Foy
BELL MOBILITÉ
Place Laurier
(418) 659-3400

St-Jean-Christophe-de-Lévis
LA CELLUBOUTIQUE
(RIVE-SUD)
732, rue Commerciale #100
(418) 834-9001

St-Nicolas
LA CELLUBOUTIQUE
RIVE-SUD
585, Route 116 (103)
(418) 831-2355

Vanier
LA CELLUBOUTIQUE
850, boul. Pierre-Bertrand
Bureau 130
(418) 682-2355

Victoriaville
COMMUNICATION
1^{re} CHOIX
La Grande Place
des Bois-Francs
(819) 357-5776

Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin. Photo non contractuelle. Offre sous réserve de modifications sans préavis. Taxes et frais interurbains en sus du tarif de temps d'antenne habituel. *Une fois la période initiale de 6 mois terminée, des frais mensuels respectifs de 10 \$ et/ou 15 \$ seront facturés pour l'option Soirées de semaine et/ou l'option Week-ends. **Si vous souhaitez annuler l'une ou l'autre de ces options après la période promotionnelle, communiquez avec notre Service à la clientèle en composant # 321 sans frais de votre téléphone mobile ou 1 888 537-9999 de tout autre téléphone. ***Vous ne pouvez que recevoir des messages textuels et des messages numériques. Ces messages sont gratuits jusqu'au 4 juin 2001. L'option Messagerie textuelle est compatible avec les appareils numériques seulement. Les messages numériques peuvent être reçus sur des appareils analogiques. Solo est une marque de commerce de Bell Mobilité Cellulaire Inc.

Aussi disponible dans les magasins Espace Bell.

LE MONDE

Couvre-feu maintenu à Cincinnati

CINCINNATI (d'après AP et AFP) — Bien que le calme semble être rétabli, l'état d'urgence et le couvre-feu sont maintenus à Cincinnati, une nouvelle explosion de violence étant redoutée, à l'occasion des funérailles aujourd'hui d'un jeune Noir tué par la police, événement qui a plongé la ville dans les pires émeutes raciales depuis l'assassinat de Martin Luther King en 1968.

Les interpellations ont été pour la plupart effectuées pour violation du couvre-feu instauré par le maire après quatre jours d'émeutes dans cette ville, ont indiqué les autorités.

La police se montrait prudemment optimiste. « Nous sommes soulagés que la nuit dernière ait été calme par rapport à la violence des trois dernières nuits. Nous pensons que c'est une étape importante », a déclaré le chef adjoint de la police Richard Biehl.

Les rues de la ville sont restées quasiment désertes durant la période de couvre-feu, alors que les habitants étaient appelés à rester chez eux.

Seuls quelques automobilistes se sont risqués dehors alors que 500 policiers, soutenus par la

brigade autoroutière de cet État du nord, patrouillaient dans le centre et les quartiers périphériques de la ville.

« C'est une ville fantôme », commentait l'employé d'un hôtel, Raymond Armstrong, hier matin. Les autorités préoyaient que le couvre-feu se poursuivrait au cours de la fin de semaine afin de prévenir toute reprise des violences.

FUNÉRAILLES

Un service religieux public était prévu aujourd'hui pour les funérailles de Timothy Thomas, l'adolescent noir de 19 ans tué par un policier blanc, suivi d'un enterrement privé.

Le maire de la ville Charlie Luken a rencontré le chef de la police Thomas Streicher et les autorités de la ville hier pour examiner la situation et décider du dispositif de sécurité à mettre en place pour la fin de semaine.

« À ce stade, nous avons l'intention de maintenir l'état d'urgence et le couvre-feu », a indiqué le chef de la police Thomas Streicher lors d'une

Désordres inédits depuis le meurtre de Martin Luther King

conférence de presse, précisant que la situation serait évaluée au jour le jour.

Il a admis que la journée d'aujourd'hui, qui sera marquée par les funérailles de Timothy Thomas, serait « un tournant potentiel » dans ce mouvement.

Plus de 300 personnes ont été interpellées au cours de trois jours de violences dans la ville, ce qui a conduit jeudi le maire Charlie Luken à déclarer l'état d'urgence et à imposer un couvre-feu de 20 h à 6 h.

DEGRÉ ZÉRO

Depuis le début des violences, des magasins ont été pillés, des bennes à ordures incendiées, des briques lancées sur des voitures conduites par des Blancs. « Cela n'a certainement pas été une bonne semaine pour la ville de Cincinnati », a déclaré le maire lors de la même conférence de presse.

Il a salué « les leaders de la communauté noire américaine qui ont aidé à endiguer la violence »

et a indiqué avoir rencontré pendant une heure la veille le leader noir Kwesi Mfume, président de l'organisation des droits civiques NAACP.

« Nulle part ailleurs en Amérique vous allez trouver une ville où 15 Noirs américains ont été tués au cours des cinq dernières années, dont quatre depuis le mois de novembre et où 10 des officiers de police impliqués dans ces cas ont été réintégrés », s'est indigné sur plusieurs chaînes de télévision le leader de l'Association nationale pour l'avancement des gens de couleur (NAACP).

« Il ne faut pas tolérer qu'un autre jeune soit tué ainsi dans la rue comme s'il était un animal ou un chien sans pouvoir répliquer », a ajouté Kwesi Mfume.

Il a cependant dénoncé ce qu'il appelle le « degré zéro » des relations entre Noirs et Blancs. « Si ce n'est pas résolu ici, cela ne le sera nulle part », a-t-il lancé sur ABC.

« Quand les policiers, en particulier, de bons policiers, sont ébloués par ceux qui s'approprient la loi, il est temps de briser le mur du silence », a-t-il souligné.

Le pape se contente de présider le chemin de croix

CITÉ DU VATICAN (d'après AFP et AP) — Pour la première fois de son pontificat, Jean-Paul II a présidé sans le suivre à pied le chemin de croix aux flambeaux du Vendredi saint au Colisée, demeurant agenouillé sur un prie-Dieu installé sur la terrasse du Palatin.

Le pape, qui aura 81 ans en mai et qui se déplace avec difficulté en raison d'une prothèse au fémur droit et d'une variante de la maladie de Parkinson, portait chaque Vendredi saint depuis 22 ans une croix en bois d'environ 3,5 kg.

Son « ombre », le maître de cérémonie M^{re} Piero Marini, a tenté de minimiser l'inquiétude sur la santé du pape.

« Ce n'est pas tellement la difficulté du souverain pontife à se déplacer qui est en cause, mais l'escalier très raide de 38 marches qu'il aurait dû emprunter pour atteindre la terrasse du Palatin depuis la place du Colisée », a-t-il expliqué à la télévision italienne.

En 2000, le pape avait particulièrement souffert pour monter ces marches, a expliqué un collaborateur.

Malgré ces explications rassurantes de M^{re} Marini, le souverain pontife est apparu hier assez fatigué, se déplaçant avec beaucoup de peine.

Il a présidé dans la basilique Saint-Pierre la célébration de la Passion du Seigneur. Pendant une demi-heure, voûté sur lui-même, s'accrochant de tout son poids à sa crosse pastorale, il a écouté debout la narration évangélique de la Passion selon Saint-Jean, chantée en latin par un diacre.

Le souverain pontife est arrivé en voiture directement sur la terrasse du Palatin surplombant la grande place du Colisée. Le terrain irrégulier, remontant à la Rome impériale, avait été couvert d'un plancher. Il n'a eu à parcourir que trois mètres pour arriver au prie-Dieu d'où il a suivi le chemin de croix sur un écran de télévision.



Douglas Huff a profité de la semaine sainte pour faire son propre chemin de croix, mais pas n'importe où. S'il a choisi l'autoroute 220, en Caroline du Nord, c'est parce qu'elle conduit à Greensboro, sa destination, et que c'est aux gens de cette ville qu'il veut rappeler la véritable signification de la fête pascalle.

Retour des Yougoslaves



Les soldats yougoslaves se préparaient hier à faire leur entrée dans le secteur D du périmètre de sécurité établi entre le Kosovo et la Serbie par l'OTAN à la fin des bombardements de l'Alliance atlantique en 1999. Le périmètre longe les 402 km de frontière séparant le Kosovo du reste de la Serbie et du Monténégro, sur une profondeur de 5 km. Il est divisé en cinq secteurs. L'armée yougoslave a été autorisée depuis le 14 mars à se déployer graduellement sur trois secteurs de la zone. Après avoir pénétré dans le secteur D, l'armée yougoslave occupera les trois quarts de cette bande tampon.

Washington durcit le ton face à Pékin

■ WASHINGTON (d'après AFP et AP) — Le chef du Pentagone Donald Rumsfeld a rejeté hier la version chinoise de l'incident aérien sino-américain, en affirmant que le pilote chinois avait par sa conduite trop « agressive » heurté accidentellement l'avion espion EP-3 et mis en jeu la vie de ses 24 aviateurs.

Accusant l'EP-3 d'avoir provoqué par une brusque manœuvre la collision du 1^{er} avril et la mort probable du pilote d'un chasseur F-8, et reprochant à l'appareil américain d'avoir atterri en Chine sans autorisation, Pékin avait obtenu les doubles « regrets » de Washington, à défaut d'« excuses », avant de laisser partir les aviateurs mercredi.

Il faut faire « éclater la vérité », a déclaré M. Rumsfeld à la presse, en réfutant la thèse que les « médias chinois sous contrôle » de l'État avaient développé pendant les 11 jours de détention de l'équipage américain sur l'île chinoise de Hainan.

Les dernières déclarations du secrétaire à la Défense, un « dur » de l'administration américaine qui avait gardé un profil bas pendant la négociation, confirment la nouvelle fermeté de George W. Bush.

« C'était clairement un accident », a certes souligné M. Rumsfeld, pour qui aucun avion ne pourrait volontairement heurter l'hélice d'un avion de reconnaissance.

Mais il a mis en cause l'« agressivité » et sans doute une prise de risque excessive du pilote chinois Wang Wei.

Rappelant que Washington avait protesté en décembre contre une quarantaine d'incidents liés au « comportement agressif depuis plusieurs mois des pilotes chinois », le secrétaire à la Défense a montré une vidéo prise depuis un EP-3 le 24 janvier.

On y voit un F-8 frôler l'appareil américain. Dans leurs commentaires, enregistrés sur la bande vidéo, les pilotes américains soulignent que le F-8 va alors beaucoup trop lentement pour sa propre sécurité.

Le 1^{er} avril, « le pilote du F-8 a clairement mis en jeu la vie de 24 Américains », a déclaré M. Rumsfeld, lui-même ancien pilote de l'aéronavale.

En fait, a-t-il dit, l'EP-3 n'a ni viré à gauche ni heurté le F-8. Au contraire, l'avion de reconnaissance « volait droit et à altitude constante, jusqu'au moment où il a été heurté par le chasseur chinois ». Il a alors « fait un virage abrupt à gauche et a chuté de 5000 à

La Chine est tenue responsable de la collision

8000 pieds », sans altimètre ni odomètre, avant de se redresser en extrême.

Au contraire, « c'est le pilote du F-8 qui, avant de heurter l'EP-3, a fait deux passages agressifs, dont l'un de trois à cinq pieds (de 1 à 1,5 mètre) de l'appareil américain ». « La collision a provoqué la rupture du nez de l'EP-3 et endommagé le second moteur de droite », selon lui.

Le ministre a aussi souligné que le pilote américain, le lieutenant Shane Osborn, avait lancé quelque 25 appels de détresse avant d'atterrir à Hainan.

Shane Osborn a indiqué avoir aussi demandé à plusieurs reprises l'autorisation d'atterrir, mais qu'il n'avait pu entendre de réponse éventuelle, car la cloison de pressurisation avait été endommagée par la collision.

Selon M. Rumsfeld, après un atterrissage remarquable du pilote, l'équipage a été accueilli au sol, sur l'île de Hainan par des militaires chinois armés, qui s'attendaient donc à son atterrissage.

L'équipage a fait « un excellent travail » en détruisant les secrets les plus sensibles, a affirmé M. Rumsfeld, ajoutant : « des mesures ont été prises » pour que, si des renseignements secrets sont tombés aux mains des Chinois, « cela ne nuise pas à notre pays ».

Il a souligné que l'avion de reconnaissance effectuait ouvertement un vol de routine sur un itinéraire connu et dans l'espace aérien international, à 130 km au sud de Hainan.

D'après lui, six pays, dont la Chine, mènent de tels vols en Asie.

M. Rumsfeld a encore indiqué que des militaires seraient associés à la réunion sino-américaine du 18 avril à Pékin. Au cours de cette réunion les É.-U. vont demander — sans garanties de succès — à récupérer l'EP-3, un appareil bourré d'électronique d'une valeur de plus de 80 millions \$.

Pendant les négociations, la Chine a reconnu que la collision s'était déroulée hors de l'espace aérien chinois mais a accusé le pilote américain de manœuvres agressives qui ont fini par provoquer l'incident fatal.

« La Chine a toutes les raisons de poursuivre des enquêtes en profondeur », a dit une porte-parole des Affaires étrangères Zhang Qiyue.

« Cet avion n'a rien d'un avion ordinaire et le traitement qui lui est réservé n'a rien à voir avec celui qui serait réservé à un appareil ordinaire », a dit M^{re} Zhang.

PORTUGAL

La limande vivante se glisse entre ses dents; il en meurt

■ LISBONNE — Un pêcheur de Figueira da Foz, dans le centre du Portugal, est mort étouffé par une limande vivante qu'il avait avalée par inadvertance. Joao Maria Freire Martelo, 51 ans, préparait

une opération de rinçage des sardines à bord du chalutier Tito lorsqu'il a aperçu parmi elles une limande. Résolu à conserver pour lui ce poisson plat, mais ayant les mains occupées, il voulut l'immobiliser avec la bouche. Connue sous le sobriquet de Micaga (mangemiette) en raison de sa dentition réduite, le malheureux n'est pas parvenu à retenir la limande qui s'est introduite dans sa gorge et l'a étouffé malgré tous les efforts pour le secourir. (AFP)

FRANCE

12 000 personnes évacuées dans la confusion à Vimy

FRÉDÉRIC LEPINAY
Associated Press

VIMY, France — Rendue nécessaire par la détérioration d'un stock de munitions datant de la Grande Guerre, l'évacuation de milliers d'habitants d'Acheville, Arleux-en-Gohelle, Farbus, Willerval, Vimy et de certains quartiers d'Avion et de Méricourt, sept communes situées à 10 km de Lens (Pas-de-Calais), a débuté dans une certaine confusion hier après-midi.

Environ 12 000 personnes sont concernées par les menaces qui pèsent sur l'enlèvement d'un stock de 172 tonnes de munitions datant de la Première Guerre mondiale, dont des obus au gaz de combat. Ce dépôt créé en 1967 à Vimy présente de sérieux dangers pour la population, si l'on en croit le ministre de l'Intérieur Daniel Vaillant venu à Arras. Les travaux d'enlèvement devaient débuter aujourd'hui. Ils devraient durer de huit à dix jours.

« La plupart des personnes évacuées seront logées chez des parents ou des amis. Pour les

Munitions de la 1^{re} Guerre devenues trop dangereuses

autres, nous avons réquisitionné 1900 chambres d'hôtel, 4000 places dans les établissements scolaires et 3000 dans les centres de vacances. C'est suffisant », a assuré le préfet du Pas-de-Calais, Jean Dussourd.

PÉRIMÈTRE DE SÉCURITÉ

L'évacuation des premiers habitants des communes situées dans le périmètre de sécurité de trois kilomètres établi autour du dépôt de Vimy a donc commencé. Quant aux munitions chimiques, celles déjà triées seront transférées « par convoi spécial pendant le prochain week-end, après avoir été rendues inertes par réfrigération », a précisé le ministère.

Beaucoup d'habitants sont circonspects sur la manière dont les autorités ont décidé l'évacuation. « Ce dépôt existe depuis très longtemps. Je ne comprends pas qu'on en arrive à un tel état d'urgence aujourd'hui. Il y a une incompétence des autorités », tonne Claude Brabant, qui habite Vimy depuis 1983.

Face à ceux qui refusent de quitter leur loge-

ment, M. Dussourd a insisté sur les vertus du dialogue. « Je comprends très bien les réticences de certains habitants, mais il s'agit d'une mesure de précaution », a-t-il expliqué. Quant à ceux qui estiment que l'ordre d'évacuer a été pris dans la précipitation, il a assuré qu'il fallait « intervenir vite ».

Plus de 1000 sapeurs-pompiers, environ 350 policiers, 460 membres de la Protection civile, 120 militaires du 601^{er} régiment d'Arras et 50 démineurs sont mobilisés.

PORTE-À-PORTE

Les pompiers ont reçu notamment la mission de faire du porte-à-porte pour inviter les personnes à quitter leur domicile. Une fiche de renseignements est remplie et, un moyen de transport est mis à la disposition des personnes évacuées.

Certains habitants refusaient de quitter leur habitation. « De toute façon, je n'ouvrirai pas la porte et si on me sort de chez moi, il faudra me porter. C'est le délire, cette affaire ! », s'exclame Christophe Cordonnier, un habitant de Vimy.

La question de l'évacuation des animaux est aussi un problème. Jean-Marie Savary, prési-

dent du Syndicat agricole de Vimy, a exigé des services sanitaires des certificats vétérinaires préalables à tout déplacement des animaux de ferme. « Il y a des vaches, des veaux, des poules », dit ce représentant agricole. « Et que va-t-on faire des troupeaux de daims ? On ne les attrapera pas ! », s'est-il interrogé.

Beaucoup d'habitants sont également inquiets de laisser leur domicile vide pendant une durée indéterminée par peur du pillage. La préfecture d'Arras a toutefois assuré les habitants de la plus grande vigilance des forces de l'ordre. Les rues désertes des communes concernées seront confiées à 700 policiers et gendarmes.

Pendant la durée du démantèlement du stock du dépôt de munitions, aucun accès au périmètre ne sera toléré. Seuls quelques éleveurs, de pigeons notamment, dont l'évacuation était trop compliquée, pourront y pénétrer.

Pendant la Première Guerre mondiale, les combats avaient fait rage autour de Vimy et un mémorial est érigé dans cette commune où sont inhumés 3500 militaires canadiens. Chaque année, les agriculteurs ramassent 100 tonnes de munitions dans les champs.

EN BREF

POLOGNE

Des durs, des mous et des brouillés, aux 4^e Jeux d'œufs, à Karpacz

■ VARSOVIE — Un plat de 2000 œufs brouillés, jet d'œufs contre le portrait du maire et courses des porteurs d'œufs sont au programme des 4^e Championnats de Pologne des jeux d'œufs, organisés le lundi de Pâques à Karpacz (sud-ouest). Environ 2000 amateurs d'œufs doivent

se retrouver au stade de la ville pour célébrer à leur manière les fêtes de Pâques, indiquent les organisateurs, cités vendredi par l'agence PAP. Les participants seront notamment soumis à l'épreuve de « l'œuf le plus dur ». Ils devront prouver la solidité de leurs œufs en les frappant contre ceux de leurs adversaires. La finale se jouera avec des œufs d'autruche. Les mécontents de la politique locale pourront, quant à eux, lancer des œufs contre le portrait du maire de Karpacz. Pour couronner les championnats, un plat de 2000 œufs brouillés sera préparé pour les concurrents et leurs supporters. (AFP)

LE PLUS GRAND CHOIX DE L'EST DU QUÉBEC!

FOCUS

ON NE SAIT PLUS OU LES METTRE!

WINDESTAR LX

ACHAT 48 MOIS

3.9%

À partir de 16 495\$

209 DISPONIBLES!

ESCAPE XLS

ACHAT À partir de 21 700\$

47 DISPONIBLES!

ACHAT 48 MOIS

0%

À partir de 26 200\$

125 DISPONIBLES!



No. stock : 19 563



No. stock : 18 509

On vous donne le meilleur prix de la région pour votre véhicule en échange!

1000\$ DE RÉMISE DIPLOMÉS

Transport et préparation inclus. Taxes en sus. Sujet à l'approbation du crédit.

LINCOLN

Ford

JAGUAR

AutoCollection
de Québec

SERVICE OUVERT JUSQU'À 3 hre a.m.

175 MARAIS

Sortie Pierre-Bertrand Sud,
Aut. De la Capitale 683-4451

1040 PIERRE-BERTRAND

Sortie Pierre-Bertrand Sud
687-5544

1350 JEAN-TALON NORD

Coin Charest-St-Sacrement
687-3566

www.autocollectiondequebec.com

Levi's L'ENTREPÔT

Salopettes cargo évasées pour femmes 59⁹⁹\$	Pantalons Levi's transformables 44⁹⁹\$ (choix de couleurs)	Nouveaux Capri taille basse extensibles pour femmes 39⁹⁹\$	Pantalons sport 2/35\$	Nouveaux chandails DOCKERS® à manches 3/4 pour femmes, couleurs pastel à partir de 24⁹⁹\$	Nouveaux DOCKERS® classiques 39⁹⁹\$
---	--	--	-------------------------------	---	---

Venez visiter le plus grand centre de jeans au Québec avec sa variété de jeans et de vêtements pour toute la famille.

Pantorama L'ENTREPÔT Économisez de 20% à 80% sur le prix courant

Des milliers de jeans dans les plus grandes marques à 60% et plus de réduction

Pantalons à double longueur pour hommes et femmes (choix de 4 couleurs) à partir de 39⁹⁹\$	Chemises pour hommes et femmes à 19⁹⁹\$ 2/35\$	Jupes à double longueur à partir de 39⁹⁹\$	Bermudas pour hommes à 14⁹⁹\$ 2/25\$	Camisoles pour hommes et femmes (choix de couleurs et styles) à partir de 10³⁹\$
--	--	--	--	--

Nous avons les marques de vêtements Tommy Hilfiger, Guess, Nautica, Calvin Klein et Polo de Ralph Lauren.

PROMENADES STE-ANNE Centre "FACTORY OUTLET"

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au mercredi 9h30 - 18h
Jeudi et vendredi 9h30 - 21h
Samedi et dimanche 9h30 - 18h
À 2 km à l'est de la BASILIQUE

CENTRE FACTORY OUTLET

AMEUBLEMENT DE BUREAU LA CAPITALE INC.

LES 30 JOURS REVOLUTION FUSION

Mobilier NEUF ET USAGÉ TOUT doit être liquidé

30 jours de rabais incroyables et encore jamais vus en matière de mobilier de bureau

**Chaises
Fauteuils
Bureaux
Classeurs
Bibliothèques
Tables de conférence**

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au vendredi : 8h à 17h
Samedi : 10h à 16h

Parc Industriel St-Malo • 1100, rue Vincent-Masse, Québec
Tél. : (418) 527-2593 • 1 800 463-1829 • Fax : (418) 688-3464



On fait de l'argent. Nos membres aussi.

En 2000, Desjardins a connu les meilleurs résultats financiers de son histoire, ce qui lui permet de remettre 143 millions de dollars aux membres-proprétaires sous forme de ristournes, et 31 millions en dons et commandes. Au total, Desjardins aura remis à la collectivité **174 millions de dollars.**

Connaissez-vous une autre institution financière où les clients – et la collectivité – s'enrichissent en même temps que l'entreprise?

L'excellente performance des caisses Desjardins permet également d'annoncer une autre bonne nouvelle: le gel des frais de service sur les transactions personnelles courantes jusqu'en avril 2002. Chez Desjardins, quand on fait de l'argent, tous les membres en profitent.

www.desjardins.com

